VOLUME IX. WINNIPEG, MAN., MARDI, 23 MAI 1922 No. 50

JAN 23 PROV. LIBRARY PARL. BLDG. WINNIPEG, MAN.

Adresses toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis - $2.00
Union Postale - - - - $2.50

LA LIBERTÉ

Imprimé et publié par la WEST CANADA PUB. CO. LTD.
619, Ave. McDermot
Téléphones - - A 1816—A 1817

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

Albert Larrieu

Il nous a été donné, hier soir, d'entendre les chansons d'Albert Larrieu interprétées par ses artistes; c'est beau, c'est noble, c'est touchant et d'une inspiration patriotique de meilleur aloi.

Monsieur Larrieu a quitté la France, il y a cinq ans, pour coopérer à l'oeuvre de Monseigneur Buaudrillard, président du comité de propagande française à l'étranger. Un des hommes les plus en vue de la province de Québec, disait tout dernièrement que de toutes les missions françaises envoyées au Canada, la mission Larrieu, bien que n'ayant rien d'officiel, avait été celle qui, de beaucoup, avait le plus fait pour atteindre le but proposé.

Monsieur Larrieu n'a pas fait un voyage rapide à travers le pays en ne touchant que certains points principaux; il a senti l'âme populaire et est devenu l'un des plus francs adversaires de tous les préjugés qui nous ont fait tant de mal à l'étranger, même en France. Nous osons presque dire qu'il est devenu canadien comme il est français; aussi la veillée canadienne qu'il nous a donnée hier soir de concert avec ses artistes vaut en tous points sa veillée bretonne.

Nous ne faisons aucune prétention de poser en connaisseur de l'art vocal ou musical; mais il y a une règle générale d'esthétique qui guide assez sûrement le profane dans l'appréciation d'une oeuvre d'art: "Le beau, a dit un vieil auteur, est ce qui plait". A ce compte, nous avons eu une bien belle veillée, hier soir, car elle a plu à tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'être présents.

Il serait peu galant de faire une comparaison entre Monsieur et Madame Duprat; vraiment il serait difficile de faire un choix entre les deux. Madame Duprat a une souplesse d'exécution qui trouve les plus délicates nuances et qui reste toujours dans un naturel parfait. Monsieur Duprat met une note de vérité et de sécurité dans l'interprétation de la chanson qui va droit au coeur; quand la note finale se fait entendre, on ne peut s'empêcher de dire: "C'est beau". Voilà, il nous semble comment il faut chanter quand on a conscience que le chant est de la grande éloquence. Nous oserions presque dire que ce chant est une prédication.

Dans la veillée bretonne. "Les Semailles" et "En Ramant" nous ont surtout charmés. Dans la veillée canadienne, "La Bénédiction" et la "Feuille d'Erable" ont une saveur chrétienne et de terroir qui tirent les larmes.

Pour résumer en peu de mots, tout ce programme est artistique, délicat, patriotique et chrétien.

Les paroisses qui voudront se procurer une récréation artistique et d'une grande inspiration patriotique, feront bien de ne pas manquer d'inviter Monsieur Larrieu et ses artistes.

Quelle différence, mon Dieu, entre ces chansons et les horreurs qui sont chantées chez trop des nôtres. Nous regrettons vraiment que Monsieur Larrieu, qui est plus artiste que marchand, n'ait pas apporté un plus grand nombre de ses recueils de chansons. Les quelques dizaines de copies offertes, hier soir, à l'auditoire après l'exécution de quelques-unes de ces chansons ont été enlevées en un tour de main; il n'y en a pas eu pour satisfaire la moitié de ceux qui désiraient se les procurer.

Comme nous souhaitons que ces chants avec ceux de Botrel et nos vieilles chansons canadiennes remplacent, dans nos salons, tous ces chants de bas étage qui se chantent en anglais, chez nous, et qui déparent notre vie canadienne et ruinent le sentiment du délicat et du beau.

A Monsieur Larrieu et à ses artistes, nos remerciements et nos souhaits de succès.

FRANCE

L'accord Germano-Russe et la comédie de Gênes

Nous avons parlé en son temps du traité Germano-Russe, daté du 16 avril dont la divulgation est tombée à Gênes pendant ce point mort de la conférence, alors que les Soviets ont été l'objet de cet ultimatum auquel, pour y répondre, ils ont voulu attendre de savoir d'une façon précise, l'état d'esprit des nations alliées.

Que contient au juste cet accord Germano-Russe?

Il touche surtout à trois points: il liquide les difficultés antérieures, il cherche à rétablir les relations économiques, enfin il prévoit une collaboration permanente, diplomatique, économique et politique entre le Reich et les Soviets.

C'est d'abord une opération de liquidation générale. Beaucoup de questions étaient en suspens: dommages de guerre, réquisitions sur le territoire de l'autre état, confiscations de biens appartenant à des particuliers, entretien des prisonniers de guerre, emploi du matériel de guerre. Tout ce fatras de comptes, de réclamations et de réparations est annulé; on passe l'éponge sur tous ces chiffres. Chaque pays renonce à ses droits et créances, moyennant que l'autre en fasse l'abandon de son côté. Bien plus l'Allemagne s'engage à ne rien demander du chef des dommages dont ses nationaux auraient été victimes en Russie en raison des confiscations effectuées à la suite de la socialisation par les Bolcheviks des entreprises, propriétés et capitaux privés.

Evidemment sur ce premier point, le traité est plus avantageux aux Soviets qu'au Reich, car celui-ci donne beaucoup plus qu'il ne reçoit.

Puis on décide la reprise des relations économiques entre les deux pays. La représentation diplomatique et consulaire sera rétablie des deux côtés, dans le plus bref délai. D'autre part, les régimes douaniers devront faire bénéficier chaque co-contractant du *régime de la nation la plus favorisée*. Et l'Allemagne s'engage d'une manière spéciale à favoriser la conclusion et l'exécution de contrats économiques entre ses entreprises privées et celles de la Russie.

Ici encore, les Soviets ne font pas à Berlin des avantages exceptionnels. Tout au contraire, le texte publié semble indiquer qu'aucune garantie n'est accordée aux négociants allemands qui traiteront des affaires chez les Bolcheviks. Ils y aventureront des capitaux, des marchandises, voire leurs propres personnes, sans être assurés d'une protection quelconque: la justice soviétique leur sera donc applicable, tout comme aux Russes.

Enfin les deux Etats se promettent un appui réciproque pour résoudre les difficultés économiques en cas de règlement général de cette question sur une base internationale. Ils s'engagent à avoir un "échange de vues préalable". Ceci résulte de l'article 5, et ne nous apprend rien de bien nouveau, car nous savons que Tchichérine a passé par Berlin et y a longuement causé avant d'aller à Gênes. Il y a donc eu déjà échange de vues préalable. Néanmoins ce texte nous prouve qu'il y aura désormais entente entre Bolcheviks et Allemands. Ils ont partie liée. Au bloc des Alliés, ils en opposeront un autre, et ils comptent ainsi traiter d'égal à égal.

Quelle opinion convient-il de porter sur ce traité du 16 avril 1922.

Dans l'ordre économique, on aurait tort de s'émouvoir.

Sans doute, les Stinnes, Thyssen et autres magnats de l'industrie germanique vont en profiter pour se faire accorder des concessions par Moscou, et peut-être parviendront-ils à prendre dans les importations, en Soviétie, une place prépondérante.

Néanmoins ces avantages sont bien réduits par l'insécurité qui continue à subsister et par la situation économique du Reich. La Russie, en effet, ne produit plus assez pour payer les marchandises boches en nature, et ses ressources financières sont épuisées, son crédit à l'étranger a de même disparu. D'autre part, les moyens de l'Allemagne ne sont pas illimités, surtout en matière financière, et elle ne peut pas fournir des denrées alimentaires, ni même des machines sans les faire payer, car elle a besoin de ses ressources pour vivre au jour le jour. Surtout, le régime bolchiviste étant maintenu sans changement, on ne voit pas comment le travail, la production et l'épargne pourraient reprendre dans l'ancien empire des tzars, puisque la sécurité fera toujours défaut.

Le traité du 16 avril ne peut donc être considéré comme le premier acte du relèvement économique de la Russie.

Mais dans l'ordre politique, la situation est autre.

Les hommes d'Etat assemblés à Gênes ont raison de s'émouvoir. Jusqu'ici on connaissait la communauté d'intérêts qui liaient Moscou à Berlin. Maintenant l'union est scellée.

Tel est le fait capital que nous devons retenir des signatures échangées à Gênes.

Il n'y a rien de perdu encore si les Alliés adoptent une attitude ferme, car ils ont moins besoin du Reich et des Soviets, que ce nouveau bloc n'a besoin du reste du monde.

L'alliance conclue à Gênes est intéressée: ce que les intérêts matériels ont lié, d'autres intérêts peuvent le briser. Il suffit de savoir utiliser les atouts que l'on a en main, et ils ne sont pas sans valeur.

Peut-être l'accord germano-russe contient-il des clauses secrètes qui le rendraient plus redoutable: nous l'ignorons encore. Quant au texte que nous connaissons, il n'est pas fait pour nous effrayer outre mesure: c'est un acte politique dû à l'imprévoyance de M. Lloyd George, mais qui ne peut être préjudiciable à la paix du monde, pas plus qu'il ne hâtera son rétablissement économique. La Russie est trop bas actuellement pour jouer un rôle de premier plan, et l'Allemagne est trop proche de la banqueroute. Plus tard, il n'en serait pas de même, mais d'ici là, il est permis d'espérer que la France, pivot de l'ordre européen, saura resserrer encore les liens qui l'unissent aux puissances de la Petite Entente qui s'échelonnent de Dantzig à l'Adriatique.

Ce qu'il y a de plus inconcevable et de plus inquiétant, c'est qu'après la sorte d'ultimatum qu'on a donné aux Bolcheviks pour accepter dans les quarante-huit heures, les garanties matérielles et morales nécessaires à une collaboration avec un régime anarchique, on leur accorde encore un délai indéfini pour les faire revenir sur leur détermination. On emploie à Gênes le même procédé dont les Alliés et la Commission des Réparations se sont servi à l'égard de l'Allemagne: on menace et on cède.

Que M. Lloyd George se trouve fort ennuyé de l'imminence d'une rupture avec les Russes, ce qui ferait échouer les petites combinaisons pétrolifères qu'on espérait engager avec la Russie... mais nous, qu'est-ce que nous faisons dans cette grotesque comédie?

Est-ce que nous allons continuer longtemps encore à écouter les singulières prétentions des Bolcheviks de faire compenser les dommages de leur guerre civile avec les milliards que nous avons prêtés à la Russie avant et pendant la guerre?

Par la trahison de Brest-Litovsk, les Soviets ont fait tuer plus de 300,000 Français; maintenant ils nous réclament 13 milliards contre les vingt-cinq qu'ils nous ont volés. Et nous écoutons cette logique de bandits le plus froidement du monde, et nous continuons à palabrer avec ces égorgeurs de femmes et d'enfants dans de petits conciliabules tenus dans la Villa et sous la direction de M. Lloyd George!

On nous raconte bien que M. Barthou a protesté, qu'il a refusé de déjeuner avec les Bolcheviks à la table du premier ministre anglais. Mais ce n'est là qu'une attitude de mauvaise humeur, ce n'est pas une solution.

La solution se trouvait dans les engagements pris à la tribune par M. Poincaré; ou les Soviets accepteraient les conditions des experts, ou on les ignorerait.

Mais voilà, que ce soit à cause des Bolcheviks ou à cause des Allemands qui eux, également, refusent d'accepter les conditions de la Commission des Réparations, on ne veut pas être accusé de faire échouer la Conférence. On a dit qu'on se retirerait, mais le moment venu de s'en aller, on hésite et on reste.

Tout cela n'est ni logique ni digne de la France, dont on continue à subordonner la politique à des considérations de personnes et à des calculs électoraux britanniques.

Le pays commence à en avoir assez de ces perpétuelles compromissions, et si après avoir toléré que pendant deux ans l'Allemagne se moque de nous, nous allons encore à Gênes pour que les Bolcheviks en fassent autant, mieux valait rester chez nous ou s'en aller après ces journées d'inutiles bavardages. Nous n'avons rien à gagner, mais au contraire, tout à perdre dans ce milieu exclusivement composé d'hostiles, de jaloux, ou d'indifférents.

J. L.

LE TRIO LARRIEU

Soutient brillamment sa réputation.

Nous ne pouvons que donner un très bref compte rendu du concert donné, lundi soir, au Théâtre Dominion, par le trio Larrieu.

Chacun dira que ce fut une soirée brillante. Dès la levée du rideau, après que monsieur Larrieu eut été présenté à l'auditoire, les rires et les applaudissements commencèrent et le courant était parti. Dès lors, on put comprendre les succès répétés, cinq années durant, dans l'Est, du trio Larrieu. Les plus graves s'esclaffèrent et plus d'une fois.

C'est que la chanson Larrieu apporte partout du soleil. Lundi soir ne fut pas une exception. Il ne peut y avoir d'exception.

Un mot du programme. Monsieur Larrieu, en un langage d'une abondance mérédionale et qui en a tout le coloris et toute l'originalité drôlatique, crée d'abord l'atmosphère. C'est la soirée bretonne. C'est la rencontre de Kergariou et de Marie Yvonne qui s'engagent en une conversation dans laquelle les désaccords d'opinion abondent, qui s'expriment en chansons que l'on ne se lasse pas d'entendre.

Et puis, c'est la soirée canadienne. Elle s'ouvre par "Le bon vieux temps", une romance d'une inspiration magistrale et se clôt par une querelle de vieux qui, indépendemment de ses qualités d'art, à cause de sa grande vérité est un grand succès.

Enfin vient "L'Impresario". C'est une comédie qui s'entend mais ne se raconte pas.

Des artistes, il y aurait beaucoup à dire. Allons-y d'un mot. Nous savions, monsieur Larrieu un poète et un chansonnier: il nous restait à découvrir, ce que nous avons découvert lundi soir, qu'il est un causeur intarrissable et de la veine la plus amusante. Madame Ariel, toute de grâce et de beauté, est une artiste lyrique et une comédienne comme nous en avons vue bien peu: qu'elle nous pardonne l'impossibilité où nous sommes de lui exprimer notre admiration pour son irrésistible personnalité et l'originalité de ses talents. Monsieur Duprat est un chanteur à notre goût: belle voix, quelle diction et quel artiste! Quel beau vieux, courageux!

A monsieur Larrieu et à ses artistes, nous répétons l'impromptu de Zamacois:
Qui ne connait pas Larrieu
Dans le Pays du filet bleu?
En chantant...

Bientôt, en effet, au Manitoba, on se demandera: "Qui ne connait pas Larrieu?"

Nous avons donc enfin entendu le trio Larrieu. Qu'il aille, de par nos campagnes, semer du soleil et de la bonne chanson; mais qu'il nous revienne bientôt, nous voulons une autre soirée de famille à la façon de Larrieu!

On remarquait dans l'assistance Sa Grandeur Mgr Béliveau, l'agent consulaire de France, le provincial des Oblats, le R. P. Normandin, curé du Sacré-Coeur, M. l'abbé Jubinville, curé de la cathédrale et grand nombre de membres du clergé.

* * *

Le premier concert Larrieu est du passé. On verra ailleurs ce qu'il fut. En attendant que se décide la question d'un second concert à Winnipeg, l'organisation de la tournée dans les campagnes va son chemin.

Depuis la semaine dernière quelques changements ont été faits dans l'itinéraire; on est prié de les noter. Ainsi il sera impossible au trio Larrieu de se rendre à St-Claude. Nous engageons nos amis de St-Claude et de Haywood à profiter du concert de Lourdes.

Que l'on n'oublie pas que les concerts Larrieu sont une aubaine rare. C'est un apostolat.

C'est une récréation comme on ne s'en paie que rarement.



Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Winnipeg est revenu la semaine dernière de Rome.

L'ASCENSION

Gloire au Christ triomphant! Gloire et reconnaissance!
Après les jours amers,
Vers les Cieux entr'ouverts,
Il a pris son essor, il s'élève, il s'élance.
Gloire et reconnaissance
Au roi de l'univers!

O Mont des Oliviers, dans une humble prière,
Tu l'avais vu le front courbé dans la poussière
En la funèbre nuit,
Quand son âme éprouva de mortelles alarmes,
Que son sang et ses armes
Coulaient pour nous sans bruit.

Aujourd'hui rayonnant d'une gloire sublime,
D'un pas tranquille et lent, il a gravi ta cime:
Apôtres, à genoux,
Sous sa main qui bénit, du couchant à l'aurore,
Un monde qui l'ignore
Et qui croira par vous.

Il monte, il monte aux Cieux par sa propre puissance,
Plus beau que Salomon dans sa magnificense,
Jésus le Dieu Vivant!
Plus prompt que n'est l'éclair qui brille un jour d'orage,
Plus léger qu'un nuage
Emporté par le vent.

Il monte! il a franchi, Dieu! quel espace immense!
Et l'espace franchi, l'espace recommence...
Et ces mondes brillants
Qu'a jeté dans les airs sa main puissante et sage
Roulant sur son passage
L'adorent frémissants.

Volez devant ses pas, volez anges fidèles:
Ouvrez des saints parvis les portes éternelles,
Au Vainqueur des enfers.
C'est Votre roi, le roi et du Ciel et du monde,
Qui par sa mort féconde
A sauvé l'univers.

Seigneur, vous dont la croix ferma le noir abîme,
Où l'homme, en souriant, roulait de crime en crime,
Dans l'immortel séjour,
Pour vous chanter sans fin l'hymne de nos louanges,
Qu'avec les choeurs des Anges
Nous nous mêlions un jour!

LARRIEU:- donnera un concert à Ste-Anne, le 24; à Lorette, le 25; à La Broquerie, le 27; a St. Pierre, le 28 mai 1922

M. DELLY

La Fin d'une Walkyrie

Feuilleton "La Liberté" No., 2

(Suite)

Ils fumaient tous deux, ce soir, après le dîner que Cyrille était venu prendre chez son cousin, en attendant de se rendre à une soirée où ils étaient invités. Quand la pendule sonna neuf heures, Boris fit observer nonchalamment:

—Il serait peut-être temps de songer à nous rendre là-bas, Cyrille?

—Oh! rien ne presse! Nous sommes parfaitement bien ici.... Beaucoup mieux que dans ces salons surchauffés.

Boris se mit à rire, en enveloppant d'un regard amusé le mince visage aux yeux clairs et rêveurs.

—Le monde ne t'attire toujours pas davantage, mon cher? Tu lui préfères décidément les cieux étoilés de la poésie?

—Certes, oui! Si je ne craignais de froisser l'excellente Mme Sternof, je serais demeuré paisiblement au logis, où m'attend un poème commencé.

—Bah! cela te fera du bien, mon petit! Et puis, on en dira, des poèmes, chez Mme Sternof, car c'est une soirée littéraire, paraît-il.

—En effet, le baron de Stretzbach doit nous faire connaître les oeuvres d'un nouveau génie surgi en son pays.... Entre nous, Boris, ne trouves-tu pas qu'il y a un peu trop d'Allemands, chez notre vieille amie?

—Sa mère était d'origine poméranienne, ne l'oublie pas. Mais j'ajoute aussi que, pour mon goût, l'élément germanique commence à dominer un peu trop, dans ces réunions. Je n'ai pas une particulière tendresse pour ces voisins entreprenants, déloyaux, dont on ne se défie pas assez, chez nous.

Une lourde et somptueuse portière orientale fut soulevée à ce moment, livrant passage à un domestique apportant le courrier du soir, qu'il posa sur la petite table de marqueterie, près de son maître.

Boris se pencha, y jeta un coup d'oeil et prit sans empressement une enveloppe bordée d'un mince filet noir, en disant:

—Une lettre de ma mère.

Il la décacheta d'une main distraite et commença de la parcourir. Mais sa physionomie devint plus attentive, après les quelques lignes...

"Une ennuyeuse nouvelle nous arrive, mon cher Boris. Ainsi que tu l'as su par ma dernière lettre, mon cousin, le comte Verenof, est décédé presque subitement dans sa propriété de Marniew. Il laisse une petite fille, complètement orpheline, dont nous sommes les seuls parents, assez éloignés d'ailleurs. Or, son notaire vient de m'écrire que ses biens se trouvent entièrement grevés d'hypothèques—et de ce fait l'enfant est sans fortune. Si nous ne la recueillons, elle n'a d'autre ressource que de travailler pour vivre. C'est une fillette de seize ans—et qui ne paraît pas du tout son âge, ajoute le notaire. Elle a reçu, paraît-il, une éducation et une instruction assez fantaisistes—ce que je traduis ainsi: elle est fort mal élevée.

"Que veux-tu faire? Car c'est à toi de décider, d'autant plus que tu devrais accepter la charge de la tutelle.

"Evidemment, nous pouvons avoir beaucoup d'ennuis avec cette enfant inconnue. En outre, nos revenus ne nous permettent plus les grandes générosités d'autrefois. Si tu juges néanmoins impossible de nous soustraire à ce devoir, je la ferai venir, et nous verrons ce qu'il est possible d'arranger à son sujet. Toute ma crainte est qu'elle ne soit pas trop insupportable..."

Boris interrompit là sa lecture, en disant entre ses dents:

—Eh bien, ce serait intéressant, en effet!

Cyrille demanda, en jetant un coup d'oeil étonné sur la physionomie contrariée de son cousin:

—Quoi donc?

Boris lui tendit la lettre.

—Tiens, lis! Un beau pavé qui me tombe sur le dos!

Pendant que Cyrille parcourait à son tour la lettre de la comtesse, l'officier s'enfonça dans son fauteuil, les sourcils froncés, les lèvres plissées par le mécontentement, sous l'élégante moustache blonde.

Accoutumé de tout rapporter à soi, de n'envisager toujours que sa propre satisfaction, il ne pouvait considérer sans déplaisir la perspective de cette tutelle et de cette charge pécuniaire.

En achevant sa lecture, Cyrille se mit à rire.

—Eh bien, mon ami, c'est une charge de père de famille qu'on t'offre là! Evidemment, tu n'es pas tout à fait indiqué pour remplir ce rôle... Une pupille de cet âge-là, surtout... Comme tuteur, tu ne seras pas banal... Prends garde que la jeune personne ne devienne amoureuse de toi, en coup de foudre!

Boris leva les épaules. Il étendit la main et prit distraitement un des oeillets jaunes qui trempaient dans un vase de cristal posé parmi les pièces d'un ancien et superbe nécessaire de fumeur.

Cyrille poursuivit, tout en mettant la lettre sur la table près de son cousin:

—Je comprends ton embarras..... Refuser est difficile...

—Très difficile... Le degré de cousinage, il est vrai, remonte assez loin. Néanmoins, ma mère se trouve être la plus proche parente de cette orpheline. Or, chez nous, les membres appauvris de la famille ont toujours été secourus. Mais la chose était facile, autrefois, quand il s'agissait simplement de distraire une somme plus ou moins considérable de très gros revenus, qui ne s'en portaient pas plus mal. Il en va autrement, désormais, et une tutelle de ce genre représente une charge à la fois pécuniaire et morale. Cette enfant, nous ne la connaissons pas. D'après le peu qu'en dit le notaire, elle doit être ignorante, mal élevée,—en un mot, parfaitement insupportable. Perspective charmante, qu'en dis-tu?

—En vérité, oui!... Si tu te décides à endosser tous ces ennuis, que ferez-vous d'elle?... Car je doute que ta mère soit disposée à s'en occuper.

—Certainement non! Nous la mettrons dans un institut où l'on se chargera de son instruction et de son éducation... Mais ensuite, il faudra songer à l'établir... Quel plaisir cela nous promet!

D'un geste impatient, il froissa entre ses doigts l'oeillet jaune avec lequel sa main jouait machinalement.

Cyrille fit observer:

—Il me semble qu'à ta place, je ne me déciderais pas avant de connaître le sujet. Vous pourriez en avoir trop d'ennuis plus tard.

—Tu as raison. D'autant plus qu'il est également préférable de voir par moi-même, là-bas, quelle est vraiment la situation pécuniaire. Je demanderai une permission ces jours-ci, et dès demain j'écrirai à ma mère, afin qu'elle me donne les renseignements nécessaires pour atteindre le lieu où gîte ma future pupille... Je sais qu'il se trouve dans le gouvernement de Smolensk. Ce n'est pas au diable, heureusement. Mais le chemin de fer doit passer assez loin du domaine. Aussi est-il probable que j'irai en automobile.

—Le connaissais-tu, ce comte Verenof?

—Je l'ai vu naguère, une fois, quand j'étais tout petit garçon. A cette époque, il avait encore une belle fortune. C'était une espèce d'original, prodigue, cerveau brûlé, rendant fort malheureux sa femme et son fils. Il n'existait aucune sympathie entre mes parents et lui, de telle sorte que les rapports de famille avaient peu à peu cessé.... J'espère que la petite-fille ne ressemble pas, moralement, au grand-père! Enfin, nous l'enfermerons en pension, et nous l'y laisserons le plus longtemps possible... Sur ce, mon petit, partons, car nous risquerions de manquer le plus beau de la soirée, c'est-à-dire la révélation de ce poète germanique, par mon ennemi intime, le baron de Stretzbach.

Il se leva, un sourire moqueur aux lèvres, et sonna pour qu'on lui apportât son manteau. Cyrille, avec un visible regret, quitta aussi son siège. Près de la haute stature à la fois élégante et vigoureuse de son cousin, il semblait encore plus mince, plus chétif, et la hautaine aisance de l'officier faisait mieux ressortir la gaucherie des mouvements, l'incertitude des manières et de l'allure, chez le jeune comte Vlavesky.

Cyrille dit d'un ton surpris:

—Ton ennemi? J'ignorais qu'il le fût!

Boris eut un léger éclat de rire en regardant son cousin avec un amusement railleur:

—Tu es toujours dans les nuages, mon cher. Rien d'étonnant à ce que tu ignores l'antipathie dont t'honore M. de Stretzbach, jaloux de moi, paraît-il.

—Ah! vraiment!.... Jaloux?.....A propos de qui?

L'officier rit de nouveau, tout en s'enveloppant dans le grand manteau de garde à cheval que son valet de chambre venait de poser sur ses épaules.

—Jaloux de moi en général, mon ami, parce qu'il voudrait accaparer pour lui toute l'attention; jaloux aussi en particulier, car il avait commencé de faire la cour à la princesse Etschef, quand il s'est aperçu que je l'avais devancé. Ce sont des choses qu'on ne pardonne pas, surtout lorsqu'on a, comme lui, une si haute opinion de sa personne.

Avec un dédaigneux mouvement d'épaules, le comte acheva:

—C'est un imbécile...

Mme Sternof, chez qui se rendaient les deux cousins, était la veuve d'un éminent diplomate. Elle avait conservé des relations avec le personnel des différentes ambassades, qu'elle réunissait dans ses salons aux membres de l'aristocratie russe. On venait volontiers chez elle, certain de s'y amuser, cette vieille dame ayant conservé, sous ses cheveux blancs, beaucoup d'entrain et une réelle ingéniosité pour découvrir de nouveaux sujets de distraction. Quelques-uns de ses hôtes habituels l'aidaient dans cette tâche, et paraticulièrement le baron Wilhelm de Stretzbach. Les idées de celui-ci n'étaient pas toujours d'un goût parfait; mais cette société mondaine où s'insinuait, nombreux, l'élément germanique, ne se montrait pas fort difficile, en dehors de quelques exceptions, telles que Boris Vlavesky et son cousin, appréciateurs d'un esprit plus fin.

Au moment où les deux jeunes gens entraient dans les salons, M. de Stretzbach commençait la récitation des poèmes annoncées comme une oeuvre de génie. Leur auteur s'appelait Gerhard Hessing. Il avait trente ans, professait à l'Université d'Heidelberg, et venait d'épouser la fille d'un médecin de Breslau.

En vers durs, martelés, il célébrait la lutte pour l'empire du monde, les triomphes à venir de la glorieuse Allemagne. Il chantait les Walkyries guerrières passant, radieuses, parmi le sang et les ruines, en brandissant le glaive allemand. Les flammes des incendies s'élevaient, les cris des mourants déchiraient l'air... Et parmi les visions sanglantes, parmi tout ce drame complaisamment évoqué, voici qu'apparaissait la note sentimentale, sous la forme de strophes adressées à Rosa, la fiancée. "Rosa, blonde et forte Germaine, compagne de l'Allemand vainqueur."

Le poème ne manquait pas de souffle, ni d'une certaine beauté brutale. Mais la persistance des évocations de meurtre et d'incendie, la complaisance un peu lourde et naïvement orgueilleuse avec laquelle l'auteur exaltait les vertus, les grandeurs et la gloire à venir de sa "colossale Germania," finissaient par impressionner désagréablement les auditeurs non Allemands—ou, tout au moins, certains d'entre eux, parmi lesquels le comte Boris Vlavesky.

Il était demeuré avec son cousin à l'entrée du salon où Wilhelm de Stretzbach, un grand blond raide et poseur, assez beau garçon, disait les strophes guerrières, dans sa rude langue allemande. Tout en écoutant, Boris laissait errer son regard sur la réunion. Un instant, il s'arrêta sur une jeune femme fort jolie, élégante et fine, qui l'avait aperçu et lui adressait un signe de bienvenue discret. C'était la princesse Catherine Etschef, dont la passion pour le comte Vlavesky était connue de tout Pétersbourg. Boris la salua de loin, puis continua d'examiner la salle remplie de femmes luxueusement parées.

Il connaissait toutes celles qui étaient là—toutes, sauf cette belle personne vêtue de soie jonquille, assise près de Mme Sternof.

De lourds cheveux bruns, massés en forme de casque, coiffaient une tête au port altier. Les traits étaient beaux, mais durs, tout au moins au repos, le teint d'une blancheur qui semblait marmoréenne. La taille devait être superbe, autant qu'on en pouvait juger en voyant assise l'étrangère. Et la toilette, en dépit de quelques fautes de goût qui frappaient le coup d'oeil exercé du comte Vlavesky, était celle d'une grande dame.

Il pensa:

"Je parierais que c'est une Autrichienne ou une Allemande!"

Son regard intéressé demeurait attaché à l'inconnue. Elle restait immobile, les paupières mi-closes, les mains croisées sur son éventail de plumes noires. De temps à autre, un frémissement agitait ses lèvres. C'était la seule marque visible d'émotion, chez elle, tandis qu'elle écoutait le poème sanguinaire qui faisait passer des frissons d'émoi sur les épaules des autres femmes.

Et le baron de Stretzbach acheva, en regardant cette fois la belle étrangère:

"Les Walkyries sont prêtes, les Walkyries viennent au secours de la Germanie. O Brunhilde, Freya, ô vous toutes, vierges farouches, accourez, venez étendre sur les guerriers vos mains triomphantes, et quand le glaive ennemi fauchera les fils d'Allemagne, emportez-les dans les demeures de Wotan, où ils boiront l'hydromel et le vin mousseux en contemplant la Germanie victorieuse, maîtresse du monde."

A cette péroraison, Boris fronça les sourcils et se pencha vers l'oreille de son cousin.

—Voilà des élucubrations pangermanistes que ce Stretzbach aurait pu garder pour les servir en petit comité allemand. Ici, elles sont complètement déplacées, pour ne rien dire de plus... Mais j'aime beaucoup la mention du "vin mousseux." C'est un petit rappel très savoureux du goût des Teutons pour le champagne de nos amis les Français. Evidemment, Wotan ne peut manquer d'en abreuver pour l'éternité ses bons guerriers allemands, saturés de bière sur la terre.

Il eut un léger rire moqueur, auquel fit écho un de ses camarades de la garde, Grégoire Milskof, qui se trouvait près de là et l'avait entendu.

Boris lui demanda:

—Savez-vous, Grégoire Paulovtich, qui est cette belle personne?... tenez, là-bas, en robe jaune...

L'étrangère s'était levée, et allait vers M. de Stretzbach, qui descendait du petit théâtre aménagé à demeure dans ce salon. Sa taille souple et majestueuse s'accordait bien, comme l'avait pensé Boris, au caractère altier de sa physionomie.

—Oui, très belle, hein?... C'est une Allemande, parente de M. de Stretzbach, Mlle de Halweg, dont le père est un ex-diplomate...

—Halweg? J'ai en Allemagne des cousins de ce nom.

—Vous avez des cousins allemands, Boris Vladimirovitch?

—Une soeur de ma trisaïeule paternelle avait épousé un baron de Halweg, en Prusse orientale. Depuis lors, les relations entre les deux familles se sont espacées, puis ont cessé complètement.

Cyrille fit observer:

—Ces Halweg-là peuvent appartenir à une autre branche.

—C'est possible. D'ailleurs, peu m'importe, car je ne me soucie guère de nouer des rapports avec cette parenté lointaine. Libre à toi, Cyrille, si le coeur t'en dit?

Le jeune comte Vlavesky ne répondit pas. Il attachait un regard attentif sur la belle Allemande, qui écoutait avec indifférence M. de Stretzbach, très empressé près d'elle.

Boris, passant à travers les groupes en saluant les visages de connaissance alla présenter ses hommages à la maîtresse du logis, fort affairée. Puis il rejoignit la princesse Etschef et s'assit près d'elle, en attendant que fût donné le signal des danses.

Un regard l'avait suivi, et ne le quittait plus. Mlle de Halweg, interrompant sans façon le baron de Stretzbach, lui demanda, en désignant Boris d'un mouvement de tête:

—Quel est ce jeune officier, là-bas?

—Lequel?

—Le grand, si élégant, qui cause avec cette jeune femme blonde, vêtue de rose?

La physionomie de Wilhem se durcit, tandis qu'il répondait brièvement:

—Le comte Boris Vlavesky, capitaine aux gardes à cheval.

—Le comte Vlavesky?... Serait-ce un des cousins de mon père?

—Vous êtes parente des Vlavesky, Brunhilde?

—Oui, quelque peu... Il faudra que vous me présentiez ce beau garde à cheval, Wilhelm.

Une lueur d'irritation passa dans les prunelles claires du baron.

Il dit ironiquement:

—Vous aurait-il déjà tourné la tête? Prenez garde, Brunhilde, car il est coutumier du fait.

Elle eut un sourire qui détendit ses lèvres un peu grandes, et ses yeux à la nuance indécise s'animèrent d'un éclat railleur.

—Je m'en doute! Il n'y a qu'à le voir... Et je vous soupçonne, mon cher cousin, d'être horriblement jaloux des succès d'un pareil rival.

Wilhelm retint une grimace de colère, et riposta d'un ton rogue:

—Nous ne sommes pas rivaux. Les goûts du comte Vlavesky ne sont pas les miens.

—Vous avez tort, car je l'imagine bon connaisseur en matière d'élégance et de charme... Ainsi, cette jeune femme avec laquelle il s'entretient est délicieuse. Qui est-elle?

—La princesse Etschef, dame d'honneur de l'impératrice. Fort gentille, en effet, et follement éprise du comte Vlavesky.

—Mariée?

—Veuve—très consolée.

—Alors c'est un mariage en perspective?

—Que non pas! La princesse n'a qu'une fortune médiocre, et le comte n'est pas beaucoup mieux nanti. Il ne voudra, naturellement, faire qu'un mariage riche.

—Qui sait! L'amour l'emporta peut-être sur l'intérêt!

—L'amour? Je ne crois pas le comte si emballé que ça. Il est positif avant tout, et la beauté de la princesse ne pourrait compenser pour lui les ennuis d'une existence gênée.

—Je ne lui donne pas tort, car je sais par moi-même ce qu'il en coûte pour soutenir son rang, avec des revenus médiocres. Moi aussi, je ne puis épouser qu'un homme pourvu d'une grande fortune.

Les paupières de Wilhelm battirent. Il était amoureux de sa cousine, mais sans espoir, car il ne réalisait pas la condition exigée, ayant déjà dispersé, en folies de toutes sortes, les trois quarts des biens hérités de son père.

Avec un petit rire sec, le baron dit, en désignant Cyrille qui causait à quelques pas de là, dans un groupe d'hommes:

—Eh bien, voilà votre affaire!.... Encore un comte Vlavesky, immensément riche celui-là. Il est le cousin germain de l'autre—donc votre parent aussi, peut-être?

Une lueur d'intérêt s'alluma dans les yeux froids de Brunhile. Pendant quelques secondes, ils s'atachèrent sur Cyrille. Puis la jeune fille dit de sa voix nette, impérative:

—Présentez-le-moi, Wilhelm.

Le baron s'éloigna, sans empressement. Tandis qu'il abordait le comte Cyrille, Brunhilde reportait son regard vers le groupe formé par Boris et la princesse Catherine. Celle-ci parlait avec une grâce nonchalante, et l'officier l'écoutait, attentif, en jouant distraitement avec l'éventail de plumes blanches qu'il avait pris des mains de la jeune femme.

—Ma cousine, voici le comte Cyrille Vlavesky, que vous avez désiré connaître...

Brunhilde tourna la tête et vit le jeune homme incliné devant elle.

—Ah! comte, excusez-moi... Mais M. de Stretzbach ayant prononcé votre nom, j'ai souhaité savoir si vous n'étiez pas un des cousins de mon père...

Cyrille balbutia!

—Mais je crois... il me semble que ce doit être...

Il n'était jamais très à son aise devant les femmes, qui l'intimidaient. Mais celle-ci lui imposait plus que toute autre, par sa beauté hautaine et l'impérieuse lueur du regard.

En quelques mots, il lui fut prouvé que la belle Brunhilde était bien sa cousine, descendante directe du baron Hugo de Halweg, époux d'une comtesse Vlavesky.

Après quoi, Mlle de Halweg l'emmena vers son père, qui accueillit fort aimablement ce parent surgi sur sa route.

Le baron de Halweg était un petit homme mince, au long visage blême, au sourire onctueux, et qui savait merveilleusement, selon les gens et les circonstances, se montrer rogue ou affable. Il avait eu des succès comme diplomate, puis, ayant déplu à son versatile souverain, il avait dû se retirer dans ses domaines de la Prusse orientale, où, disait-on, son autorité s'appesantissait lourdement sur ses vassaux.

Brunhilde, montrant du geste le capitaine Vlavesky, dit à Cyrille:

—Et maintenant, il faut que vous nous fassiez connaître cet autre cousin-là.

Mais les couples s'ébranlaient, aux premiers sons de l'orchestre, et Boris venait de se lever, emmenant à son bras la princesse Etschef.

Mlle de Halweg déclara:

—Ce sera pour plus tard. Je vous garde pour cette danse, mon cousin.

Cyrille n'osa se récuser. Mais il était piètre danseur, et Brunhilde s'en aperçut vite. Alors, prétextant la fatigue, elle alla s'asseoir avec lui dans la serre et se mit à causer, s'arrangeant fort habilement pour arriver à connaître les goûts et la nature de son interlocuteur.

Elle fut vite fixée, car cette nature était bien facile à pénétrer. Caractère bon et faible, vaniteux sur un seul point, son talent de poète, Cyrille apparaissait dès l'abord comme un être facilement influençable. Par ailleurs, le mélange de crainte et d'admiration qu'elle découvrait dans le regard du jeune homme renseignait suffisamment Brunhilde sur les sentiments inspirés par sa beauté.

C'était une créature singulière: froide, en apparence, certainement orgueilleuse et dure, mais cependant douée d'une séduction altière, telle qu'on la peut imaginer chez les Walkyries farouches qui, dans le Walhalla, servent l'hydromel aux guerriers germains. Quand elle parlait, son visage ne s'animait pas, mais sous la blancheur de l'épiderme, on devinait le sang ardent, et dans les yeux au regard changeant des lueurs passaient, comme un éclair dans la nuit.

(A. SUIVRE)

PARALYSEE PAR LE RHUMATISME

Elle prit alors des "Fruit-a-tives" et depuis elle s'est toujours bien portée



MADAME SLOAT

Petite Jonction (N. B.) 22 janv., 1920

"Pendant bien des années je souffris beaucoup de mauvaise digestion, de constipation et de rhumatisme. Mon estomac était faible et causait une détresse constante. Le rhumatisme me tenait dans les articulations et me paralysait presque.

"Je pris alors du "Fruit-a-tives" et ce médicament à base de Fruits me fit du bien de suite. Bientôt je fus débarrassée de ma mauvaise digestion et de ma constipation et le rhumatisme commença à disparaître. En quelques mois il n'en restait plus de trace. Depuis douze ans je me porte à merveille, et j'estime en être redevable au "Fruit-a-tives". J'en prends régulièrement".

Madame CLARA SLOAT.

50c la boîte, 6 pour $2.50. Boîte d'essai: 25c. Chez les marchands ou expédié par la poste sans frais par Fruit-a-tives, Limitée, à Ottawa.

Bon appétit Gagne 20 lbs

Impossible d'être mieux

M. Ralph-A. Roberts, Loverna, Sask., écrit:

"En 1917 j'avais perdu tout appétit, j'avais diminué de 25 livres, j'étais devenu très nerveux et tremblant; bref j'avais abandonné tout espoir de revenir à la santé. J'avais souffert pendant un certain temps de constipation, et je continuai d'empirer jusqu'au jour où je me vis rapidement devenir une ruine totale. Les docteurs et leur médicaments m'envoyaient au tombeau à l'âge de 39 ans.

"C'est alors que je lus le récit de retours à la santé opérés par les Médecines du Dr Chase et après avoir pris de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et des Pilules du Dr Chase pour le Rein et le Foie, je m'aperçus que j'avais l'intestin revenu à son état normal d'évacuation quotidienne et que la constipation avait disparue. J'avais alors un bon appétit, j'avais gagné 20 livres et je ne pouvais me sentir mieux. Je serai toujours reconnaissant de ces bienfaits."

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 sous la boîte; Pilules du Dr Chase pour le Rein et le Foie, 25 sous la boîte, chez tous les marchands, ou de chez Edmanson, Bates & Co., Ltd, Toronto.

Et qui raconte sa propre histoire dans la lettre suivante.

Santé, force et bonheur sont revenus à cet homme qui était une ruine nerveuse.

DODD'S KIDNEY PILLS

Les Pilules de Dodd pour les reins aident dans toutes les maladies de rein: rhumatisme, maladie de Bright, diabètes, mal de nos. Vendues 50 sous la boîte. Par tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix par The Dodd's Medicine Co. Ltd. Toronto, Ont.

A VENDRE



Bonne Maison

5 Pièces avec Pantry et Salle de Bains

$4.500

410 RUE LANGEVIN, ST-BONIFACE
Téléphone N-1888

EDDY

Des allumettes

Parce que vous pouvez compter que chaque allumette s'allumera, voilà pourquoi ce sont celles que vous devez acheter. Pas nécessaire d'accepter des allumettes de qualité inférieure. Les allumettes d'Eddy sont en vente partout. Elles ne coûtent pas plus et les boîtes sont entièrement pleines.

Pour votre satisfaction et par économie achetez les allumettes Eddy. Demandez-les par leur nom—Eddy.

The E. B. Eddy Co., Ltd. Hull, Canada

Fabrique articles en fibre indurée, papier de toilette, etc.

C-61

W. J. BARKER

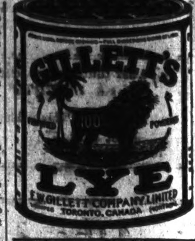
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique

Dans un district résidentiel

CHAPELLE MORTUAIRE PRIVEE

Coin Broadway et Donald
Winnipeg
Téléphone A 2518

Médecine toute prête.—Vous n'avez pas besoin de médecin pour les maladies ordinaires quand vous avez à votre portée l'Huile électrique du docteur Thomas. Pour les toux, les rhumes, les maux de gorge, les affections bronchiales, rien de mieux; pour les échauffaisons, les foulures, les contusions, rien de préférable. Elle agit merveilleusement dans les cas de coupures et de douleurs. Son emploi suffit à attester sa valeur. Elle donnera satisfaction même aux plus exigeants.

M. Amédée Richard se sentait parfois tellement affaissé à son travail qu'il devait le discontinuer

Les PILULES MORO pour les Hommes le remettent en parfaite santé



Ma digestion étant bien mauvaise, je mangeais peu et mes forces diminuaient. Durant la journée à mon travail, il y avait des moments où je m'affaissais tant j'étais fatigué. A la fin, j'étais devenu nerveux et ne pouvais plus souffrir. Aujourd'hui que j'ai un bon appétit, que ma digestion est des meilleures, que rien ne trouble mes nerfs, enfin que ma santé s'est rétablie, je suis heureux de proclamer les bons effets des Pilules Moro qui ont opéré chez moi ce changement. M. Amédée Richard, 11, Church, Northbridge, Mass.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le remède le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc., elles purifient et enrichissent le sang et sont pour tous une source de forces nerveuses.

Des consultations gratuites sont données, soit par lettre, soit personnellement à tous les hommes qui désirent nous consulter.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.

Liniment Minard



SOULAGE Rapidement

LUMBAGO

MAL DES MUSCLES

Raideur des articulations

Maux de tête

Toux, rhumes

INFLUENZA

Cors, verrues,

ETC.

CORS

Enlevés — Enlevés avec les doigts



Ne fait pas mal du tout!

Versez quelques gouttes de "Freezone" sur un cor qui vous fait bien souffrir, et à l'instant, toute douleur cesse!… Alors, doucement, vous l'enlevez avec vos doigts, tout simplement.

Votre pharmacien, vend pour quelques sous, une petite bouteille de "Freezone" suffisante pour vous débarrasser de tout cor dur ou mou; cors entre les orteils et callosité, sans aucune douleur ni irritation.

En Province

LORETTE

Le 11 courant s'éteignait paisiblement dans le Seigneur Mme Vve Daniel McDougall, née Marguerite Bruneau. Mme McDougall était née à St-Boniface en 1839. Devenue orpheline relativement jeune, à la suite d'une épidémie de fièvres typhoïdes, elle fut recueillie par les RR Srs Grises. En 1853, elle unissait sa destinée à celle de M. Daniel McDougall. En 1881, elle s'en voyait séparer à la suite d'un fatal accident de chemin de fer.

Depuis près de 28 ans, Mme McDougall demeurait avec sa bru Mme Vve McDougall. D'un coeur tendre, dévoué, la vieille Grand-Mère ne connaissait pas de limite à l'affection de ceux qu'elle aimait. Charitable et intéressée, c'était toujours un plaisir pour elle de pouvoir rendre service. Minée par la maladie depuis quelques années, elle voyait ses forces s'en aller avec l'âge, jamais cependant elle ne laissa échapper aucune plainte, elle demandait comme dernière faveur de pouvoir assister au mois d'août dernier à l'ordination sacerdotale de son petit-fils. Cette faveur lui fut accordée et davantage puisqu'elle eut la consolation d'avoir ce nouveau prêtre à son chevet pour lui donner la dernière absolution et recevoir son dernier soupir.

Son service fut chanté en l'église de Lorette, par son petit-fils l'abbé Donat McDougall, vicaire à Woodridge, samedi le 13 mai.

Les porteurs furent MM. William et Michel Lajimodière, Jean Hupé, Léon Marcoux, William et Jos. McDougall.

Mme McDougall laisse un fils Alexandre, à Ste-Amélie, Man. 4 soeurs Genière, Marie, Eulalie et Christine.

MC CREARY, MAN.

M. le curé avait le plaisir de recevoir la visite de deux de ses confrères amis de vieille date dans la personne de Messieurs les curés I.A. Bastien de Saint-Eustache et Horm Hogue d'Elie. Notre curé, toujours fier de ses nouveaux paroissiens, les amena visiter M. M. Pierre Jackson et Ephrem Bouchard, deux cultivateurs prospères de la paroisse. Les deux distingués visiteurs ont admiré le bon ordre et la belle tenue de la propriété de ces deux champions de la classe agricole du district de Dauphin. M. Derome dit à ses confrères qu'il y en avait d'autres non moins prospères, mais l'état des chemins et le temps faisaient défaut pour les visiter en un si court séjour.

Notre député, M. Jos. Hamelin de Ste-Rose-du-Lac, était de passage ici cette semaine.

M. Ildevert Richard de Shell River, Sask. est en visite chez M. Pierre Jackson. Nous espérons le voir à l'automne avec sa famille au milieu de nous pour s'y établir.

Envoyez Nous Votre **CREME**

Et soyez Sur d'avoir

Plein poids
Qualité exacte
Service de 24 heures
Satisfaction

OEUFS NOUS PAYONS COMPTANT POUR LES OEUFS STRICTEMENT FRAIS.

Canadian Packing Co. Limited

Fondee en 1852

WINNIPEG - CANADA

NE PAYEZ PAS PLUS QUE $9.75 POUR DES PNEUS "HEAVY" "NONSKID" Régulier $ 16.50

Stock nouveau 30x3½ — Tous de première qualité

Nous pouvons vous offrir ces bas prix car nous achetons au chat obtenant ainsi tous les escomptes possibles. Nous avons le plus gros commerce de détail de Winnipeg en raison de la qualité et du bas prix de nos marchandises.

Achetez maintenant tout ce dont vous avez de be- pour l'été

	Rib Tread	Non Skid	Tubes
30x3½		$ 9.75	$1.75
32x3½	$14.15	16.25	2.15
31x4	14.50	16.80	2.60
32x4	19.40	21.80	2.65
33x4	20.50	22.75	2.75
34x4	21.00	23.25	2.90
33x4½	26.85	29.90	3.40
34x4½	27.65	30.15	3.50
35x4½	28.50	32.85	3.65
36x4½	29.40	33.10	3.75
35x5	34.00	38.85	4.15
37x5	36.00	39.90	4.40

Donnez votre commande aujourd'hui. Envoyez l'argent ou faites expédier payable sur livraison (c.o.d.), perception par l'express, sujet à examen et approbation.

Pour frais d'express, ajoutez 50c au Manitoba; 65c en Saskatchewan et 90c en Alberta.

THE TIRE EXCHANGE LIMITEE

DEPT. G. 575 AV. PORTAGE WINNIPEG

BANQUIERS: Nous faisons affaires à la Banque Standard. On vous y dira que nous sommes bons.

TEIGNEZ LES BAS OU LE CHANDAIL AVEC LES TEINTURES DIAMOND

Les "Teintures Diamond" ajoutent des années de durée aux jupes, blouses, manteaux, bas, chandails, couvertures, tentures, draperies, etc., unis et décolorés. Chaque paquet contient le mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut donner des couleurs neuves, riches et durables à ses vêtements ou à ses draperies, même si elle n'a jamais teint auparavant. Achetez simplement les teintures Diamond—pas d'autre—et alors votre tissu ressortira bien, parce que les teintures Diamond sont garanties ne pas strier ni couper le tissu, ni changer ou s'effacer. Dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez teindre est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélangé.

Les exercises du mois de Marie sont suivis avec beaucoup d'assiduité. Une paroisse qui a la Mère de Dieu pour patronne qui lui est dévouée, ne peut que prospérer.

Les semailles de blé sont à peu près terminées là où le terrain était proprice et prêt pour la saison

Madame J.-A. Cantin est partie en toute hâte pour Somerset au chevet de sa mère mourante. Nous faisons des voeux pour son rétablissement.

Depuis près de deux semaines, nous subissons une température maussade, et les semences de l'avoine et de l'orge en souffriront si le temps ne se met au beau.

D.V.

UN MANE THECEL PHARES

Londres, 17. — Les journaux du matin admettent que la défaite du gouvernement, hier, aux communes revêt un caractère de gravité, mais ils n'en concluent point que le cabinet va démissionner et faire des élections générales. Cependant les organes qui guerroient constamment contre M. Lloyd George voient dans cette défaite du gouvernement le *Mané, Thécel, Pharés* et déclarent que les élections sont devenues plus proches.

De l'avis du *Morning Post*, l'échec ministériel d'hier n'est qu'un incident. Si le gouvernement le veut bien, il pourra continuer un autre jour la discussion du bill des instituteurs ou ramener le calme en tuant le bill dans son germe ou encore rompre avec M. Fisher, président du bureau de l'instruction publique et faire peser sur la Chambre la responsabilité de son changement de politique.

D'un autre côté, fait remarquer le *Post*, le gouvernement peut, s'il le préfère, trouver prétexte pour démissionner ou dissoudre les Chambres, car une étincelle suffit parfois à allumer un incendie considérable. Il faudra tout de même avant de prendre de si graves décisions attendre le retour de Gênes du premier ministre. Il est vrai toutefois que celui-ci ne rapportera pas de son voyage en Italie beaucoup de baume pour panser les plaies du ministère. "Une chose est certaine continue le même journal: c'est que si la chute du gouvernement est encore retardée, elle n'est pas néanmoins fort éloignée. On frappe à la porte de la citadelle. Le jour de la rétribution approche."

La *Westminster Gazette* dit: "M. Chamberlain s'est comporté, hier, comme un ministre ennuyé et fatigué qui voudrait tomber. Si c'est la défaite qu'il voulait il a été loin de bien choisir son terrain, car c'est grave pour un gouvernement britannique que d'être accusé de manquer de parole, bien qu'en ces derniers temps la pratique s'en soit déplorablement répandue.

"Avons-nous besoin de dire que nous sommes enchantés du résultat du vote d'hier. Ce vote démontre que le parlement entend faire honneur à sa parole, malgré l'exemple donné par le gouvernement, et donne une autre poussée à un gouvernement qui chancelle."

Ci-suivent les commentaires du *Daily News*: "Le gouvernement cherchera probablement à camoufler l'importance de sa défaite, mais l'électorat en tiendra compte. Peu nous importe les embarras de M. Chamberlain; mais nous sommes heureux d'apprendre qu'on a voulu faire avaler à la Chambre une potion indigeste. La défaite du gouvernement est de mauvais augure pour la coalition. Le public qui souffre depuis longtemps n'en sera pas fâché."

Le *Daily Express* déclare qu'il serait oiseux de nier que la défaite du gouvernement est significative et a son importance. Il ajoute que le gouvernement ne peut en appeler au pays sur une question aussi secondaire que celle de la contribution des instituteurs au fonds de retraite. Ce journal pense que le gouvernement va de nouveau soumettre ses propositions au parlement et prévenir les députés que s'ils lui infligent une nouvelle défaite le gouvernement comprendra qu'il n'a pas la confiance de la Chambre. Il démissionnerait dans ce cas.

Breves Nouvelles

Bruxelles, 16. — Le gouvernement allemand a déposé hier au trésor Belge, le versement final de 50,000,000 de marcs d'or, en vertu du moratorium provisoire accordé par la commission des réparations.

* * *

Bruxelles, 16. — La cour d'appel a refusé un nouveau procès à Armand Jeannes un Belge condamné à mort pour avoir joué le rôle d'espion allemand durant la guerre. Jeannes devra subir sa sentence.

Il fut convaincu d'avoir contribué à la mort de plusieurs patriotes belges au cours de l'occupation allemande. Cependant la poursuite reconnaît qu'il a été étranger à la trahison d'Edith Cavell la garde-malade anglaise, qui a été mise à mort par les Allemands.

L'exécution de Jeannes sera la première qui aura lieu en Belgique depuis que la paix a été proclamée.

* * *

Sheffield, Angleterre, 16. — Des sans travail, conduits par des extrémistes, ont attaqué, hier après-midi, l'usine de la Compagnie Jessop. La gendarmerie à cheval fut assaillie par les émeutiers et obligée de retraiter. La populace brisa un certain nombre de vitres. La police dispersa finalement la foule.

* * *

Bayonne, N. J. 16. — La foudre a frappé un réservoir à gazoline hier dans la cour de la Tidewater Oil Co., et a allumé un incendie qui a duré cinq heures et causé des dommages estimés à $500,000. Trois réservoirs ont été détruits.

* * *

Edmonton, 16. — La curiosité a épargné hier une mort foudroyante à six à huit enfants. Deux petits garçons rôdant près du magasin d'une compagnie de construction, près de la 30e rue, ramassèrent ce qu'ils prenaient pour des pétards. Ils les emportèrent chez eux et en donnèrent un à chacune de leurs soeurs et à quatre fillettes. La mère examina les prétendus pétards et constata qu'ils s'agissait de cartouches de dynamite.

* * *

Kenora, Ont. 16 — Mme Paul Symons et son fils, âgé de deux ans se sont noyés mercredi dernier à Regina Bay, d'après une nouvelle reçue ici hier soir. M. Ladd, qui se trouvait dans un canot au moment où la tempête se déchaina, parvint à se sauver après avoir lutté contre les vagues. Les cadavres n'ont pas encore été retrouvés.

* * *

Calgary, 16. — A moins que les fermiers du sud de l'Alberta n'entreprennent une campagne active contre les sauterelles, il n'y aura pas de récoltes cette année dans cette partie de la province, d'après une déclaration faite hier par M. Strickland professeur d'entomologie à l'université d'Alberta. M. Strickland déclarait l'an dernier que 2,000 oeufs avaient été trouvés dans un pied carré de terrain. Il y en aura 5,000 cette année, à moins qu'on ne prenne des mesures préventives.

* * *

Croton sur Hudson, 16. — Un aéroplane, chargé de liqueurs du Canada, s'est abattu sur une ferme, près d'ici, au cours de la nuit dernière. Le pilote n'a pas été sérieusement blessé et s'est sauvé en automobile.

Cent cinquante bouteilles de scotch ont été trouvées dans les ruines, enveloppées dans des journaux de Montréal.

Les autorités se croient en présence d'un nouveau complot où des agents emploient des aéroplanes pour transporter les liqueurs du Canada aux Etats-Unis. Aussitôt que l'accident a été annoncé aux quartiers généraux de la police, des agents furent envoyés pour faire des recherches, mais ils ne purent rien trouver. Dans les hôtels et hôpitaux voisins, on n'a reçu aucun individu qui peut laisser croire que le pilote de la machine a été blessé.

Le fermier McCall a raconté qu'il était à travailler dans son jardin lorsqu'il aperçut un gros aéroplane, un Curtiss dans les airs. Il venait de regarder et il s'aperçut que la machine n'allait pas très bien. Il était à se faire cette réflexion lorsque l'aéroplane descendit, en rasant, des ailes, le toit de sa maison.

A ce moment, une automobile de promenade arrivait à toute vitesse. Elle semblait venir d'Albany. Le pilote voulut reprendre son vol mais la machine s'abattit sur le sol. McCall courut aussitôt vers l'aéroplane pour porter secours au pilote; il avait fait appeler les agents avant de courir vers l'aéroplane.

Lorsque McCall arriva près des ruines de l'avion, il constata que le pilote était disparu et il vit que de l'auto, on faisait des signaux avec les lumières. L'automobile s'éloignait au même moment et McCall comprit que le pilote se sauvait avec des amis venus à sa rencontre.

Lorsque les témoins de la chute de l'avion approchèrent des ruines, ils aperçurent les débris de nombreuses bouteilles de liqueurs portant la marque de la Commission des Liqueurs de Québec.

Si le mal vient De vos reins

Informez-vous à vos voisins des Pilules de Dodd pour les reins. Un homme du Cap Breton dit en quelques mots pourquoi les Pilules de Dodd pour les reins sont un remède de famille.

North Ingonish, Cap Breton, (Spécial). Le 22 mai.—Bien au point la déclaration de M. Lawrence Brown, citoyen bien connu de notre localité, au sujet des Pilules de Dodd pour les reins. Voici les propres paroles de M. Brown:

"Je souffrais de mal de dos et des reins. Après avoir pris quelques boîtes des Pilules de Dodd pour les reins, je fus soulagé."

Ce sont des déclarations comme celles-là qui ont valu aux Pilules de Dodd pour les reins de devenir un remède de famille dans tout le Canada. Durant plus d'un quart de siècle les gens se sont dit les uns aux autres ce que les Pilules de Dodd pour les reins avaient fait pour eux. Ces Pilules sont tout simplement et purement un remède des reins.

Si vous souffrez des reins, demandez à vos voisins si les Pilules de Dodd pour les reins ne sont pas e remède dont vous avez besoin.

Les Pilules de Dodd pour les reins: 50 sous la boîte ou six boîtes pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodd Medicine Co., Limited, Toronto, Ont.

Beaucoup d'enfants malades Comment les traiter

Les enfants sont enclins à se mouiller les pieds, à prendre froid, à attrapper le croup et donnent ainsi beaucoup de misère à la maman. A la première toux, au premier éternuement, frictionnez la poitrine du petit avec la Nerviline, frictionnez généreusement car cela ne peut pas nuire. Puis faites un gargarisme de Nerviline et d'eau et faites gargariser l'enfant durant cinq minutes. Au moment du coucher, donnez à l'enfant dix gouttes de Nerviline dans de l'eau chaude sucrée. Le résultat sera excellent et le lendemain matin l'enfant sera mieux. La Nerviline est une grande protection au foyer. Grosse bouteille de 35 sous chez les marchands. 6

L'appel de Windsor a été entendu. Le *Secrétariat général de l'A.C.J.C.* publie aujourd'hui une troisième liste de souscripteurs. Puisse le mouvement prendre une ampleur de plus en plus considérable.

Souscriptions déjà publiées	$526.50
Cercle Landry de l'A. C.J.C., Montréal	5.00
M. le chanoine Victor-A. Huard, Québec	5.00
Mlle Annette Dufort, Saint-Lin	1.00
M. N. Bayard, Clarke-City	5.00
Prêtres et élèves du collège de l'Assomption, somme recueillie par le cercle Saint-Frs-Xavier de l'A.C.J.C.	31.00
Lalonde et Desrochers, limitée, Montréal	10.00
O. Dufresne Montréal	10.00
M. L.-P. Gauthier Montréal	10.00
Quelques prêtres du séminaire de Québec	28.00
Des membres de l'Action sociale catholique, Québec	30.00
M. le chanoine, Beaubien	10,00
Quelques prêtres du collège de Lévis	7.00
M. Eugène Labrosse, P.S.S., Sherbrooke	3.00
M S.-A. Vaillancourt, Montréal	5.00
Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, section Saint-Frs. d'Assise	5.00
M. Michel Ameye	2.00
M. L.-P. Des Longchamps, Montréal	10.00
Un groupe d'élèves du Séminaire de Philosophie, Montréal	4.00
Mgr C.-A. Carbonneau, Rimouski	5.00
Desmarais et Robitaille limitée, un objet pour la tombola, Montréal	50,00
La Cie Techno Chimique Massé, Lachine	2.00
Total à date	$764.50

Les souscriptions doivent être envoyés à la Ligue des Patriotes, immeuble Labelle, bureau 37, Windsor, Ontario ou au Secrétariat général de l'A.C.-J.C. 90, rue Saint-Jaques, bureau 701, Montréal. Celui-ci en accusera réception par la voie des journaux.

Alphonse de la ROCHELLE.

POUR L'ECOLE DE WINDSOR

Si la majorité anglaise des autres provinces traitait la minorité française comme les Canadiens-français traitent la minorité anglaise dans le Québec, les nôtres de l'Ontario ou de l'Ouest, n'auraient pas à payer de lourdes taxes pour la fondation et le maintien d'écoles catholiques et françaises. Ils n'ont pas la liberté de déterminer de quelles façons leurs enfants seront élevés; l'état actuel des lois ne leur permet pas de leur faire enseigner un peu de français et cependant les deux-tiers des contribuables sont, comme à Windsor, par exemple, canadiens-français.

Huile de mérite. — L'Huile électrique du docteur Thomas n'est pas un mélange quelconque lancé à force de réclames, mais le produit d'une sérieuse investigation des qualités curatives de certaines huiles appliquées au traitement de l'organisme humain. C'est une rare combinaison qui a gagné la faveur du public dès le début et depuis l'a conservée. Un essai convainera toute personne qui doute de la valeur de cette huite.

La magnésie excellente Pour les dyspeptiques

NEUTRALISE LES DANGEREUX ACIDES D'ESTOMAC QUI SONT LA CAUSE DE L'INDIGESTION

L'usage presque universel de la magnésie par les médecins et les spécialistes de l'estomac provient du fait qu'elle neutralise instantanément les dangéreux acides de l'estomac qui sont la cause de presque tous les troubles digestifs. Quand l'acide a disparu et que l'estomac a cessé d'être aigre, la digestion se fait normalement et sans douleur.

Les vieux dyspeptiques que l'indigestion, l'aigreur et la faiblesse d'estomac, ont rendus misérables durant des années, sont rapidement soulagés par ce remède simple et de nouveau mis en état de manger ce qui leur plaît. Un verre d'eau chaude de magnésie après les repas prévient tout trouble.

Préparez votre eau de magnésie chez vous en mettant une cuillerée à thé ou quatre pastilles de magnésie dans un verre d'eau chaude. Tout bon pharmacien peut vous vendre la véritable magnésie bisuratée. Les malades de l'estomac et les dyspeptiques qui suivent ce régime et évitent l'emploi de la pepsine, du charbon de bois, des menthes, des drogues de l'estomac, constateront rapidement que leur estomac, libéré de l'acide et des gaz, revient bientôt normal et fait facilement son travail sans l'aide de digestifs artificiels.

La nervosité, le grincement de dent, le picotement au nez, l'extrême irritabilité, souvent les convulsions, sont un symptôme des vers. En pareil cas les Poudres de Miller contre les vers sont le meilleur remède. Elles attaqueront les vers dès que l'enfant les prendra et les vers seront rejetés avec les excréments. Le petit malade sera immédiatement soulagé et il n'y aura pas à craindre un retour de l'attaque.

J. O. Brunet

Monuments Funéraires Marbre, Granit etc.

346, AVE. TACHE, SAINT-BONIFACE (En face de l'hôpital St-Boniface) Téléphone: N 1461

AUTOS USAGES DE BONNE VALEUR

AU PLUS BAS PRIX COMPTANT

CHALMERS—5 passagers, 1919. Parfaitement refait. Excellente condition.	$1050
CHALMERS—7 passagers, 1918. En vraie bonne condition.	975
CHALMERS—5 passagers, 1918. Conduit avec beaucoup de soin.	950
MAXWELL—5 passagers, 1921. Bon comme un nouveau.	1000
MAXWELL—5 passagers, 1921. En excellente condition.	900
MAXWELL—Routière, 1920. Valeur exceptionnelle.	750
MAXWELL—5 passagers, 1920. Véritable valeur.	750
CHEVROLET—Bay Grand, 1919. 5 passagers. Bon comme un neuf.	850
CHEVROLET 490—5 passagers, 1919. En vraie bonne condition	400
OVERLAND—Routière, 1918	530

Conditions de paiement si on le désire.

Williams Motor Company Ltd.

131, AV. PORTAGE-EST, WINNIPEG

Département des ventes TÉL. N 8622

ROBOL

(Tablettes)

Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte.

Ajoutez beauté et valeur à votre maison. Avec la peinture à maison "DIAMOND A"

ELLE DONNE DES RESULTATS ET SATISFAIT MEME LES PLUS DIFFICILES

Si votre maison a besoin d'être peinturée, visitez notre magasin et voyez M. Guilbert. Il se fera un plaisir de vous dire comment vous pouvez obtenir les meilleurs résultats possibles.

PEINTURE "DIAMOND A" POUR TOUS USAGES

Peinture Diamond A pour maison. Nuance ordinaire. Le gallon: $4.95; le ½ gallon: $2.55; la pinte, $1.35; la chopine, 70c.

Peinture blanche—Le gallon: $5.50; le ½ gallon: $2.85; la pinte: $1.50; la chopine: 80c.

PEINTURE "DIAMOND A" POUR PLANCHER

Gallon: $4.95; ½ gallon: $2.55; pinte: $1.35; chopine: 70c.

PEINTURE "DIAMOND A" MATE POUR MUR

Gallon: $4.65; ½ gallon: $2.45; la pinte, $1.30; la chopine: 70c.

M. Guilbert est tout le temps à la disposition de notre clientèle de langue française.





AVERTISSEMENT! Dites "Bayer" lorsque vous achetez de l'Aspirine. A moins que le nom "Bayer" ne soit pas écrit bien lisiblement sur chaque tablette, vous n'avez pas de l'Aspirine du tout.

N'acceptez que des paquets complets, avec la marque "Bayer" lesquelles contiennent des directions qui sont le fruit de 22 années d'expériences de médecins qui le proclament un remède sûr pour:

Rhumes	Névrose	Lumbago
Maux de Dents	Maux de Tête	Douleurs
Mal d'oreille	Névralgies	Rhumatismes

Des boîtes commodes de Bayer de 12 tablettes. Aussi bouteilles de 24 et 100 chez tous les pharmaciens.

Aspirine est la marque de commerce "enregistrée au Canada" de la Manufacture Bayer de Monoaticacidester de Salicylicadi. Quoique il soit bien connu que l'Aspirine est produit de la manufacture Bayer et pour mettre le public en garde contre toute imitation, rappelez-vous que les tablettes fabriquées par la Compagnie Bayer sont toutes marquées du sceau général de la Compagnie: "La Croix Bayer."



Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fut-ce d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

L'époque des déménagements populaires est passée; cependant il y a encore un bon nombre de familles qui sont obligées de laisser leur logis et ne savent où aller. Après des jours et des semaines de recherches, elles ne sont pas plus avancées. C'est surtout la famille avec de nombreux enfants qui a le plus de misère à trouver un abri, et il faut avoir passé par là pour connaître les déceptions et les fatigues de ces démarches infructueuses. En ce moment, une pauvre mère est sur la route chaque matin, à faire la ronde des bureaux d'immeubles, arpentant les rues, dévorant du regard les maisons dans l'espoir d'apercevoir ce merveilleux carré de papier "A Louer". "Et il me faut partir, car le propriétaire reprend son logis; il ne me reste que la perspective de planter une tente près d'un bois. C'est pratique pour l'été, mais quand l'hiver viendra, que ferons-nous?"

La raison de cette disette de grandes maisons est celle-ci: Les propriétaires avides de toucher le premier mois de loyer, loue à n'importe qui et même donne souvent la préférence à un jeune ménage. Ce couple qui aurait pu se placer facilement dans un "Cottage" prend des sous-locataires et fait de cette maison une "maison-appartement" avec cinq ou 6 pôêles à l'huile et la grande famille qui aurait loué cela, se tasse, comme des sardines dans une boîte, dans un logis de trois à quatre pièces.

Une autre raison de cette disette de grandes maisons est que certains propriétaires ne veulent pas d'enfants sur leur propriété. Ils oublient qu'ils ont été jeunes. Pour leur faire plaisir, il faudrait, — j'ose à peine l'écrire, — envoyer nos chérubins dans ce pays mystérieux d'où ils ne reviennent plus.

Ces courses à la recherche de maisons, font penser à ces histoires du vieux temps que l'on nous racontait quand nous étions petits et qui frappaient tellement notre imagination que l'on se rappelle encore: Des ménages de pauvres gens n'ayant ni feu, ni place, s'arrêtant au declin du jour près d'une forêt bien noire et là, à la belle étoile, ils campaient sous la garde de Dieu.

Dans notre monde moderne en ces temps, où les idées sont si larges, dit-on, ces inquiétudes des locataires ne devraient plus exister. Avec un peu de bonne volonté et de perspicacité de la part du gros propriétaire, chaque famille devrait avoir son toit avec assez d'espace pour respirer librement.

GERTRUDE.

Une sotte querelle ayant troublé les jours
D'ineffable harmonie où s'unissaient nos âmes,
Nous voulumes tous deux en finir et jurâmes
De nous oublier pour toujours.

Toutes les cruautés que la douleur inspire,
Nous les eûmes. Mais, quand vint l'heure des adieux,
Nous restâmes muets et les yeux dans les yeux,
Sans trouver un mot à nous dire.

Nous sentions s'envoler notre ressentiment,
Et fondre dans nos coeurs tout désir de vengeances.
Les bonheurs de jadis aux tristes souvenances,
Nous attendrissaient doucement.

Comprenant la douleur des âmes déliées,
De nos lèvres fuyaient les sourires moqueurs,
Et nous sentions monter des larmes qu'en nos coeurs,
Notre joie avait oubliées.

Un charme au fond de nous paraissait murmurer,
Que nos amours étaient bien loin d'être finies...
Et lorsque pour l'adieu, nos mains se sont unies,
Elles n'ont pu se séparer.

Paul REBOUX.

Téléphone N 1487
14, rue Victoria, St-Boniface
Desjardins Frères
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Nous fabriquons nos cercueils
Service jour et nuit
AMBULANCE
Maison exclusivement canadienne-française

Conseils à une jeune femme

On prend beaucoup de peine pour chercher les domestiques, on en prend bien peu pour les former.

Vous voulez qu'elles deviennent vos goûts; prenez donc la peine de les leur apprendre, et n'exigez pas qu'elles connaissent tout de suite.

Sachez bien qu'une domestique qui vient chez vous quelque habile qu'elle soit, est toute à former, non pas peut-être dans son métier de cuisinière ou de femme de chambre, mais dans ses rapports avec vous; ayez donc la patience de faire son éducation.

Sachez bien, de plus, que, quelles que soient ses qualités éminentes, elle a tout comme vous, au moins les défauts de ses qualités, et que vous devez les supporter.

Et soit dit en passant de la maîtresse ou de la domestique, croyez-vous que c'est la maîtresse qui a le plus à supporter?

Si votre domestique est active, elle sera emportée.

Si elle est prudente, elle aura ses moments d'humeur sombre.

Si elle est douce et bonne, elle sera lente.

Si elle est habile et intelligente, elle ne souffrira pas la moindre observation.

Si elle est dévouée, elle sera susceptible à la plus petite froideur, hélas! tout comme vous.

Ne lui montrez même pas trop que vous connaissez ses défauts.

SCIENCE DU MENAGE.

RECETTES

Croquettes au céleri et aux pommes de terre.

Prenez quatre tasses de pommes de terre écrasées, les deux tiers d'une tasse de céleri tranché très fin, trois cuillerées à table d'oignons hachés, deux oeufs, du sel, du poivre.

Ajoutez aux pommes de terre du sel et du poivre au goût, et un oeuf battu, mélangez bien Ajoutez ensuite le céleri et les oignons et mêlez de nouveau; mettez en croquettes; saucez dans l'autre oeuf battu; roulez dans des miettes et faites frire dans la graisse très chaude. Ceci fera environ quinze croquettes.

Mayonnaise.

Mettre dans un bol un jaune d'oeuf cuit dur et un cru, ajouter une demi-cuillerée à thé de moutarde, une cuillerée à thé de sucre en poudre, le quart d'une cuillerée à thé de poivre, une demi-cuillerée à thé de sel; bien mélanger ces ingrédients, ajouter par petites quantités et en remuant toujours une tasse et demie d'huile d'olive. La mayonnaise doit être assez épaisse pour garder sa forme; ajoutez deux cuillerées à table de jus de citron, une cuillerée à table de vinaigre, mélanger de nouveau et mettre au froid jusqu'au moment de servir.

Pouding aux cerises.

Prenez deux oeufs, un demiard de lait, une demi-cuillerée à thé de sel, deux tasses de farine préparée, deux cuillerées à thé de poudre à pâte, deux cuillerées à table de beurre, trois cuillerées à thé de sucre, une tasse de cerises en conserves ou en confitures. Sassez la farine et mesurez, puis sassez-la encore sur la poudre à pâte et le sel. Mettez le beurre en crème avec le sucre, et battez dedans les jaunes d'oeufs; ajoutez un peu de lait, puis un peu de farine; versez dedans les cerises, puis les blancs d'oeufs, bien battus. Versez dans les moules beurrés; faites cuire à la vapeur pendant une heure et demie. Servez chaud avec une sauce.

EVANGILE

L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR

(S. Marc, XVI, 14-20.)

En ce temps-là, Jésus apparut aux onze Apôtres pendant qu'ils étaient à table, et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur coeur, qui les avait empêchés de croire à ceux qui l'avaient vu ressuscité. Puis il leur dit: Allez dans tout l'univers; prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru: ils chasseront les démons en mon nom; ils parleront de nouvelles langues; ils manieront les serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, ils n'en éprouveront aucun mal; ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Après leur avoir ainsi parlé, le Seigneur Jésus s'éleva dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux, ils allèrent prêcher partout, et le Seigneur, agissant avec eux, confirmait leur parole par les miracles dont elle était accompagnée.

Les héros oubliés

Trente-trois années d'Ecole Indienne Industrielle, 1884-1917.

(Suite)

Le 4 janvier 1904, un violent incendie détruisit complètement les bâtiments de l'école.

Voici, brièvement décrit ce que fut cet incendie.

Il était midi et demi, les enfants étaient au réfectoire achevant de dîner. A la table des maîtres se trouvaient les Pères Robillard et Geelen, O.M.I., M.S. le dévoué et sympathique secrétaire-trésorier et les instituteurs.

Le Père Hugonard était absent, il était en route pour Ottawa, en voyage d'affaires. Le Père Robillard venait de finir son terme d'office comme vice-principal et était remplacé par le Pèe Geelen, arrivé seulement depuis quelques jours. Soudain une porte s'ouvre et le cri "le feu" est plusieurs fois prononcé et une fumée épaisse commence à envahir le réfectoire. Sous la direction des maîtres et des religieuses les enfants sortent en bon ordre. M. S. prend avec lui les grands garçons et court aux tuyaux à incendie, aux extincteurs et aux seaux d'eau et de sable placés près de là. Le nouveau vice-principal, le Père Geelen, pénètre dans la bâtisse par une autre entrée et monte aux étages supérieurs pour voir s'il ne reste personne dans les bâtiments. Arrivé au grenier, il se rend bien vite compte que la bâtisse brûle intérieurement et qu'il ne pourra plus redescendre; par une trappe il monte sur le toit. L'école était composé d'une suite de bâtiments ajoutés les uns aux autres; se laissant glisser de toiture en toiture le Père se rend à la bâtisse du bout, brise un chassis, pénètre dans l'infirmerie et trouve là, occupée à écrire une religieuse, soeur Vick qui ne se doutait pas que l'école brûlait. La chapelle se trouvait près de là. Le Père s'enveloppa la figure et les mains de linges mouillés, puis prit le Saint Sacrement et revenant sur le toit, il appela de l'aide; une échelle fut dressée et le Rév. Père Prisque Magnan, O.M.I., alors provincial, reçut le Saint Sacrement et le transporta à la Mission.

Pendant ce temps, les soeurs et le personnel n'étaient pas restés inactifs et avaient essayé de sauver tout ce qu'ils avaient pu. Les Pères de la Mission, les Pères P. Magnan, A. Chaumont, Van Gistern et Beys ayant vu le feu s'étaient rendus aussitôt à l'école, et comprenant d'avance que l'école était perdue, crièrent de sauver surtout les couvertures, vêtements et provisions; pénétrant eux-mêmes dans les dortoirs, ils purent jeter par les fenêtres un assez grand nombre de couvertures. M. S. pénétra dans son office pour essayer de sauver sa caisse et sa comptabilité, mais il ne put sauver que peu de chose et dut sortir à moitié asphixié; il lui fallut plusieurs heures pour reprendre sa respiration normale.

Un assez fort vent soufflait et poussait heureusement les flammes du côté du lac. Bientôt l'on comprit que tout effort était inutile et qu'il n'y avait plus qu'à laisser le feu faire son oeuvre, chacun assista impuissant à la destruction de l'école; deux heures après, à trois heures il n'en restait qu'un amas de débris, qui malgré le froid, prirent plusieurs jours à se consumer.

Grand nombre d'enfants, voyant ce grand feu, prirent peur et se sauvèrent, il fallut le soir envoyer toutes les voitures de l'école et de la Mission à leur recherche. Dans un atelier on organisa une cuisine et le soir un maigre repas put être servi. Le Père Magnan mit les bâtiments de la Mission et de l'Eglise à la dispositon des sinistrés les couvertures qui avaient été sauvées furent transportées à l'Eglise, et le soir les filles y couchèrent ainsi que les religieuses. Les garçons couchèrent où ils purent dans les ateliers et dans une partie de l'école du village. Le couvent actuel des religieuses de N. D. des Missions, n'existait pas alors, ces religieuses venaient d'arriver à Lebret depuis quelques mois et logeaient dans la bâtisse de l'école publique. Cette école ne pouvait donc offrir grand abri A part le village de Fort Qu'Appelle, il n'y avait pas dix maisons dans un rayon de quatre milles. Au malheur de l'incendie, s'ajoutaient ceux de l'isolement et du peu de ressources à espérer, la station du chemin de fer se trouvant à vingt-quatre milles. Il était difficile de prévenir le Père Hugonard car il voyageait par la route des Etats-Unis et on ne savait au juste où il était. Il apprit la nouvelle de l'incendie de son école dans le train, en voyant la photographie dans un journal. Quelles furent les impressions du Père lorsque le journal lui apprit cette triste nouvelle et qu'il vit toute l'oeuvre de sa vie anéantie en quelques heures. Il est seul pourrait le dire, il fut très probablement atterré mais ceux qui ont connu son esprit de foi et sa grande volonté peuvent dire qu'il se ressaisit bien vite et que toutes ses pensées durent se tourner vers ses chers enfants et sur les moyens à prendre pour continuer son oeuvre. Il envoya une dépêche pour donner ses ordres et fit diligence pour retourner. Il arriva à l'école vers le 8 janvier. Inutile de dire que cette arrivée du Père fut triste, les grandes douleurs sont muettes et personne n'osa aller à sa rencontre dans la cour de l'école comme c'était l'habitude. Le Père se rendit près de l'amas de cendres, tout ce qui restait de l'école, se mit à genoux et pria, puis se rendit lentement à la Mission en pleurant. Ne faisant attention à personne et sans même répondre aux Pères qui essayèrent de le consoler, il se rendit dans la salle de la communauté, il se mit à genoux sur le pancher et les deux mains jointes, il resta là immobile en prières pendant une heure. Les Pères surpris et émus le laissèrent seul. Il faut avoir connu de près le Père Hugonard pour comprendre que cet homme pouvait rester une heure à genoux. Qu'elle fut sa prière? Quel voeu fit-il? Dieu seul le sait, mais s'étant levé il se rendit dans la salle à manger, salua les Pères et leur serrant la main leur dit: Mes Pères, je ne sais ce que Dieu nous réserve, mais nous ferons tout notre possible pour reconstruire l'école." Il pensa alors qu'il venait de faire une cinquantaine d'heures en chemin de fer, vingt-quatre milles en voiture et se fit servir à manger, puis se rendit à l'école. Il trouva les enfants qui prenaient leur repas par groupes, car le local était insuffisant et la vaisselle manquait. Plusieurs étaient bien tristes; en voyant le Père ils l'entourèrent et celui-ci leur dit: "Mes enfants, ne pleurez pas et ne soyez pas en peine. Cet incendie est bien moins grave qu'un péché véniel, ce que l'argent et le dévouement des Pères et des religieuses avaient fait, l'argent et ce même dévouement le referont et vous aurez une école."

Il recommanda aux grands d'être bons et généreux pour les petits. Il trouva les soeurs dans un complet dénument et il ne put s'empêcher de pleurer mais il se ressaisit vite et avisa avec le personnel aux meilleurs moyens d'installation pour s'abriter provisoirement. Il fut décidé que l'on mettrait un plancher, formant tribune sur les deux côtés intérieurs de l'église et que la tribune du fond déjà existante serait élargie, ce serait le dortoir des filles et des religieuses. Les bancs seraient déplacés et l'église servirait de salle d'école et de récréation pour les filles. Le dimanche tout serait mis en ordre pour les offices. Pour les garçons on ferait une bâtisse à deux planchers, le haut servirait de dortoir et le bas d'école et de salle de récréations, un petit coin serait réservé pour le bureau et la chambre du vice-principal et la lingerie.

Un certain atelier serait aménagé pour servir de cuisine, réfectoires, et le haut servirait de salles de couture et de travaux pour les filles. Inutile de dire que l'installation des dortoirs fut très simple, elle se composait de couchettes superposées les unes sur les autres faites de trois planches et d'une paillase remplie de foin. L'installation à l'église dura jusqu'à l'automne suivant; sur la fin de l'été une bâtisse provisoire à trois étages fut faite, et servit d'école et de dortoir pour les filles et les religieuses.

Qu'allait devenir l'institution et que faire des élèves au nombre de deux cents. Le département indien proposait de les disperser dans les autres écoles, mais le Père Hugonard s'y opposa de toutes ses forces.

Le gouvernement allait-il rebâtir l'école?

C'était très douteux, car c'était une grosse dépense et pris à l'improviste, il n'avait pas les fonds voulus, il préférait ouvertement ouvrir plusieurs petites écoles-pensionnats sur les réserves qui coûteraient moins cher, ne recevant que $72.00 par enfant par année et de plus la formation industrielle étant supprimée, il n'y aurait pas d'ouvriers maîtres à payer. Mais le Père Hugonard était un homme d'une énergie indomptable, il avait alors 55 ans et jouissait d'une santé de fer, les travaux de son passé, son expérience, les résultats obtenus, tout cela inaugurait bien pour l'avenir et il ne pouvait comprendre que l'école lui fut refusée, car dans sa pensée son oeuvre n'était pas finie. Malgré l'indécision du gouvernement le Père Hugonard prépara des plans pour une nouvelle école, qui fut estimée devoir coûter $52,000.00 et alla à Ottawa au printemps pour obtenir les fonds nécessaires, mais les ministres refusèrent même de discuter le projet et de lui donner entrevue à ce sujet. Il dut revenir à Qu'Appelle après avoir passé deux mois à Ottawa et sans avoir obtenu ni promesse, ni même un mot d'espérance.

Les moyens naturels ne réussissaient pas; on décida de recourir aux moyens surnaturels. Plus de cent enfants étaient morts à l'école après leur baptême et lui devaient le ciel, c'est à eux qu'il fut résolu de demander la continuation de l'oeuvre.

Avec beaucoup de difficultés de toutes sortes et sans recevoir aucune aide du gouvernement pour les bâtiments érigés, le Père Hugonard maintint son école pendant cette année 1904 sans renvoyer aucun enfant.

Avant le printemps de 1905, l'Honorable Clifford Sifton, ministre de l'Intérieur et surintendant des affaires sauvages, proposait à l'inspecteur M. Graham, de payer les dépenses faites pour les bâtisses provisoires et de recommencer la construction avec $35,000.00 surplus de l'année fiscale qui finissait et de faire voter des fonds pour continuer les bâtisses.

Les plans que le Père Hugonard avait préparés furent suivis quant aux dimensions et aux idées générales, mais furent améliorés.

Sans aucune autre démarche de la part du Père, le gouvernement bâtit au prix de $150,000.00 la plus belle école indienne industrielle de tout le Canada. Le plan général de l'école est en rapport avec ses besoins. Trois bâtiments furent construits avec toutes les améliorations modernes, un bâtiment exclusivement pour les filles, un autre exclusivement pour les garçons, qui renferment tous les locaux nécessaires à chaque sexe, dortoirs, salles d'école, d'études, et de récréation, pour les petits et les grands séparés, et chez les filles salles de coutures et de travaux. La bâtisse principale comprenant les différents services et les locaux communs, appartement de la direction, hôpital, chapelle, réfectoires, magasins, bureaux, etc.

Sous la surveillance de l'architecte du gouvernement, le Père Hugonard eut la gérance des travaux, qui durèrent deux années, et il rebâtit l'école sur son même site, site qu'il avait choisi lui-même en 1884.

A l'automne de 1905, bien que l'école fut encore inachevée, Mgr Langevin, O.M.I. alla la bénir en présence d'une foule considérable de blancs et de sauvages accourus pour la circonstance.

G. C.

(A suivre)

Gerbes de pensées

Quand l'affliction nous étreint, regardons au-dessus et au-dessous de nous.

* * *

Sur dix personnes qui parlent de nous, neuf en disent du mal, et souvent la seule personne qui en dit du bien, le dit mal.

RIVAROL.

* * *

Agir dans la passion, c'est mettre à la voile pendant la tempête.

FENELON.

Plusieurs mères peuvent témoigner de la valeur de l'Exterminateur de Vers de Mother Graves, car elles savent son utilité par expérience.

FAIBLE ET SOUFFRANTE

Mme Mailloux trouve le bon remède et se guérit avec les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles



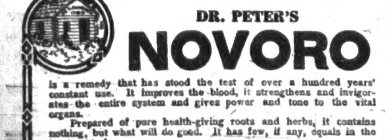
J'étais très faible et souffrais fréquemment de maux de tête. J'étais nerveuse au point de ne pouvoir dormir quand j'avais eu à subir quelques tracas ou qu'un évènement imprévu m'arrivait. Je me sentais toujours lasse, abattue et mes occupations ordinaires étaient au-dessus de mes forces; aussi je ne pouvais plus y voir. Enfin, entendant dire beaucoup de bien des Pilules Rouges, j'ai résolu d'en faire, moi aussi, l'essai. Tout de suite, dès le commencement du traitement, j'ai compris que j'avais là le bon remède. En quelques mois, les forces me sont revenues et la santé aussi. Mme Louis Mailloux, 4, Front, Cohœs, N. Y.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



is a remedy that has stood the test of over a hundred years' constant use. It improves the blood, it strengthens and invigorates the entire system and gives power and tone to the vital organs.

Prepared of pure health-giving roots and herbs, it contains nothing, but what will do good. It has few, if any, equals in the treatment of

LA GRIPPE, RHEUMATISM, STOMACH, LIVER and KIDNEY TROUBLES.

Not a drugstore medicine. Supplied by special agents only. Address

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.,
2501-17 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Delivered in Canada free of duty)

Nous vous invitons--

à faire de soigneuses comparaisons avec n'importe quel autre thé, car cela ne servira qu'à vous induire à faire usage du

"SALADA"

ET PUIS - IL EST TOUJOURS EGALEMENT BON

Saint-Boniface

VICTOIRE DU ST-BONIFACE

C'est devant une belle foule qu'a eu lieu l'ouverture samedi de la ligue de balle au camp dont fait partie St-Boniface. Le maire Laurendeau lança la première balle.

Tout à fait contre l'attente de Norwood, notre club l'a emporté haut la main. C'est surtout au baton que nos joueurs ont brillé. Voici le résultat officiel de cette partie.

SOMMAIRE

St. Boniface

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Savoie, 1b.	5	3	3	7	1	0
Gladu, C. [illegible]	4	1	2	12	1	0
King, c.f.	5	2	3	2	0	0
Morgan, ss.	5	2	2	3	2	0
Gallagher, lf. & p.	6	1	0	1	1	0
Lockhart, 2b.	6	1	0	0	1	0
Trender, rf.	4	0	0	0	0	0
Baril, 3b.	3	3	0	1	1	0
Bedome, p. & lf.	4	1	1	1	3	3
Totals	42	14	11	27	10	3

Norwood

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Stewart, 2b.	5	0	1	3	2	0
Raine, rf.	4	2	1	0	1	0
Seel, 3b.	5	2	1	1	1	1
Wilson, ss.	5	1	2	0	2	0
Levin, lf. & 1b	4	0	1	3	0	0
Bergson, lf.	3	0	1	8	0	1
Menlove, 1b	2	0	0	0	0	0
Brown, c	4	1	1	10	1	2
Frick, cf.	3	1	0	2	0	0
Crowe, p.	1	0	0	0	0	0
McConnell, p.	0	0	0	0	0	0
Clarke, p.	1	1	0	0	1	0
Totals	37	8	8	27	14	4

Score by innings:

St. Boniface	030 060 500—14
Norwood	000 200 006— 8

Sommaire: coup de deux buts: Savoie, Raine, Browne, Wilson; buts volés: Baril, 3; Savoie, Morgan, Gallagher, Lockhart, McConnell; double jeu, Morgan à Baril; buts sur balles: Bedome, 1; Crowe, 2; McConnell, 3; Clarke, 5; retirés au baton: par Bedome, 11; Crowe, 1; McConnell, 5; Clarke, 6; coups réussis; contre Crowe, 9; en 1 1/1 rondes, contre McConnell, 2 en deux rondes; contre Bedome 7 en 8 rondes; mauvais lancé, McConnell; frappé par le lanceur, par McConnell, King. Juges: Harkness et Roche.

CONGRES DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La date du congrès de l'Association d'Education est définitivement fixée au 22 juin prochain. Le programme n'est pas encore arrêté dans tous ses détails et nous en reparlerons plus tard, mais déjà plusieurs mesures très importantes qui devront être présentées aux congressistes nous sont connues et ont été étudiées à l'exécutif. Citons en particulier les amendements à la Constitution.

Un amendement supprimerait le Comité Général. Ce corps n'ayant jamais tenu de réunion régulière — faute de quorum — complique inutilement le rouage de l'Association et, selon tous les membres de l'exécutif, selon la plupart des membres du Comité Général eux-mêmes, il est tenu de disparaître. En dernier ressort le prochain congrès est appelé à se prononcer là-dessus.

Les pouvoirs et devoirs de ce Comité iraient les uns au congrès, les autres à l'exécutif. Le congrès élirait directement l'exécutif — autrefois il n'élisait que le Comité Général, lequel élisait les officiers de l'Association et les autres membres de l'exécutif. L'exécutif, sitôt élu par le congrès, choisira ses officiers. Tout cela afin de simplifier, afin d'éviter une tâche inutile et afin de régulariser un fait accomplit, la non-existence pratique du comité général.

De même, les congrès n'ayant eu lieu que tous les deux ans, la Constitution sera amendée et le congrès ne devra plus avoir lieu que tous les deux ans.

Il importe que toutes les paroisses soient représentées à ce congrès. Certaines paroisses — au taux d'un délégué par 25 de population — ont droit à une quarantaine de délégués et si tous venaient pas un ne serait de trop. Que tous ensuite retournent dans leurs paroisses bien résolus à travailler sans relâche à la cause de la vie française, et cette cause n'aura pas un seul ouvrier de trop.

Que tous les cercles paroissiaux tiennent donc une assemblée au plus tôt, qu'ils y nomment leurs délégués et s'emploient de leur mieux à s'assurer toute la représentation à laquelle ils ont droit.

Pas un des délégués n'aura à se repentir de son voyage. Sitôt notre congrès fini, la Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface commence la célébration de son cinquantième anniversaire de fondation. Feu de la Saint-Jean-Procession, grande messe solenelle, banquet, pique-nique, une fête de Saint-Jean-Baptiste dans la grande tradition, quoi, et que pas un vrai canadien ne dédaignerait.

Un pareil attrait aidant, nous comptons un peu sur une assistance très nombreuse à notre congrès.

CINQUANTENAIRE DE FONDATION DE LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE SAINT-BONIFACE

La fête de Saint-Jean-Baptiste sera célébrée cette année avec un éclat extraordinaire. Le cinquantenaire de la fondation de notre société locale de Saint-Jean-Baptiste ne saurait passer inaperçu. Toutes les sociétés du Manitoba seront invitées à envoyer des représentants, et la présence de ceux-ci ajoutera à l'apparât des démonstrations.

Les fêtes commenceront le vendredi soir, 23 juin, à huit heures et demie, lors d'une réunion à la salle du Collège. Vers neuf heures et demie, le feu de la Saint-Jean sera allumé.

Le lendemain, grand-messe à la cathédrale, sermon de circonstance par le révérend père Lacouture, du collège de Saint-Boniface. Pique-nique dans l'après-midi et banquet le soir dans la grande salle du collège.

Les billets pour le banquet seront en vente sous peu. Les organisateurs sont presque assurés d'en placer quatre cent, et sont prêts à faire face à cinq ou six cents convives.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS RENVERSE

Londres, 17. — Le gouvernement a été défait hier soir, par trois voix de majorité, sur une motion de peu d'importance. L'excitation est grande actuellement, hors de proportions même, si l'on considère la question impliquée et le petit montant d'argent en cause. M. Austen Chamberlain, le leader du gouvernement a eu une assez longue entrevue avec les principaux chefs ministériels, et il a été décidé qu'une réunion du cabinet aurait lieu aujourd'hui où l'on déciderait de l'attitude à prendre. Les décisions seront communiquées aujourd'hui aux Communes.

M. CHAMBERLAIN

La défaite du gouvernement s'est faite sur un à-côté des appointements des instituteurs. Il s'agissait de savoir si le gouvernement retiendrait, pour un fonds de pension, 5 pour cent des appointements des instituteurs? La discussion était assez animée et lord Robert Cecil présenta une motion demandant l'ajournement du débat. M. Chamberlain s'opposa et nombre de ses partisans même l'avertirent qu'ils ne pourraient faire autrement que voter contre son attitude. Chamberlain dit qu'il tiendrait bon et tint parole; quand le vote se prit, le résultat donna 151 voix contre 148, soit une majorité de trois contre le gouvernement. Les travaillistes et les anciens partisans de M. Asquith s'unirent en bloc à l'opposition.

MOTION GEDDES

La motion de sir Eric Geddes préconisant des coupures importantes dans les crédits de l'instruction, a toujours été considérée comme prématurée et dangereuse. Les tenants d'Asquith et les travaillistes accusaient bien le gouvernement de n'avoir pas tenu sa parole vis-à-vis des instituteurs, mais il n'était pas opportun, pour le ministère, de s'opposer catégoriquement à l'ajournement demandé par sir Robert Cecil.

AVENIR

L'impression générale, hier, et ce matin, était que le gouvernement ne serait pas obligé de céder la place à un autre. C'est la troisième fois que pareille aventure arrive au gouvernement, et l'on se demande avec anxiété quelle pourrait bien être l'issue finale? On ne se gêne pas pour dire, dans les couloirs, que M. Chamberlain a été mal habile, s'exposant de toutes les façons à la défaite.

ABSTENTIONS

Nombre de ministériels de fort calibre se sont abstenus hier de voter, permettant ainsi la déconfiture du gouvernement. Bien plus, on dit que les *whips* ministériels avertirent M. Chamberlain de la défaite qui l'attendait. Il était évident que le projet de loi de l'hon. H. A. L. Fisher, président de la Commission d'Instruction touchant la question de pensions pour les instituteurs, était mal vu de partout. On suggère en certains milieux que M. Fisher donne sa démission, que ce serait là la solution la plus facile à la situation.

MAUVAIS AUGURE

On considère que la défaite gouvernementale est de mauvais augure pour M. Lloyd George, arrivant immédiatement après l'échec à Gênes de la conférence économique, et le refus des Etats-Unis de participer à la conférence de la Haye, au mois de juin.

PLUS DE TROUPES

Dublin, 17. — On exprime généralement l'avis ici que le comité de paix du Dail Eireann a échoué dans son entreprise et l'on prévoit qu'il faudra envisager aujourd'hui l'inévitable rupture entre les deux factions rivales.

Après le rapport du comité de paix, la discussion reprendra à propos du rapport de l'armée présenté par le ministre de la défense. Le rapport contient une critique acerbe des désordres actuels et en rejette surtout la responsabilité sur le conseil de l'armée dissidente. Les républicains ont relevé amèrement cette insinuation à la dernière séance du Dail. Charles Burgess a déclaré qu'il avait encore beaucoup à dire sur cette question.

Eamon de Valera n'a pas pris part à la controverse, parce que son attitude consiste à laisser l'armée dissidente sous la seule dépendance de ses chefs. Bien qu'en faveur de l'unité de l'armée, ses sympathies vont de préférence aux dissidents, parce qu'ils représentent plus que l'autre groupe les traditions irlandaises.

La scission qui s'est opérée parmi ces derniers, qui restent quand même opposés au traité, donne quelque fondement aux négociations de paix.

On prévoit que le Dail va être sérieusement affecté par la rupture des pourparlers, mais les partisans de l'Etat libre n'attendent aucune concession substantielle de la part de l'armée dissidente.

La convention du Sinn Fein, la semaine prochaine, va probablement rechercher une autre sorte de compromis et on s'efforcera probablement d'exercer une pression sur Griffith et Collins pour les amener à modifier leur attitude au sujet des élections en juin. La constitution irlandaise bien que préparée, ne sera publiée qu'à la veille des élections.

TAVERNES FERMEES

Belfast, 17. — A la suite des désordres qui se multiplient dans Belfast, le gouvernement du Nord a ordonné de fermer les tavernes de la ville, depuis sept heures du soir jusqu'au lendemain midi. Le couvre-feu sonnera à dix heures et se prolongera jusqu'à six heures du matin.

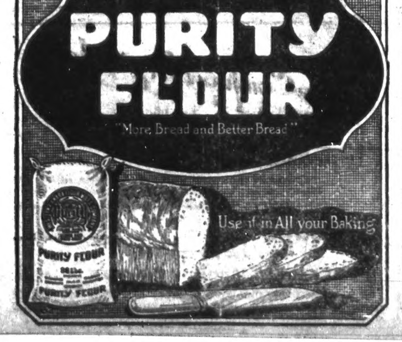
La police a prévenu les marchands de Belfast contre les dangers des explosifs placés dans le voisinage de leurs magasins et les invite à faire bonne garde.

Londres, 17. — Interrogé à la Chambre des Communes, hier après-midi, au sujet des troupes anglaises en Irande, sir Hamar Greenwood, secrétaire d'Etat pour l'Irlande, a répondu qu'il n'y aurait plus de troupes anglaises en Irande méridionale d'ici la fin de la semaine. Il excepte les troupes de Dublin et celles soumises à la défense des côtes.

19 PERSONNES BRULEES DANS L'INCENDIE D'UN HOPITAL A ROME

Rome, 188. — Un violent incendie qui s'est déclaré à l'hôpital du St-Esprit, près de St-Pierre, a causé la mort de 19 personnes. Les flammes originèrent dans la buanderie de l'hôpital et se communiquèrent d'abord à la partie de l'hôpital où se trouvaient les incurables. Les secours furent organisés immédiatement. Une foule immense se massa dans les environs et des parents des malades se joignirent aux pompiers. Le maire de Rome, le général Ravazza et plusieurs ministres italiens surveillèrent le travail des pompiers.

De nombreuses personnes, perdirent la vie lorsqu'un des planchers de l'hôpital s'effondra. Jusqu'ici, on a retiré seize cadavres, qui tous sont méconnaissables. Il y avait plus de 800 malades dans cet hôpital lorsque l'incendie se déclara. Le travail de sauvetage s'opéra avec beaucoup de rapidité et d'ordre. Plusieurs malades furent asphyxiés et d'autres se tuèrent en sautant par les fenêtres.



Cet été Réservez votre PASSAGE Sur le "REGINA"

Le nouveau paquebot de 16,500 tonneaux de la White Star-Dominion Line, qui ne prend que des passagers de cabine et de 3ème classe, de Montréal à Liverpool, via Québec et la route du St. Laurent. Le "Regina" et le "Doric" sont deux jumeaux dont les cabines et les salons contiennent tout ce qui rend la traversée confortable et agréable.
Réservez votre passage aujourd'hui sur le REGINA, [illegible] 10 juin, 8 juillet. Passages réservés pour le retour. Départs tous les Samedis par la White Star-Dominion Line.

W. M. McLEOD
286 rue Main Winnipeg
Agents locaux

Hemorroides Ne souffrez pas un jour de plus des hémorroides fluentes, sèches ou blanches. Pas d'opération nécessaire. L'Onguent du Dr Chase vous soulagera immédiatement et de façon durable. 60 sous la boite. Chez les marchands ou Edmanson, Bates & Co., Limited. Echantillon gratuit si vous mentionnez ce journal et envoyez deux sous pour frais de port. (1)

E. L. BOUVERON
La seule maison française de Winnipeg, pour les travaux de peinture, décoration, tapisserie, verre, etc.
662, rue Agnes, Winnipeg
Tél. N7146

DR. R. MICHAUD
Rayons X
HEURES DE CONSULTATIONS:
11 heures à 12½ a.m.
2 " à 6 p.m.
430 Edifice Sterling Bank
Tél. A 6173 Winnipeg

Matelas de laine, feutre ou crin refaits. Sommiers (box spring) réparés. Travail garanti.
Western Mattress Co.
TEL. A-9764. 892 RUE BURNELL

A VENDRE
Buggies, Democrates, camions de jardiniers, camions de ferme, camions à grain, charrues, cultivateurs, herses, camions de déchargement, 2 harnais pour gros camions et 6 pour petits.
N. TAPLISKY & A. BULSTIN
190 SUTHERLAND
Coin de la rue Main Winnipeg

FERMES A VENDRE
ECHANGE DE PROPRIETES
LOUIS FAVRET & CIE
Agents d'immeubles Tél. A 6007
804 Ed. McIntyre WINNIPEG
Nous avons aussi du terrain à proximité de la ville pour industrie laitière, jardinage, etc., à des prix bien bas.

BERNIER, BERNIER & FRIPP
AVOCATS
NOTAIRES
Spécialité: Règlement de successions, compagnies, droit criminel.
401, EDIFICE SOMERSET
WINNIPEG

MIEL PUR A VENDRE
S'adresser à la Procure de
LA MAISON SAINT-JOSEPH,
OTTERBURNE, MAN.

W.-Boston Towers, Avocat de Manitoba et Ontario — A.-A. Prud'homme, B.A.
Towers & Prud'homme
AVOCATS ET NOTAIRES
242, ED. SOMERSET, WINNIPEG
Téléphone: A 6439

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou amis d'Europe.
M.-E. SABOURIN
Agent de change. Envois d'argent dans tous les pays. Assurances.
Billets de voyages
549, rue Taché, Saint-Boniface, Man.
Tél.: Bureau N 1351—Rés. N 1306

BOULANGERIE BELGE
Saint-Boniface, Man. — Tél. N 1651
Essayez notre pain et vous serez convaincu de la qualité
Maisons de la campagne et communautés, demandez nos prix
Expédition rapide et régulière

Academie Ste-Marie
Crescentwood, Winnipeg, Man.
Sous la direction des Soeurs du Saint-Nom de Jésus et Marie et parfaitement équipé pour tous les travaux de collège. Cours de professorat une spécialité. Musique, dessin et peinture enseignés avec soin et selon les dernières méthodes. Exercices d'élocution et de diction sous la direction d'experts.
Demandez des renseignements
Soeur Supérieure

DR E.-T. ETSELL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
SUITE 10, HORACE COURT
Norwood, Man.
Tél. N 1603
Heures de bureau: 2 à 6 p.m.
Ce docteur parle français

Noé Rodrigue
Viandes et épiceries de choix
Boeuf, veau, porc, lard salé, légumes, oeufs
COIN CHEMIN SAINTE-MARIE ET CINQUIEME AVENUE
Téléphone N 1097
SAINT-VITAL

Drs E. et C. FITZPATRICK
DENTISTES
Coin: Portage et Hargrave, Winnipeg
Tél. A1283
Extraction sans douleur
Spécialité: dentiers et ponts

TONDEUSES A GAZON
Aiguisage très moderne
Réparées et ajustées
S. S. ROAST
Tel. A-8235 490 AVENUE ROSS
WINNIPEG

LOUIS BETOURNAY
AVOCAT ET NOTAIRE
608, Edifice Great West Permanent
356, RUE MAIN
Tél. N 7221
Argent à prêter sur fermes à taux réduits

Tél. N2390 163, Lisgar, Norwood
Dr LEON BENOIT
MALADIES GENERALES
Bureau temporaire à sa résidence

DOCTEUR J.-R. TASSE
M.D., L.M.C.C.
Elève des hôpitaux de Paris
"Post Graduate" New-York
Spécialiste en chirurgie — Maladies de la femme — Voies urinaires
Bureau: Ch. 441-443, Edifice Somerset
Ave. Portage Winnipeg — Tél. A 6051
Rés.: 161, Ave. Provencher, St-Boniface
Téléphone N 2671
Heures de bureau: Winnipeg, le jour, 2 à 5; St-Boniface, le soir, 7 à 8

Joseph Gauthier
SCULPTEUR
Manufacturier de
MONUMENTS FUNERAIRES
En marbre et en granit
Travaux de cimetière, lettrage, etc
Statues
470½ RUE DESMEURONS
SAINT-BONIFACE MANITOBA
Tél. N 1614

DR OLIVIER CAZA
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chambre 338, Ed. Somerset, Winnipeg
Spécialité: Accouchements et maladies de la femme
Heures de consultations: 2 à 5 p.m.
Tél.: Bureau: A 3707 — Rés.: A 6687

Herbert-M. SCHWIETZER
L.D.S., D.D.S.
DENTISTE
Téléphone 6862
709, EDIFICE McCALLUM HILL
REGINA SASKATCHEWAN

A.-J.-H. Dubuc, M.A. (Consul Belge) — Louis-P. Roy, B.A.
DUBUC & ROY
AVOCATS ET NOTAIRES
Téléphone A 1585
201-205 ED. SOMERSET, WINNIPEG

DR J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 5 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone A 7249

Albert Dubuc, Magistrat à St-Boniface — Henri Lacerte, Avocat de Manitoba et Québec
DUBUC & LACERTE
AVOCATS ET NOTAIRES
Bureau, 701, 702, 703 et 704, EDIFICE NOTRE DAME INVESTMENT
Téléphone: N 8471

Téléphone N 1778
N. PIROTTON
MONUMENTS FUNERAIRES
Statues de tout genre
Couronnes en perles
135 et 141, rue Dubuc, Saint-Boniface

J.-A. Macphee — E.-M. Counsell
Tél. A 7363-7364
COUNSELL & MACPHEE
ASSURANCES
de tous genres
EDIFICE McGREEVY
258 Ave Portage Winnipeg, Man

Toutes les maladies des pieds traitées scientifiquement. Pieds plats, cheville faible et callosités sous les pieds guéries avec l'aide de supports légers faits d'après vos pieds.
Dr. J. A. SEGUIN
Spécialiste en Orthopédie
54 STEELE BLOCK
COR. PORTAGE & CARLTON

ALEXANDRE GELINAS
Avocat — Notaire
LE PAS MANITOBA

Dr N.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence: 83 rue Ritchot
Tél. N 1288 Saint-Boniface

DOCTEUR F. LACHANCE
Des Hopitaux de Paris
ANCIEN CHEF DES INTERNES A L'HOTEL-DIEU, MONTREAL
Chirurgie et Gynécologie
[illegible]

DR JARJOUR
DENTISTE
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
356, RUE MAIN, WINNIPEG
Téléphone: A 7249

Guillaume Charette
AVOCAT — NOTAIRE
702, Edifice Notre Dame Investment
Rue Notre-Dame-Est, Winnipeg
Tél.: Bureau: N 8471—Rés.: N 2526

Dr J.-Euclide Longpré
MEDECINE GENERALE
Téléphones:
S.-Boniface: N 2530 Winnipeg: N 7971
Chambre 407, Great West Permanent
356, rue Main, Winnipeg
Rés.: 133, Provencher, S.-Boniface

J.-T. BEAUBIEN
Avocat et Notaire
608, Ed. Great West Permanent Bldg
356, RUE MAIN
Tél. A 1461
Argent à prêter sur fermes à taux réduits

BENOIT & FILS
ENTREPRENEURS
Construction de tout genre
Plan et devis fournis sur demande
Téléphone N 1847
15, DESAUTELS, SAINT-BONIFACE

DR Georges-M. LaFLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Bureau: 607, Edifice Great West Permanent, 356, rue Main
Téléphone A 8532
Heures de bureau: 11-12 a.m.—2-5 p.m.
Résidence: 502, Bannatyne, Winnipeg
Téléphone A 4749

BOURBONNIERE & FILS
SAINTE ROSE DU LAC, MAN.
Nous avons des cercueils venant de la manufacture et nous en faisons sur commande. Tous les prix.

Dr R.-D. COLLIN
Des hôpitaux de Paris
Heures de consultations:
2 h. à 5 h. p.m. 7 h. à 9 h. p.m.
Téléphone Main 1739
SPECIALITE: CHIRURGIE
79 AV. PROVENCHER, S.-BONIFACE

DR. M. F. BENNETT
DENTISTE
3 Baddow Block, rue Taché
On parle Français
Heures: 9.30 à 12; 2 à 5.30

DR. JONCAS
DENTISTE
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
412 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Tél. A 3251

HOTEL FRONTENAC
Seul hôtel canadien-français à Winnipeg
Bien tenu. Confortable pour la famille. Salle à diner: repas, 35 sous
Prix modérés: $1.00 en montant
161, RUE NOTRE-DAME-EST
Jean Tarino, propriétaire

C. BUFFET
Immeubles, Prêts, Assurances
Gérance d'immeubles et recouvrement de loyers
204 EDIFICE McINTYRE, WINNIPEG
Téléphone A 6565

RENE WEGBECHER
Ex-élève de la Scola Cantorum, Paris
VIOLONISTE
et professeur de théorie musicale et d'accompagnement
Professeur assistant: D. Brunelle
Studio: Music and Arts Building
Téléphones: N 1440—A8440

COUTU & CIE





SILO

Enfin les grosses pluies sont passées sans causer trop de dommages. Il y a bien par-ci par-là une partie basse qui a souffert, mais les terrains hauts vont amplement compenser pour les pertes subies ailleurs. Pendant ces pluies, les travaux ont été arrêtés. Tout de même, nous sommes encore en mai et le commencement de juin est un temps très propice pour ensemencer nos plantes fourragères. Tous nos fermiers devraient ensemencer au moins dix acres en soleil de blé d'Inde. Mais le soleil ne s'utilise qu'en ensillage Il nous faudrait donc des silos sur chaque ferme. C'est dispendieux, dites-vous. N'avez-vous pas lu cet hiver en parcourant notre journal d'agriculture, une conférence d'un employé des fermes du C.P.R. Ce monsieur bien renseigné parlait d'expérience, puis qu'il s'agissait de silos déjà en usage depuis quatre à cinq ans. Ce silo a donné une satisfaction si entière que les chefs de cette compagnie, d'ailleurs intéressée aux succès des fermiers ont voulu faire connaitre cette nouvelle manière de faire l'ensillage. Ceux qui ont entendu ces conférenciers comme ceux qui les ont lues n'en voulaient rien croire tout d'abord, mais à la réflection, on est venu a y croire et certainement que beaucoup des nôtres vont se faire du silo à la nouvelle mode. Quel est donc ce silo? Je dis d'abord qu'il ne coûte pas d'argent, il suffit d'un peu de travail. On choisit une place haute, ce qui se trouve ordinairement près des étables, on pratique dans la terre une cavité de huit pieds de profondeur, seize pieds de largeur et la longueur peut varier selon le besoin, de 20 à 30 pieds et plus. En automne, on remplit ce trou de tournesol ou blé d'Inde haché en le foulant de son mieux. L'ensillage doit dépasser de deux pieds la surface de la terre, et recouvert d'un à deux pieds de paille hachée, et le tout surmonté d'une bonne meule de paille, Et voilà au dire de ces MM. des C.P.R. un silo que tout fermier peut se procurer. Ceux qui connaissent l'importance de l'ensillage seront certainement tous pour agrandir leur champ de plantes fourragères, avec l'intention d'essayer ce nouveau genre de silo. Les gelées de l'hiver pour un trop grand nombre ont été une cause de retard. Notre nouveau genre de silo n'aura pas la gelée à craindre. Mais plusieurs manifesteront d'autres craintes avec ce silo en terre. L'expérience n'est plus à faire, elle est faite et depuis 5 ans. M. Isidore Villeneuve que j'ai consulté à ce sujet, m'a dit qu'il a grand espoir dans ce nouveau silo.

Dans un pays comme le nôtre, où le foin manque, l'ensillage devient une nécessité, non seulement pour nos cultivateurs qui s'adonnent à l'industrie laitière, mais pour ceux qui s'obstinent à ne faire que la culture du blé. Ces derniers seraient enchantés de l'ensillage pour l'hivernement de leurs chevaux et tous autres animaux.

Accomplit des merveilles Dans les cas de rhumes Catarrhe et bronchite

Quand vous râlez, que vos poumons et votre poitrine sont malades, que vous avez le rhume, ne craignez pas la tuberculose, mais prenez du Catarrhozone et vous serez bien. Il nettoie la gorge, met fin au renaclement, soulage la poitrine et libère les bronches. On ne peut rien trouver de mieux pour le catarrhe du nez. Le Catarhozone est le remède même de la nature. Il calme et guérit, il met fin à tout malaise de la gorge, des poumons et des bronches. Prescrit par les spécialistes et employé par des milliers chaque jour. Procurez-vous le traitement d'une piastre. Il dure deux mois. Quantité moindre: 50 sous. Echantillons: 25 sous.

La Question du Wheat Board

A. L. McIntyre

M. le directeur,

Pour l'intelligence de vos lecteurs, je vous prierais de reproduire la lettre ci-jointe sur un projet de bureau de blé pour les producteurs de céréales de l'Ouest, adressée dernièrement au président du comité de l'agriculture, à Ottawa, par M. Raymond Denis, président et gérant de la compagnie coopérative des Fermiers de Vonda, Saskatchewan.

Monsieur le Président du Comité d'Agriculture, Ottawa, Ont.

Cher monsieur,

La discussion qui se poursuit actuellement devant votre Comité et qui ne tardera pas à avoir son dénouement à la Chambre du pays tout entier, mais surtout celle des provinces de l'Ouest, plus directement intéressées.

Vous avez déjà entendu les chefs des organisations connues, sous le nom de Grain Growers ou de Conseil d'Agriculture. Vous entendrez bientôt les représentants des Compagnies de Grains, des Banques, des minotiers, etc. Il est regrettable que les fermiers non-organisés; qui représentent 75% de la population rurale de l'Ouest, paraissent être ignorés.

Pour ma part, habitant l'Ouest depuis 20 ans, semant tous les ans autour de 1200 acres de grains, fréquentant journellement mes voisins, fermiers comme moi, parlant souvent avec eux, alors qu'ils ne sont point sous l'influence de quelques beaux parleurs en mal de popularité, connaissant leur sentiment, je crois avoir droit autant que qui que ce soit, à faire entendre ma voix et à donner mon opinion autour d'une chose qui m'appartient: mon blé.

Je suis adversaire déterminé du "Wheat Board" comme je suis adversaire de toute mesure de coercition, qui viole la liberté individuelle et le droit de propriété. Je suis partisan d'un Wheat Pool qui devrait donner les mêmes résultats que le Wheat Board et qui aurait l'immense avantage de ne violer aucun principe de liberté.

L'on nous affirme que l'unanimité des fermiers de l'Ouest demande le rétablissement du Wheat Board. C'est faux. La dernière convention générale des Growers de la Saskatchewan, a voté il est vrai, à l'unanimité, moins une voix, une motion demandant le rétablissement de ce Wheat Board; mais il faut tenir compte de l'ambiance du milieu et de l'atmosphère d'une salle surchauffée par deux jours de déclamations et d'éloquence. Plus récemment, je voyais sur les journaux de Regina qu'après une discussion contradictoire, un local de Grain Growers ne votait la même motion qu'à deux voix de majorité. Et enfin, les Grains Growers, s'ils sont les seuls fermiers organisés, ne représentent pas tous les fermiers, puisque le nombre de leurs membres dans la Saskatchewan ne dépasse pas actuellement 20,000 sur une population de 700,000 dont la plus grande partie est rurale.

Une convention régionale indépendante à Meyronne, se prononçait à l'unanimité en décembre 1921, pour un Wheat Pool et les journaux quotidiens publiaient sans cesse des lettres de fermiers qui ne sont point toutes en faveur du Wheat Board.

Le Patriote de Prince-Albert, publiait dans son dernier numéro, une attaque très forte contre le Wheat Board et son ancien président, M. Stewart, et cette attaque était signée par un gros fermier du sud de la province.

Cette unanimité d'opinions qu'on invoque est donc loin de correspondre à la vérité. Et quand bien même serait-elle vraie, que l'argument ne serait pas suffisant, parce que les foules se laissent guider bien plus par leurs instincts que par la voix de la raison et que le pouvoir du législateur est de résister aux courants d'opinions, lorsque ceux-ci demandent des innovations dangereuses.

Le Wheat Board est un acheminement vers le socialisme d'Etat, c'est-à-dire vers les doctrines qui sont la négation vivante du principe d'ordre et de liberté qui caractérise notre société actuelle. Ce reproche a été fait au Wheat Board par le leader même du parti progressiste, M. Crerar, dans un discours prononcé en 1920 au parlement fédéral, discours dont j'ai le résumé sous les yeux. J'espère que l'honorable Leader n'aura pas changé d'idée depuis 1920. C'est en vain que M. Wood, de l'Alberta, qui n'a pas toujours été un ardent champion du Wheat Board affirme que celui-ci n'est pas plus coercif que le système actuel, ses arguments ne résistent pas à l'examen.

Actuellement, nous sentons que nous pouvons disposer de notre propriété comme bon nous semble, elle est nôtre, elle nous appartient. Nous l'expédions à Fort William ou à Vancouver, suivant notre bon plaisir; nous la vendons à qui nous voulons, quand nous voulons et où nous voulons. Sur les centaines de maisons du Grain Exchange, nous choisissons celle que nous préférons; si nous voulons vendre en dehors du Grain Exchange, nous pouvons le faire; et l'avoine ou l'orge notamment peuvent être dirigés sur l'Ontario ou sur Québec, avec profit. Rien ne m'empêche de m'entendre avec mes voisins et de traiter directement avec les exportateurs, si je le veux. Si les prix ne me plaisent pas, je puis attendre, j'en ai le droit C'est la liberté absolue, entière, celle à laquelle tout homme tient autant qu'à la vie et à laquelle il est souverainement dangereux de porter atteinte.

Avec le Wheat Board, je n'ai pas d'autre alternative que d'abandonner mon grain, ce grain qui m'appartient, à une commission que l'on m'impose. Je n'ai pas le choix, l'on a créé un monopole, l'on a supprimé ma liberté d'homme intelligent et libre. L'on fait de moi un être sans volonté, ou plutôt, courbant sa volonté devant les rouages du despotisme d'Etat. Ce grain que j'ai arrosé de mes sueurs, qui est mon bien, sur lequel je compte pour élever ma famille, disparaît entre les mains de gens sur lesquels je n'ai aucun contrôle, qui en feront ce qu'ils voudront, et qui, en le vendant, peuvent, aussi bien que moi, faire des erreurs, pour lesquelles je ne pourrais point les tenir responsables.

Bien mieux, si j'en juge par le dernier Wheat Board, je ne saurais qu'un an plus tard le prix que mon grain aura été vendu et je demeurerais tout ce temps-là dans l'incertitude, me demandant toujours: Suis-je riche? Suis-je pauvre? Qu'a-t-on fait de mon blé? Comme fermier et comme citoyen canadien, je tiens à protester de tout mon pouvoir contre un pareil abus. Mon grain m'appartient et je ne reconnais à aucun gouvernement, le droit de me priver de ce droit de possession. Le Wheat Pool étant libre, évite ces abus. J'en ferai partie, parce qu'il respecte ma liberté.

Sur le personnel du Wheat Board, le fermier n'a aucun contrôle; c'est le gouvernement qui fait les nominations. Dans combien de temps son personnel ne sera-t-il plus qu'un ramassis d'amis du gouvernement? Qui nous fera croire qu'avec notre système politique ces nominations seront toujours faites au mérite? Certes l'on nous dit que ce Wheat Board ne sera que temporaire mais il est de ces mesures temporaires qui durent terriblement longtemps et nous avons bien peur que celle-ci ne devienne définitive. En tous cas, nous n'aurons, nous, fermiers, aucun moyen de l'abolir. La mesure sera entre les mains du gouvernement, qui représentera non seulement les provinces de l'Ouest, mais encore tout le reste du Canada. Il y aura peut-être longtemps que nous serons fatigués du Wheat Board, que le gouvernement nous l'imposera encore. Avec le Wheat Board, nous sommes pris pour un temps indéterminé; avec le Wheat Pool, nous pouvons nous retirer si les résultats sont mauvais; nous pouvons continuer et en faire une organisation permanente, si les résultats sont satisfaisants.

Pourquoi parle-t-on tant du grain et si peu des animaux? Les éleveurs moins nombreux il est vrai, ont autant de difficulté que les producteurs de grains. Les prix du bétail ont baissé plus encore en proportion, que ceux du blé. Les arrivages, trop abondants sur le marché à l'automne, font baisser les prix, comme c'est également le cas pour les céréales. Ces prix remontent au printemps, lorsque les éleveurs n'ont plus rien à vendre. L'élevage se meurt encore bien plus que la culture. Pourquoi un Wheat Board aux uns et rien aux autres? Ne sont-ils pas tous égaux devant le pays et citoyens au même titre? Allez-vous refuser aux producteurs de fruits de la Colombie et aux fermiers de l'Ontario et de Québec, avec leur beurre et leur fromage, le privilège que vous accordez aux fermiers de l'Ouest? Si c'est une bonne chose, ils y ont droit autant que nous et vous devez la leur donner; si c'est une mauvaise chose, nous n'en avons pas besoin plus qu'eux.

Avec le Wheat Board, si l'on ne veut pas faire des fermiers de l'Ouest une classe spéciale, l'on devra transformer le gouvernement en une vaste agence commerciale, aussi mal tenue que peuvent l'être les services administratifs d'un gouvernement. Le Wheat Pool n'étant qu'une vaste coopérative, aidée et encouragée par l'Etat, peut être avec succès, étendu à tout le pays.

Le Wheat Board sera-t-il au moins profitable aux fermiers producteurs de blé? Je me permets d'en douter.

Il est bon de se souvenir que les fermiers furent les premiers à demander la disparition du défunt Wheat Board, parce qu'ils comprenaient alors ce pertes qu'ils avaient subies. Ils ne s'en souviennent plus aujourd'hui, du moins, pas tous. Mais il n'en est pas moins vrai que, durant l'année du Wheat Board, les fermiers américains vendirent leur blé à un prix bien plus élevé que celui que nous reçûmes pour le nôtre. Les statistiques sont là pour le prouver. Il est bien difficile de les contester. Le blé américain est de qualité inférieure au nôtre; le change américain dans le temps, était un grand désavantage pour l'acheteur européen c'est-à-dire que le blé américain aurait dû être moins cher que le nôtre et au lieu de cela, si l'on prend une moyenne d'un bout de l'année à l'autre, ce blé s'est vendu infiniment plus cher que le blé canadien.

Ceci n'est pas un bon point pour notre ancien Wheat Board ni une garantie en faveur de celui que l'on demande. Devrais-je mentionner le scandale des certificats de participation, qui, à cause de la négligence de la commission à donner certaines informations nécessaires, passèrent pour une grande partie entre les mains des spéculateurs, qui les achetèrent à vil prix. L'on a dit dans le temps que cette affaire des certificats fut la plus éhontée spéculation des années passées. Les fermiers y perdirent les millions. Ce n'est pas là non plus une recommandation pour une nouvelle expérience.

D'ailleurs, qui veut-on mettre à la tête de ce Wheat Board? De partout l'on mentionne encore J. Stewart, le premier président, et il semble que le Wheat Board ne soit demandé qu'en autant que M. J. Stewart est président et directeur de je ne sais combien de compagnies de grain et d'élévateurs, et sur le marché de Winnipeg, parmi les professionnels, on l'appelle le "Roi du Blé," titre qui le met sur un pied d'égalité avec Armour de Chicago le prince des spéculateurs. Comment cet homme peut-il à la fois, protéger les intérêts des fermiers de l'Ouest, intérêts qu'on lui confie et les siens propres?

L'on dit que les intérêts des compagnies de grains et des spéculateurs sont en contradiction directe avec ceux des fermiers et c'est justement à l'un de ces spéculateurs ou au plus important d'entre eux, d'après la rumeur publique, que l'on confie les intérêts des fermiers. Comment va-t-il à la fois protéger ses intérêts propres et ceux qui lui sont confiés, sans que ni les uns ni les autres en souffrent? Pour moi, je considère comme souverainement dangereux le fait de confier la récolte de tout un pays, une récolte qui équivaut à 25% des exportations du monde entier, à un spéculateur ou à des spéculateurs qui pourront s'en servir pour influencer les marchés voisins et réaliser des fortunes au détriment des fermiers canadiens.

Ceux qui réclament le Wheat Board disent que le blé a baissé dès qu'il fut disparu. C'est vrai, mais ce même blé a baissé aussi dans tous les pays, où il n'y avait jamais eu de Wheat Board. Le marché du blé est mondial et le Wheat Board n'aurait pas empêché la baisse des années passées. Pour juger le résultat qu'il a donné, il faut se reporter aux prix obtenus par les autres pays durant la même année, et cette comparaison condamne définitivement le Wheat Board.

Il a coûté des millions aux fermiers canadiens; ce fut une expérience assez coûteuse pour qu'on ne juge pas à propos de la renouveler.

Aucune commission ne peut prévoir ce que seront les cours futurs, parce que ceux-ci dépendent de conditions que personne ne peut contrôler. En novembre et décembre derniers, les cours fléchirent sous la force des arrivages à Winnipeg, mais aussi sous la perspective des grosses récoltes en Argentine et en Australie. Ces récoltes ne donnèrent pas tout ce qu'elles promettaient. Qui pouvait le prévoir?

En février les cours montèrent, parce que la récolte du blé d'hiver aux Etats-Unis se trouvait dans des conditions alarmantes. Plus tard, la pluie venait sauver cette récolte et les cours baissèrent. Quelle commission, quel Wheat Board pouvait prévoir cela? Actuellement les prix sont 10 ou 15 centins plus bas qu'ils ne l'étaient, il y a un mois, sous l'effet de l'amélioration de la récolte des Etats-Unis et des expéditions d'Australie. Un Wheat Board vendrait-il notre grain dans ces conditions-là? S'il le vend et que les cours remontent, nous l'accuserons d'avoir sacrifié nos intérêts. S'il ne vend pas et que les prix baissent, nous l'accuserons encore. Sa position sera bien délicate.

Un fermier garde son blé et le vend quand il veut. S'il se trompe, il porte le poids d'une erreur qu'il a commise seul. Le Wheat Board sera sujet aux mêmes erreurs, mais c'est le pays tout entier, du moins tous les fermiers, qui porteront le poids des erreurs commises.

Le blé est un produit mondial que le Canada ne peut pas contrôler seul, et qu'il n'est pas désirable de contrôler. Le Wheat Board ne nous obtiendra pas un meilleur prix, il sera sujet aux mêmes erreurs et quelles que soient ces erreurs, nous aurons à en supporter les conséquences et à le garder aussi longtemps que les députés de tout le Canada le voudront. Avec le Wheat Board, si les erreurs nous affectent trop nous nous retirons volontairement et le Wheat Pool cesse par le fait même d'exister. Nous demeurons nos maîtres; avec le Wheat Board nous abdiquons notre indépendance et nous nous donnons des maîtres.

Le Wheat Board peut être infiniment dangereux, parce qu'il concentre entre quelques mains, des pouvoirs énormes. Rien n'empêche ses membres les plus influents de faire passer des contrats importants avec des maisons dans lesquelles ils seront directement intéressés. Qui osera affirmer que cela ne se fera pas? Rien n'empêche le président ou ceux d'entre eux qui dirigent les ventes, de retirer du marché pendant un certain temps, toute notre récolte et de la jeter ensuite par tranches énormes sur ce même marché, afin d'influencer les cours de Chicago; de Minneapolis ou de Liverpool et de réaliser ainsi eux-mêmes ou par leurs associés, des fortunes énormes avec le produit de notre travail.

(Suite à la page 9)

Cours du grain fourni par
Le Comptoir Agricole Ltée
pour la semaine finissant le 22 mai 1922

PRIX DECHARGE A FORT WILLIAM OU PORT ARTHUR

Grains	Mardi 16 mai	Merc. 17 mai	Jeudi 18 mai	Vend. 19 mai	Samedi 20 mai	Lundi 22 mai
Blé No. 1 Nord	1.47⅞	1.47⅛	1.44⅝	1.42¾	1.42⅞	1.42¼
2 Nord	1.44⅜	1.43⅛	1.40⅝	1.38¾	1.38⅝	1.37¾
3 Nord	1.36⅞	1.35⅞	1.33⅜	1.31½	1.30⅞	1.30
Avoine 2 CW	.56½	.55¼	.54½	.54½	.54½	.54⅞
3 CW	.53¾	.52¼	.51⅝	.51⅝	.51⅞	.52
Orge 3 CW	.69⅜	.69½	.68⅝	.68¼	.68	.68
4 CW	.67⅞	.67	.66⅜	.66	.65¾	.65⅜
Lin 1 NW	2.49½	2.48¼	2.46	2.46¾	2.44¾	2.41⅞
2 CW	2.45½	2.44¼	2.42	2.42¾	2.40¾	2.37¾
Seigle 2 CW	1.14½	1.13	1.12	1.09⅜	1.08	1.08⅜

Prix sur voie (Track)

	Mardi 16 mai	Merc. 17 mai	Jeudi 18 mai	Vend. 19 mai	Samedi 20 mai	Lundi 22 mai
Base Blé 1 Nord	1.45⅞	1.45⅛	1.42⅝	1.40¾	1.39⅞	1.39¼
Avoine 2 CW	.55⅝	.54⅝	.53¼	.53¼	.54¼	.53⅛
Orge 3 CW	.68⅜	.68½	.67⅝	.67¼	.67	.67
Lin 1 NW	2.48½	2.47¼	2.45	2.45¾	2.43¾	2.40⅞
Seigle 2 CW	1.13½	1.12	1.10¾	1.06⅞	1.06¼	1.06½

Options

	Mardi 16 mai	Merc. 17 mai	Jeudi 18 mai	Vend. 19 mai	Samedi 20 mai	Lundi 22 mai
Blé Mai	1.43⅞	1.42⅞	1.40⅜	1.38½	1.37⅞	1.37
Juillet	1.41	1.39¾	1.38¼	1.36⅜	1.35⅜	1.35¼
Octobre	1.26⅞	1.26	1.25⅜	1.23½	1.27⅞	1.22½
Avoine Mai	.56¼	.55¼	.54⅜	.54⅜	.54⅜	.53¼
Juillet	.54⅞	.53⅞	.53⅜	.53⅜	.53⅜	.54
Octobre	.49⅞	.49¼	.48⅝	.48¼	.48	.48
Orge Mai	.69⅜	.69½	.68⅝	.68¼	.68	.68
Juillet	.70⅜	.70⅜	.69⅜	.69¼	.68½	.68¾
Octobre	.65⅝	.66⅛	.65¼	.66⅛	.65⅝	.64¼
Lin Mai	2.49½	2.48¼	2.46	2.46¾	2.44¾	2.41⅞
Juillet	2.50½	2.49½	2.46⅞	2.46⅞	2.45	2.41⅞
Octobre	2.43⅞	2.42¾	2.39½	2.40	2.39	2.35
Seigle Mai	1.14½	1.13	1.12	1.09⅜	1.08	1.08⅜
Juillet	1.13½	1.12	1.10¾	1.06⅞	1.06¼	1.06½
Octobre	98	98		97½	97½	96

Le Comptoir Agricole Ltée
300 Grain Exchange, Winnipeg, Man.

Le Marché

Le 22 mai.

"Steers"—	
Excellents	$7.00—$7.75
Bons	$5.75—$6.75
Moyens	$5.25—$5.50
Ordinaires	$5.00—$5.25
"Feeders," "Steers"—	
De choix	$5.25—$5.75
Bons	$4.00—$5.00
"Stockers," "Steers"—	
De choix	$4.25—$4.75
Bons	$3.00—$4.00
"Oxen"—	
Bons	$4.00—$5.00
Moyens	$3.00—$3.75
Ordinaires	$2.00—$2.75
"Bulls"—	
De choix	$3.00—$4.00
Bons	$2.00—$2.50
"Taures" de boucherie—	
Choix	$6.75—$7.25
Bonnes	$5.50—$6.50
Taures: "Stockers"—	
De choix	$4.00—$4.50
Bons	$2.75—$3.75
Veaux—	
De choix	$10.00—$11.00
Bons	$7.00—$9.00
Ordinaires	$4.00—$6.00
Cochons—	
De choix	$11.75—$11.75
Lourds	$ 7.75—$ 9.75
Truies	$ 6.25—$ 7.75
Légers	$11.50—$13.00
"Stags"	$ 5.00—$ 6.00
Vaches de boucherie—	
De choix	$5.25—$6.00
Bonnes	$4.00—$5.00
Ordinaires	$3.00—$3.75
Pour conserves	$1.50—$2.50
Moutons—	
Pour conserves	$. .$67
Bons	$ 6.50—$10.00
Agneaux	$10.00—$14.00
Ordinaires	$ 7.00—$ 9.00

PRODUITS

Prix du Wnnipeg Exchange, vendredi le 5 mai

Oeufs—	
Courant	24a à 23½b
Patates—	
No. 1	25 à 35
Pas d'offre pour les variétés mélangées.	
Beurre—	
Crèmerie	38 à 38½a
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.25
2 sacs de 40 livres	$4.32½
4 sacs de 24 livres	$4.42½
Western Canada—Purity—	
Sac de 98 livres	$4.25
2 sacs de 49 livres	$4.32½
4 sacs de 24 livres	$4.42½
Ogilvie—Royal Houschold—	
Sac de 98 livres	$4.25
2 sacs de 49 livres	$4.32½
4 sacs de 24 livres	$4.42½
Maple Leaf—Cream of the West—	
Sac de 98 livres	$4.25
2 sacs de 49 livres	$4.32½
4 sacs de 24 livres	$4.42½
Légumes—	
Prix des "Jobbers"—	
Nouveaux choux	$5.00
Bettéraves. Le cent	$2.00
Navets. Le cent	$1.50
Carottes. Le cent	$4.00
Oignons. La livre	7c à 8c
Oignons de Bermudes. Boîte de 50 livres	$4.00
Alimentation—	
Son. La tonne	$23.00
Gru. La tonne	$25.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$2.85
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil. No. 1	$19.00—$21.00
Mil. No. 2	$17.00—$18.00
Red Top No. 1	$14.00—$15.00
Red Top No. 2	$13.00—$14.00
Upland Uo. 1	$11.00—$12.00
Upland No. 2	$ 9.00—$10.00
No. 1 Midland	$ 8.00—$ 9.00
No. 2 Midland	$ 7.00—$ 8.00

TRACTEUR HEAVY-DUTY 18-36 STINSON

Simple, d'accès facile, puissant, utile, durable; le tracteur qui fera votre travail économiquement et tout votre autre TRAVAIL y compris vos battages. C'est le tracteur qui vous fera faire et économiser le plus de piastres et de sous. C'est par la qualité et non pas par le nombre que nous comptons.

Envoyez-nous votre nom et votre adresse.

Nom.................... Adresse....................

STINSON TRACTOR CO.
ST-BONIFACE MANITOBA

Le Comptoir Agricole Limitée
DU GRAIN EXCHANGE
COURTIERS EN GRAINS

Représente
Les mines de charbon DRUMHELLER et FOOTHILL.
L'assurance sur la vie "LA SAUVEGARDE".
L'assurance sur le feu "CONNECTICUT" et GLEN FALLS".

S'occupe
D'immeubles et de prêts d'argent.

300 GRAIN EXCHANGE: Téléphone A 3687
EUG.-J. DUFRESNE, Sec. Trés. — Tél. Rés. A 2872

REGISTRE DE MAISONS D'AFFAIRES

Laissez les

WINNIPEG CATERERS

VOUS AIDER A RESOUDRE LE PROBLEME DE VOS AMUSEMENTS

Nous faisons les service aux danses, privées ou publiques, aux réceptions, diners, soupers, repas de noce, aux banquets, pique-nique, etc., etc.

THES D'APRES-MIDI NOTRE SPECIALITE

Assiettes et argenterie à louer. Tarif le plus modéré de la ville. C'est en répondant durant plusieurs années avec succès aux besoins de la clientèle de Winnipeg que nous avons crée notre service.

POUR ESTIMES, TELEPHONEZ A 1547

BUVEZ

ORANGE KIST

POUR VOUS RAFRAICHER QUAND IL FAIT CHAUD.

Commandez: Tel. St. J. 221



Forman's Corset Shop

4 PARIS ARCADE
Portage et Garry
WINNIPEG MAN.
Téléphone A 8069
L.-J. SPERRY, Gérant

Oh! Mes pauvres pieds!

Pourquoi souffrir quand vous pouvez être immédiatement soulagé? CORS, OIGNONS ET ONGLES INCARNES Enlevés par une méthode antiseptique et sans douleur. Orthopédiste. Supports d'arc pour bottines et chaussures et autres accessoires

Dr. B. A. Lennox
Spécialiste
333 Ed. Somerset
294, Portage A 3127
Surveillez vos pieds

LE "HOLSUM" DEFEND

Votre foyer du pain peu propre et peu pur

Le HOLSUM vous fournit un mot d'ordre qui ne permet pas à votre épicier de vous vendre un pain fait par des mains malpropres ou dans une boulangerie peu propre.

LE PAIN

"HOLSUM"

fournit à toute ménagère le moyen de se protéger contre le pain pétris par des mains malpropres et soumis au contact humain durant le pétrin ou durant la livraison. Le HOLSUM est fait par une machine hygiénique, ne vient partiquement pas en contact avec les mains de sorte que vous le recevez pratiquement aussi propre que nous le fabriquons.

Demandez le pain HOLSUM, le pain fait proprement, vendu proprement, livré proprement.

En vente chez tous les épiciers ou téléphonez N8318

BOULANGERIE MILTON

PAIN "BUTTER-NUT"

"RICHE COMME DU BEURRE— DOUX COMME UNE NOIX"

Fait avec les meilleurs ingrédients. Tous l'exquis du bon vieux pain de jadis. Vous aimerez le "BUTTER NUT" dès la première bouchée.

Chez les épiciers—du livreur de la Canada Bread—ou Téls. Sher. 2017-8

FAITES VOTRE PROPRE BIERE AVEC LE

MALTOP

PUR SIROP PASTEURISE DE MALT. PALE OU FONCE
CINQ GALLONS DE BIERE POUR $1.75
380, AVENUE PORTAGE - WINNIPEG, MAN.

MALTOP SHOP

Livré gratis partout — Tél.: A4043-N6324
Bureau-chef: 171, MARKET-EST
Tout pour brasser chez soi. — Ecrivez pour détails

UN A DEUX JOURS
Service de Nettoyage a Sec
Comptant et transport par vous.
A PRIX REDUIT

MODERN LAUNDRY

and Dye Works Co. Limited
309 HARGRAVE
(Juste au nord de Portage)

James Birch

FLORISTE

Dessine parterres
Tél. Sher. 720
614, Ave. Portage Winnipeg

CREME DEMANDEE

Si vous voulez un bon service, expédiez votre crème à la Manitoba Coopérative Dairies. Propriété da fermiers et fonctionnant dans l'intérêt des fermiers.

MANITOBA CO-OPERATIVE DAIRIES, LTD.
Alex. McKAY, gérant — 844 et 846, rue Sherbrooke, Winnipeg

POLIVIT

nettoie votre argenterie sans exiger de travail. Nous avons plusieurs lettres de louange d'un grand fabrique anglaise qui a employé le Polivit depuis 10 ans avec succès. Chaque client du Polivit le louange. Un essai vous convaincra. Commandez directement à votre quincailler, votre épicier ou directement de

507, Ed. McINTYRE — **STORY & HARPER** — TEL. N7533

Tél. A.3764
SATISFACTION ASSUREE

THE ELECTRIC FLOOR SURFACING & POLISHING CO.

706, EDIFICE McINTYRE
A. SMART Gérant — WINNIPEG Man.

Hotel St-Regis

RUE SMITH WINNIPEG
(Pres avenue Portage)
PLAN EUROPEEN
A l'épreuve du feu
TARIF PAR JOUR
$2.00 a $4.00
C.-M. McCARREY, Gérant

CONCOURS DE "LIMERICK"

$10 En argent Chaque fois $10

Savez-vous ce qu'est un "Limerick"? Pouvez-vous en composer un? Les lecteurs de *La Liberté* pourront s'y essayer et tenter de gagner des prix au montant de $10.00 Le "Limerick" consiste en quelques vers. Nous en donnons des exemples plus loin. Nous vous prions de lire avec soin les annonces de cette page. Chaque semaine où nous publierons cette page, nous choisirons deux clients qui seront les sujets du "Limerick'. Chaque concurrent ne pourra écrire qu'un "Limerick", mais à son choix. Hâtez-vous de nous envoyer votre réponse à *La Liberté*, 619, avenue McDermot, Winnipeg. Cest la rédaction du journal qui jugera les copies. Nous publierons le résultat de ce concours dans le numéro du 23 mai. Les employés de notre compagnie ainsi que les membres de leur famille ne peuvent pas y participer. Nous ne tiendrons compte que des réponses qui nous parviendront avant le 20 mai.

Voici les deux sujets choisis cette semaine:

Maltop ou Pain Butter - Nut

LES PRIX SERONT REPARTIS COMME SUIT:

1er prix, $4.00; 2è prix, $3.00; 3è prix $1.00; 4è prix, $1.00; 5è prix, $1.00.

Au travail donc et amusez-vous tout en gagnant un prix.

Voici quelques "Limerick" qui peuvent servir de modèles—

1er PRIX

Si tu veux satisfaire et la Mode et ta Bourse
Sentir peser sur toi l'admiration des yeux
Des gens émerveillés d'arrêtant dans leur course
Pour te voir défiler élégant et gracieux;
Si tu veux être chix, adoré de ta belle,
Vas-t'en t'habiller chez Brunelle!

A. HILLAIRET,
Ste-Rose du Lac, Man.

2ème PRIX

Monsieur, vous voulez un habit?
Long, court, grand ou petit?
Allez donc voir L.-P. Brunelle
Vous aurez taille de demoiselle
Puis vous serez bien sûr charmé
D'être chic à si bon marché!

ANT. PAINCHAUD,
Fannystelle, Man.

3ème PRIX

Oh! Quel chix! As-tu fait fortune?
Ton habit te va comme un gant!
Non, vois-tu, pour être élégant,
Pour plaire à chacun, à chacune
L'on va, tout simplement chez Brunelle, mon vieux
Qui nous habille on ne peut mieux!

GASTON GUENEBAULT,
La Broquerie, Man.

4ème PRIX

Ohé! Ohé; Ohé! Messieurs les élégants!
Pour vos promenades, vos plaisirs, vos soirées
Pour paraitre partout, séduisants et charmants
Allez chez Brunelle, ce tailleur renommé
Qui vous habillera
Comme un fils à papa!

ROLANDE CARRIERE,
Ste-Anne des Chênes, Man.

5ème PRIX

Si vous voulez parfois réunir vos amis
En leur offrant un jour une charmante fête,
Aux "Winnipeg Caterers' confiez le souci
De l'organisation. Epargnez votre tête
Vous verrez leurs talents
Vous en serez contents.

A. PACHET,
St-Claude, Man.

Pourquoi devez-vous user DU LAIT CITY DAIRY

Parce qu'il est produit par les meilleurs troupeaux de vache du Manitoba et qu'il est livré frais chaque jour. Avec chaque bouteille vous avez la garantie d'un lait pur, agréable à boire, parfait et non adultéré. C'est faire preuve de goût que d'avoir le LAIT CITY DAIRY sur votre table. Unissez-vous à votre voisin et donnez-nous immédiatement votre commande.

TEL. N 7648

J.-M. CARRUTHERS, Président — J.-W. HILLHOUSE, Sec.-trés.

Encouragez votre système HYDRO-ELECTRIQUE

Ne vous a jamais coûté UNE PIASTRE
A sauvé aux citoyens des MILLIONS de PIASTRES

Winnipeg Hydro

55-59 rue Princess



L.-P. BRUNELLE
Pour de meilleurs habits et des prix modérés.
384, RUE DONALD
Ed. Phoenix. Tél. A4424
Près Notre-Dame

Si dans l'achat d'un MONUMENT vous tenez compte du matériel, de la main d'oeuvre, du service, venez voir notre assortiment et nos prix avant de donner votre commande ailleurs.

A. L. McIntyre

Marchand de marbre et de granit
381-383 Rue Donald
WINNIPEG MAN.

BRAID & McCURDY

BUILDERS SUPPLY
Bureau et cour 136, ave Portage Est
WINNIPEG, MAN.
EGOUTS — DRAIN ET TUILE — INTERIEUR DE CHEMINEE
Carrière de sable et de gravier, Bird's Hill, Man.
Malaxeur à béton "WONDER"

TONDEUSES A GAZON

Aiguisage très moderne
Réparées et ajustées
S. S. ROAST
Tél. A8235 490 av. Ross Winnipeg

Acme Record Exchange

Tous disques échangés 10, 15, 25c
Phonographes (toutes marques) réparés.
Nous vous faisons économiser sur vos phonographes et disques.
403 ED. BUILDERS' EXCHANGE
Tél. A5581 — En face d'Eaton

BLOUSES D'ETE

VOILE - GUINGAN - ORGANDIE - POINT SUISSE
ANTICIPEZ LA VENUE DES JOURS CHAUDS
Voici un assortment qui vous fera voir les plus modèles de la saison.

STEWART'S LIMITED

237, AVE. PORTAGE — En face du Bureau de Poste — TEL. A 3786

NOUS AVONS LE STOCK LE PLUS COMPLET ET DONNONS UN SERVICE SANS INTERRUPTION

ARTICLES POUR GAZ ET ELECTRICITE

POUR TOUS VOUS BESOINS
APPLIANCE DEPT.
Winnipeg Electric Railway Co.
Premier étage, Edifice Electric Railway.

Plantes domestiques
Arbustes, bulbes et semences pour le jardin

HACK'S MARKET

Tél. N.8073 — 380, rue Donald
A l'arrière du théatre Walker
WINNIPEG MAN.

Tél. Ft. Rouge 1384

J. J. JOHNSTON

POUR LES PLUS ARTISTIQUES
MONUMENTS
PLAQUES COMMEMORATIVES
FONDS BAPTISMAUX, ETC., et
TOUT TRAVAIL DE CIMETIERE
525 CORYDON WINNIPEG

Encadrement Artistique

Nouveautés — Statuaire, — Livres
Papeterie—Articles de fantaisie
Timbres de l'étranger
PIPES REPAREES — Photographie finies et agrandies
VOUS ETES LES BIENVENUS
VAN'S VARIETY STORE
260 Ave. Notre Dame
Winnipeg, Man.
Attention spéciale aux commandes de l'extérieur

The Electric Motor Sales & Repair Co., Limited

Tél. Sher. 5944
277, HUNTLEIGH, WINNIPEG
Vendent des moteurs électriques
Experts en tous genres de réparations d'appareils électriques et d'ascenseurs

C. P. R. LAUNDRY LTD.

Nouveau Service de famille
Draps, taies, serviettes, couvrepieds, nappes, repassés et prêts à servir; le reste humide et prêt à être fini.
8c LA LIVRE
LOT MINIMUM: $1.00
Gros séchage: 10c la lb.; Humide: 7c la lb. Département du Sud.
93, RUE GRANVILLE
Tél. St. John 480

CASSURES DE TOUT GENRE SOUDEES COMME DU NEUF

Tout métal soudé
Nous soudons à l'oxy-acétylène et à l'arc électrique
Nous parlons français
Manitoba Welding Co.
58, rue Princess — Tél. A8721
Winnipeg, Man.

MONTRES réparées par poste
Envoyez-nous votre motre pour estimés. Prix d'avant-guerre. Satisfaction assurée. 20 ans d'expérience
F. CURWAIN
207, McDermot Winnipeg, Man.

C. Triplettsesilvermanson
Masseur de réputation mondiale. Traite par massage, bains électric ou à vapeur, rhumatisme, nervosité, maux d'estomac, circulation défectueuse, raideur des articulations, lumbago, paralysie, maux de tête, etc. 311 Vaughan près Y. M. C. A. Tél. A 4980

The Canada National Fire Insurance Company

BUREAU CHEF: 356 MAIN, WINNIPEG, MAN.
Ressources totales - - $2,792,662.00
UNE COMPAGNIE CANADIENNE PLACANT SON ARGENT AU CANADA
On invite les demandes d'agences

GRATUIT

Demandez notre tarif et notre "lettre" qui permet à nos clients d'obtenir une consultation gratuite, de savoir gratuitement tout ce que vous désirez concernant maladies, remèdes et sciences. Ce département est pour nos clients. C'est une offre remarquable et une grande entreprise. Ce peut être le moyen de vous rendre plus heureux et mieux portant. A l'avenir nous donnerons un bonus gratuit à tout client. (Nous l'incluons dans le colis).

J. WERNER

CHEMISTE ET SCIENTISTE
Pharmacie vendant par la poste.
393 RUE MARKET
Casier 2302
WINNIPEG, CANADA
Correspondance en anglais

HOTEL VENDOME

308, rue Fort WINNIPEG
Un bloc du coin de Main et Portage
Un des meilleurs hotels de Winnipeg. Au centre du quartier des théatres et des affaires.
$1.50 et plus sans bain. $2.50 et plus avec bain.
AU MOIS: $1.60 ET PLUS
MURRAY BROS., Propriétaires
Tél. A 5023

Le résultat de notre travail

d'experts en soudure, c'est un auto qui ne vous donnera aucune misère, car notre soudure tient toujours. Voyages par les plus rudes routes: votre arbre de couche ou votre roue soudés par nous tiendront. C'est notre travail.

THE HUB WELDING CO.
271, rue Huntleigh WINNIPEG

International Radio Corporation

Bureau et salle d'echantillon maintenant a 289, rue Edmonton Winnipeg

Nous importons et vendons des radios complets ainsi que tous les accessoires.

Marchands: Faites affaires avec nous pour un rapide service.

Hotel McLaren

Chambres familiales, de repos, claires et confortables
Pension excellente et qui restaure.
TARIF MODERE
Alex. McGregor, gérant
WINNIPEG MAN.

MODERN AUTO EXPRESS

Quand vous avez une malle à déménager
TELEPHONEZ ST. J. 4860
Meubles déménages par ouvriers d'expérience
Travail de gros une spécialité
ST. J. 4860 — 162 AVE POLSON

DISQUES ECHANGES
Disque - - - - - - 10c
Edison Blue Amberola, 10c
Aiguilles, nouveaux disques, pièces pour réparage en magasin.
Central Record Exchange
Charlie Hobbs, gérant
306 Builders' Exchange Winnipeg
En face d'Eaton

G. NOBLE

Serrurier et expert en freins pour porte.
Tél. A8275
237, avenue Notre-Dame
WINNIPEG
Spécialiste en serrures Yale

Encouragez nos annonceurs

Commandes de ville N6350-6350
Tél. de nuit: A5126

Carnefac Limited

FOIN GRAIN FARINE
FOURRAGE
174, rue King Winnipeg
Expédiez-nous votre foin

EXPANSION FRANCAISE

"MESSAGE" DE LA PROVINCE DE QUEBEC" AUX PETITS CANADIENS-FRANCAIS DE L'OUEST

(Dédié avec reconnaissance aux Généreux Souscripteurs de la Province de Québec en faveur du Collège de Gravelbourg, Sask.)

I

La Province-Mère—Solo:

Dans le lointain de la Nouvelle-France,
Là-bas ,vers l'Ouest, aux postes avancés,
Je vous revois,—beaux comme l'espérance,—
Fils de ma race, éternels bien-aimés!....

Choeur des Petits Canadiens:

Province-Mère, une vive allégresse,
A tes accents, fait tressaillir nos coeurs;—
Tes Benjamins,—regorgeant de jeunesse,—
Ont acclamé tes chants évocateurs,—
Voix de Québec,—Message de tendresse,—
Reçois les voeux de tes fils précurseurs!....

II

La Province-Mère—Solo:

Déjà, mes fils, en phalange nombreuse,
Vous surgissez des foyers canadiens;—
Fière avant-garde, aux vertus généreuses,
Avec orgueil, de vous, "Je me souviens!...."

Choeur des Petits Canadiens:

Honneur et gloire, à Toi, Province-Mère,
En floraison d'exodes merveilleux,—
Vibrant essaim de ruche printanière,
En plein essor d'envolements pieux;—
Tes pèlerins, en province étrangère,
S'épancheront en un peuple nombreux.

III

La Province-Mère—Solo:

Monte et grandis, sous l'ombre des charmilles,
Renais sans cesse en multiples bourgeons,
Race indomptable, aux fécondes familles,
Rameau fertile, aux vives frondaisons.

Choeur des Petits Canadiens:

Oui, le rameau, cultivé par la France,
—Province-Mère,—aux bords du Saint-Laurent,
Est devenu,—rayonnant de croissance,—
L'arbre vivace, au feuillage opulent;—
Tes rejetons,—gages de survivance,—
Sont des Aïeux le saint prolongement.

IV

La Province-Mère—Solo:

Fils de ces preux, reculez nos frontières,
Par la conquête,—en fief au Seigneur,—
D'un vaste empire, à l'honneur de nos pères,
D'un grand royaume, au Divin Rédempteur.

Choeur des Petits Canadiens:

Porte-étendard du Christ et de l'Eglise,
Bannière au vent, franchissant l'avenir,
Nouveaux croisés, voici notre devise,
"Au nom de Dieu, envahir, conquérir!...."
—Sol canadien, objet de notre emprise,
Tu es à nous, terre du souvenir!!....

V

La Province-Mère—Solo:

Des prés fleuris des vertes Laurentides,
Aux blancs sommets des monts de l'Occident,
Déployez-vous, légions intrépides,
Propagez-vous sur tout le continent!....

Choeur des Petits Canadiens:

Depuis Québec jusqu'à la Colombie,
—L'Ontario, puis le Manitoba,—
Du Labrador au fleuve Mackenzie,
—Saskatchewan, Yukon et Alberta,—
O Canadiens, c'est là notre Patrie,
Notre "Chez Nous", c'est tout le Canada!

VI

La Province-Mère—Solo:

De ma Province aux Montagnes Rocheuses,
Germes, croissez, au baume du terroir,
O "Fleurs de Lis," en pousses copieuses,
Et nouveaux-nés, fleurs de suprême espoir!....

Choeur des Petits Canadiens:

Avec ferveur, nos mères canadiennes,
Peuplent les champs des fleurs de nos berceaux,
—"Lis de Québec,"—tiges laurentiennes,—
Ensemencés dans ces pays nouveaux;—
C'est le fleuron de nos mères chrétiennes,
C'est leur couronne aux ravissants joyaux!....

VII

La Province-Mère—Solo:

Traits immortels de la Race Française,
Pure auréole au front de mes enfants,
Avec émoi, souffrez qu'en vous je baise
Les traits aimés de tous mes descendants!....

Choeur des Petits Canadiens:

Province-Mère,—au captivant langage,—
De nos héros vivant mémorial,
Façonne en nous, comme insigne héritage,
Leurs traits bénis, burin national,—
Conserve en nous la symbolique image
De nos aînés du pays ancestral!

La Province-Mère—Solo:

L'âme française éclate dans vos êtres,
Et se déverse en foyers créateurs;—
"Sang généreux,"—testament des ancêtres,—
Dilatez-vous sous vos toits enchanteurs.

Choeur des Petits Canadiens:

Province-Mère,—en montante marée,—
A l'horizon,—comme un flot jaillissant,—
Ton sang vermeil,—sur toute la contrée,—
Au loin, déborde en un fleuve géant;—
Sang des aïeux, croissant à l'apogée,
Sois le salut d'un peuple exubérant!...

VIII

La Province-Mère—Solo:

Centuplez-vous, sous la main bénissante
De vos pasteurs, gardiens de votre foi,
Gardant au coeur, dans votre âme croyante,
Et "Votre Langue", et la "Divine Loi!"

Choeur des Petits Canadiens:

Au champ d'honneur, veillant "en sentinelle",
Sous tous les cieux, ces pasteurs vénérés,
Comme un rempart;—mystique citadelle,—
Gardent, jaloux, nos saintes libertés:—
—O Foi Chrétienne!... O Langue Maternelle!...
Nous maintiendrons vos droits toujours sacrés!!...

IX

La Province-Mère—Solo:

Dieu Souverain, Maître des destinées,
Daigne bénir ce peuple adolescent,—
Protège-le, Dieu puissant des armées,
Honore-le d'un vaste accroissement!...

Choeur des Petits Canadiens:

A tes genoux, Jésus, source de vie,
Sous l'étendard du Drapeau Carillon,—
Près de la Croix, principe de survie,
Dans un élan de sublime oraison,—
Vois tes enfants, O Dieu de la Patrie,
Et fais grandir leur noble nation!...

Georges BOILEAU,
Oblat de Marie Immaculée,
Collège de Gravelbourg, Sask.

N.B.—Comme "Le Blé Qui Lève" et "Le Doux Parler Ancestral" ce chant patriotique et religieux a été mis en musique harmonisée par le R.P. Henri Gervais, O.M.Q.

Autour de la conférence de Gênes

Les dépêches de ce matin annoncent le prochain retour en Angleterre — d'ici la fin de la semaine — des délégués britanniques à la conférence de Gênes. C'est le commencement de la fin. On doit, paraît-il, décider aujourd'hui même dans quelles conditions se tiendra la conférence de la Haye — car la Haye succédera à Gênes, comme Gênes à Cannes.

Il est trop tôt encore pour essayer de tirer au clair l'amas de dépêches que nous apportent chaque jour, à pleines colonnes, les journaux du Canada ou des Etats-Unis. Mais il faut tout de suite en souligner quelques-unes M. Pelletier le faisait déjà ces dernières semaines) et marquer, par exemple, la série d'attaques, extrêmement significatives, que l'on a pu relever, dans la *Gazette* de ce matin, contre M. Poincaré et sa politique. (Ces dépêches, notons-le en passant, font le tour du monde.) Elles offrent pour nous un intérêt particulier.

* * *

Les correspondants spéciaux dont la *Gazette* publie la prose, M. Herbert Sidebotham et M. J.-L. Garvin, diffèrent sur un point: M. Sidebotham estime que l'Entente anglo-française (il serait par trop ironique aujourd'hui de parler d'*Entente cordiale*) n'est pas encore morte, tandis que M. Garvin juge qu'elle est finie; mais ils s'accordent dans une commune dénonciation de M. Poincaré, dans un commun dithyrambe en l'honneur de M. Lloyd George. Ils sont d'avis, l'un et l'autre que M. Poincaré a bien fait tout ce qu'il a pu pour tuer l'Entente. Leur point de divergence porte simplement sur ceci: la malfaisance du premier ministre français a-t-elle ou non réussi à triompher de la bienfaisance du chef du gouvernement anglais. Pour l'avenir et pour le lecteur, la conclusion pourra varier dans la forme, mais peu dans le fond: si l'Entente subsiste apparemment, ce sera, pour le lecteur convaincu de MM. Garvin et Sidebotham, en dépit de M. Poincaré et grâce à la prodigieuse habileté, en même temps qu'à l'esprit de concession et de tolérance de Lloyd George; si elle se rompt définitivement, tout le mal sera imputable au premier ministre français.

Voici pas mal longtemps — depuis Fachoda peut-être — que des journalistes anglais de grande réputation, n'avaient pas parlé sur ce ton d'un premier ministre français — lequel, notez-le bien, a été, comme président de la république et pendant l'une des périodes les plus tragiques de l'histoire du monde, l'intime collaborateur des chefs du gouvernement de Londres.

M. Sidebotham, le plus modéré des deux estime que *"la question d'hier matin* (la dépêche est du 14 mai) *a été si dommageable pour la réputation de la France que Poincaré lui-même doit maintenant comprendre qu'il est allé trop loin sur une route napoléonienne pour détruire la paix du continent". "Barthou a démontré, ajoute-t-il, samedi matin, que l'objet de Poincaré n'était pas tant de servir les intérêts de la France que de rouler "do up" Lloyd George... Poincaré, en fait, voulait traiter l'Angleterre comme les réactionnaires traitent la Russie... Lloyd George, préférant la substance à une manifestation de victoire, a triomphé de la gauche et malveillante diplomatie de Paris,"* M. Garvin lui, appelle ironiquement le premier ministre fraançais, *His Majesty Poincaré* et le compare tout simplement à une chauve-souris. *"A mon avis, dit-il, Poincaré a manifesté la clarté de vision d'une chauve souris et, n'en ayant pas davantage, il a fait comme la chauve-souris qui dans ces pays pénètre dans votre chambre à coucher et tourne en forts et stupides ronds jusqu'à ce qu'elle ait éteint la chandelle. Poincaré est un homme impétueux, plutôt médiocre — a rather small impetuous man — et, dans ses vigoureuses girations, il a éteint l'Entente."*

* * *

Mais il faut citer plus d'abondance encore pour donner une exacte idée du caractère de la campagne menée, dans une bonne partie de la presse de langue anglaise, contre M. Poincaré et, donc, contre la politique actuelle de la France.

Voyez la façon dont M. Garvin peint des relations de Poincaré le brutal avec Lloyd George l'agneau:

"Jamais, dit-il, dans l'histoire des Ententes et des Alliances modernes, le premier ministre d'une nation n'avait été traité avec autant de dédain péremptoire par le premier ministre d'une autre nation. Rappelez-vous que Lloyd George, pour obtenir la présence de la délégation française à Gênes et pour l'y maintenir, avait fait concessions sur concessions. Il avait consenti à l'exclusion de la procédure officielle des sujets interdits, bien que les réparations, le désarmement et la révision — des traités — dussent naturellement être, comme ils l'ont été à toutes les réunions privées, matières essentielles des discussions Par cette persistance cumulative dans des méthodes de commandement, dictation, telles que n'en a jamais subies sur le sol de l'Europe un homme d'Etat britannique, Poincaré, de sa propre initiative, a tué l'Entente. Dans mon opinion personnelle, elle est morte; nulle puissance terrestre ne la peut ressusciter dans des conditions qui ressemblent quelque peu aux anciennes."

Et ailleurs:

"Quand Poincaré envoya Barthou à Gênes, non seulement avec un ultimatum, mais avec un double ultimatum, le premier ministre français, de sa propre initiative, je le répète, tua l'Entente. Après cela, le ciel se noircit pour la pire des incessantes tempêtes de Gênes. Lloyd George s'expliqua avec M. Barthou et les autres représentants français. C'est une fausseté ridicule et vaine que de le décrire comme menaçant que la Grande-Bretagne, non seulement dissoudrait l'Entente mais chercherait à nouer avec d'autres Puissances des relations antifrançaises. Ce que Lloyd George a dit à tous ceux qui l'ont approché, c'est que M. Poincaré n'avait pas manifesté la plus lointaine connaissance de la nation britannique, français avait agi sans s'occuper soit de l'honneur, soit de la *force de la Grande-Bretagne, soit de ses intérêts de commerce et des conditions d'existence qui touchent à la fois les masses et les classes dirigeantes du peuple anglais. Lloyd George a fait observer que la tentative de Poincaré de torpiller à distance la conférence de Gênes ne pouvait réussir qu'à soulever les éléments libéraux et travaillistes qui représentent ensemble les trois-cinquièmes du peuple anglais et les inciter à répudier l'Entente et à la rejeter pour toujours."*

Notez en passant — et le même accent se retrouve dans *la dépêche de M. Sidebotham* — l'allusion aux intérêts industriels et commerciaux de l'Angleterre. Cela projette quelque lumière sur une partie au moins *des causes de la mésentente anglo-française.*

* * *

M. Garvin, dont la dépêche couvre plus de trois colonnes de journal, ne se contente pas *de faire le procès de M. Poincaré.* Il oppose deux grandes politiques, il prétend montrer dans la conférence de Gênes l'aube d'une ère nouvelle et *déclare que si Lloyd George n'y* gagne pas son point, il *continuera la lutte, dans l'opposition* ou au pouvoir, contre les forces ennemies. Il rappelle à ce *propos le mot de Goethe sur Valmy* commencement d'une ère nouvelle, et poursuit:

Ainsi en sera-t-il de Gênes. Ce fut le champ de bataille, c'est le commencement d'une campagne. Les conséquences en seront, je suis convaincu, un appel aux forces de paix partout, par le moyen d'un mouvement qui pourra commencer en Grande-Bretagne, mais qui ébranlera le monde. Devant ce mouvement des démocraties unies, les armements et le militarisme et tout l'effort concentré de la réaction devront baisser pavillon en tous pays comme ils ont failli en Allemagne. Cessant de tenir un veto au-dessus de la réunion des nations civilisées — the reunion of civilization — par un monopole unique de militarisme basé sur des troupes noires — plus de trois cent mille sur pied de paix avec un plan pour un million en cas de guerre — la France doit désarmer ou les autres doivent réarmer. Il doit y avoir en Europe un système réglé de paix et de réconciliation. Pas plus aujourd'hui qu'autrefois, on ne peut tolérer la domination armée — equipped ascendancy — d'une seule Puissance paralysant les désirs et les intérêts de presque toutes les autres.

Telle est la question qui est apparue avec plus en plus d'éclat sur le fond du tableau à Gênes.

Et la France prend ainsi figure, aux yeux de millions de lecteurs, d'ennemie de la paix, de trouble-fête de l'Europe, s'appuyant sur des forces noires. Si elle ne se plie pas aux désirs de Lloyd George, c'est elle évidemment, dans la pensée de M. Garvin, contre laquelle il faudra, comme jadis contre l'Allemagne, dresser l'opinion mondiale. Et l'on peut tout de suite deviner — constater plutôt — que la campagne de propagande ne manquera ni d'allant ni de mordant

L'objet de ces notes hâtives n'est pas de tirer au clair le conflit anglo-français, mais simplement de verser à un dossier déjà volumineux des pièces nouvelles.

De celle-ci comme des précédentes, et quel que soit le résultat définitif de l'affaire, une leçon au moins se dégage pour nous: l'erreur certaine, maintenant évidente pour tous, de ceux qui croyaient pouvoir baser sur l'hypothèse d'une inaltérable amitié anglo-française une politique extérieure canadienne.

Souhaitons que cette leçon, nos hommes publics sachent au moins l'entendre et la recueillir.

Omer HEROUX.

Plus de traces Du rhumatisme ou De la dyspepsie

Un homme de Vancouver raconte sa merveilleuse guérison. Heureux de louanger publiquement le Tanlac.

"Faire une déclaration publique est quelque chose de nouveau pour moi, mais le Tanlac m'a fait tant de bien que je veux bien être de ceux qui le louangent," dit Chas. J. Machin, 6031, rue Béatrice, Vancouver Sud, C.B., un expert en automobile bien connu.

"Durant trois ans, continue M. Machin, j'ai souffert les pires indigestions. Après mes repas, j'éructais et les gaz m'oppressaient le coeur au point de lui donner de violents battements. Ces attaques m'affaiblissaient beaucoup et j'avais de terribles maux de tête. Je souffrais aussi beaucoup de rhumatisme.

"Je lus un certain nombre de témoignages concernant le Tanlac et je décidai d'en faire l'essai. C'est tout simplement étonnant la façon dont il m'a refait. Mon rhumatisme a disparu, mon coeur bat normalement et j'ai parfaitement retrouvé mon appétit. Tous devraient savoir à quoi s'en tenir au sujet du Tanlac."

Le Tanlac est en vente par les principaux pharmaciens de Winnipeg et de Saint-Boniface.

Etranglé par l'asthme.—C'est la seule expression capable d'exprimer la souffrance causée par une attaque d'asthme. On ne saurait décrire le soulagement que donne le remède du docteur J. D. Kellogg contre l'asthme. A la profonde souffrance succèdent le confort et le repos. La respiration devient normale et les bronches sont parfaitement libérées. Ce remède sans rival vaut plusieurs fois le prix auquel il se vend.

Jeunes dames, lisez cec

Si vous avez des rougeurs, des boutons, dans la figure, si votre teint est mauvais, c'est la preuve que vous avez besoin des Pilules du docteur Hamilton pour tonifier votre sang. Ces pilules ne tarderont pas à vous donner un teint de rose et votre regard deviendra de nouveau vif. Vous aurez bon air et serez bien portant. Tout cela si vous usez des Pilules de Mandragore et de Noix de Beurre du docteur Hamilton. 25 sous chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Montréal. 6



Nous GARANTISSONS aux expéditeurs de crème un service de 24 heures, remises en argent, poids exact et le meilleur prix du marché.

Faites-nous un envoi d'essai

Canadian Packing Co. Ltd.
WINNIPEG

GRATIS
AUX MALADES
DE
L'ASTHME
LA BRONCHITE CHRONIQUE
LA FIEVRE DES FOINS
ET LE CATARRHE

BUCKLEY'S 2-BOTTLE TREATMENT

Plus de 10,000 canadiens libérés du joug de ces maladies.

Vous aussi pouvez être soulagés.

Envoyez 10 sous pour frais d'emballage et de poste d'un paquet d'essai.

W. G. BUCKLEY MFG CHIMISTES
142, rue Mutual, Toronto 24

EN GARDE

MONASTERE SAINTE-ANNE DE BEAUPRE
Québec, Canada.
25 avril 1922.

On nous avertit de maints endroits que des individus, colporteurs, marchands ambulants ou agents se disent envoyés ou autorisés, pour vendre des objets de piété ou pour recueillir des aumônes pour l'œuvre de la reconstruction de notre basilique. Nous tenons à mettre le public en garde contre cette supercherie. Nous n'avons pas donné et nous n'avons nulle intention de donner à qui que ce soit une semblable autorisation.

Les Pères Rédemptoristes,
Ste Anne de Beaupré.



Nous pouvons maintenant vous vendre aux nouveaux bas prix, de nouveaux ou d'anciens Fords et contre petits versements

Petit Acompte

et la balance par versements mensuels. Nous prendrons aussi votre vieil auto comme un versement comptant sur votre nouvel auto.

Nous parlons français.

Dominion Motor Car Company Ltd.
Cor. Fort & Graham Phone N. 7316
En face du Théâtre Orphéum

OR DAN CANTWELL, Tél N7316 ou Sh 4852

BATTERIES "MASTER"

$22.50 FAITE AU CANADA - GARANTIE PARFAITE $28.50

Commandez vos batteries d'après cette liste ou écrivez pour les autos qui n'y sont pas mentionnées.

AUTO	ANNEE	MODEL	PRIX
Brisco	1916-17-18-19-20-21	4-24	$25.00
Chalmers	1915-16-17-18-19-20-21-22	Six-40, 32, 35 Six-30	25.00
Chevrolet	1916-17-18-19-20-21-22	490	22.50
(Baby Grand)	1917-20-21	FA. FB.	25.00
Dodge	1915-16-17-18-19-20-21	All	28.50
Ford	1919-20-21-22	All	22.50
Gray-Dort	1916-17-18-19-20-21-22	All	22.50
Hudson	1914-15-16-17-18-19-20-21	6-40 Super Six	25.00
Hupmobile	1916-17	N. NL. NQ. NR. NU.	25.00
	1918-19-20-21	R. RR.	22.50
McLaughlin	1916-17-18	D and E All	27.50
	1919-20-21-22	H and K All	26.00
Maxwell	1915-16-17-18-19-20	25	28.50
Oldsmobile	1916-17-18-19	43, 44, 45, 45A, 45B	22.50
	1920-21-22	43B	25.00
Overland	1914-15-16-17	65, 79, 80, 81, 82, 86	26.00
		All 83 and 85's	26.00
	1916-17-18-19-20-21	75, 90, 90B, New-4	22.50
Studebaker	1916-17-18-19-20-21	All	25.00
Willys-Six	1917-18	86-B, 89-6	26.00

IMPORTANT
Quand vous commandez des batteries, soyez certain et spécifiez L'AUTO L'ANNEE et le MODELE
Livraison immédiate par express
COMMANDEZ MAINTENANT

(Shipping Crates, $1.00 Extra)

BATTERY SERVICE & SALES CO. 498 Portage Ave. Winnipeg



Tarif bon marché correspondant pour autres localités.

Retour et aller de WINNIPEG
A VANCOUVER - VICTORIA
SEATTLE - PORTLAND
ET AUTRES VILLES DE LA
COTE DU PACIFIQUE

En vente du 15 mai au 30 septembre, 1922. Limite finale de retour: le 31 octobre 1922. Options de routes. Arrêts permis. Visitez les Rocheuses cette année. Arrêtez à Banff, Lac Louise, Glacier et lieux de vacance des montagnes si vous le désirez.

Voyagez par le meilleur train-dortoir du Canada "Trans-Canada Limited."

Pour renseignements, venez voir, écrivez ou téléphonez à n'importe quel agent du

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

La Question du Wheat Board

(Suite de la page 6)

Les témoins que vous avez entendus au nom des Grain Growers vous ont parlé des profits réalisés par les petits spéculateurs, fermiers travailleurs, ouvriers, marchands. Ce ne sont pas ceux-là qui sont dangereux; ce ne sont pas ceux-là qui manipulent un marché sur lequel ils perdent plus souvent qu'ils ne gagnent. Ceux qui manipulent le marché et causent des fluctuations, parfois incompréhensibles, ce sont les gros spéculateurs et c'est à eux qu'on va confier notre récolte, par le Wheat Board.

Les membres du Wheat Board qui ne seront pas spéculateurs le deviendront par la force même de la tentation constante. Ils le deviendront par eux-mêmes ou par des gens qui leur reconnaîtront des intérêts dans leurs spéculations. On aura remplacé le petit spéculateur par le gros spéculateur, avec la différence que ce dernier spécule non pas avec son argent, mais avec notre récolte qu'il aura entre les mains. Pour ma part, je me refuse à encourir ce risque.

Le Wheat Board, qu'on le veuille ou non, nécessitera un prix minimum. A ce prix minimum, je ne m'objecte pas. Le principe relève de la protection et nous y avons droit autant que les ouvriers et les manufacturiers. Pour protéger l'industrie, les manufactures, les ouvriers, l'on fait payer aux consommateurs, c'est-à-dire en partie aux fermiers, des droits de douane considérables sur tout ce qu'il achète. Pourquoi nous, qui payons pour protéger les autres, n'aurions-nous pas droit à être protégés autant que les autres citoyens canadiens, surtout quand nous traversons des périodes de crise?

C'est peut-être le seul point juste et avantageux du Wheat Board, mais ce point juste, nous l'avons aussi dans le Wheat Pool avec cette différence, que dans cette dernière méthode, il nous est proposé et non imposé.

Que va être ce prix minimum? Si vous le fixez trop haut, il est possible qu'à la fin de l'année, l'Etat soit obligé de combler le déficit du Wheat Board. Si vous le fixez trop bas, vous entendrez les justes clameurs de tous les fermiers. Ceux-ci ont besoin d'argent, ils doivent partout, ils sont écrasés par les intérêts, il leur faut tout l'argent de leur récolte à l'automne, pour s'acquitter de leurs obligations. Ils n'ont pas les moyens d'attendre un an ou deux pour le paiement complet de leur grain, alors qu'ils ont tant besoin d'argent.

Si le prix minimum garanti aux fermiers n'est pas au moins de $1.25 sur la base du No 1 à Fort William, l'Ouest tout entier sera désappointé. On peut dire que ceux qui demandent le Wheat Board ne le demandent qu'en autant qu'on leur garantira un solide prix minimum. Si vous ne leur offrez que 75c. aux élévateurs No 1 ou $1.00 à Winnipeg, vous les aurez déçus; tous se retourneront contre le Wheat Board, et cependant il faudra le supporter, il est obligatoire. Avec le Wheat Pool, nous sommes libres, nous n'en ferons partie qu'en autant que le prix minimum versé en compte aux fermiers nous semblera satisfaisant.

Le Wheat Pool offre donc tous les avantages du Wheat Board et aucun de ses désavantages et je m'étonne que les chefs des Grain Growers, avec lesquels je suis habituellement en sympathie, ne l'acceptent pas. L'on dit que pour donner un résultat satisfaisant, il faut que la plus grande partie de la récolte canadienne soit contrôlée par la même commission, alors qu'avec le Wheat Pool libre, la majorité des fermiers vendra encore par l'intermédiaire du Grain Exchange.

Des deux choses l'une, ils le veulent ou ne veulent pas. S'ils le veulent, ils feront également partie du Wheat Pool volontairement, parce qu'ils y trouveront les mêmes avantages. S'ils ne le veulent pas, pourquoi le leur imposer? Et il semble bien que les Grain Growers sont d'opinion que la majorité des fermiers n'en veut pas, puisqu'ils reconnaissent que pour donner des résultats, le projet soumis doit être obligatoire. Volontairement, les fermiers n'en feront pas partie; c'est la condamnation même du Wheat Board.

Quand à égaliser les prix entre les différents fermiers c'est une utopie. Même si l'on égalise les prix de vente, il y aura toujours différence dans le fret, entre le Manitoba et l'Alberta par exemple et les fermiers albertains réaliseront moins avec le même prix de vente, parce qu'ils paieront plus cher pour l'expédition. Il y aura aussi toujours différence dans la qualité et différence dans le rendement quelque soit le travail fourni par chaque fermier, et ce n'est pas avec le Wheat Board qu'on arrivera à décréter l'égalité absolue de toute la classe agricole.

En résumé, l'idée du Wheat Board a été jetée dans une certaine partie de la classe agricole par quelques agitateurs en quête de popularité, et cette idée a été accueillie, comme sont accueillies toutes les idées à tendance socialiste et égalitaire lorsqu'on s'adresse à une foule qui souffre depuis plusieurs années et est prte à accepter n'importe quel remède, sans même se préoccuper de sa qualité. L'idée du Wheat Board est intimement liée, dans la foule, à celui d'un prix minimum rénumérateur et satisfaisant.

Un prix inférieur à $1.25 le minot à Fort William sera profondément désappointant et les producteurs de grain se plaindront du Wheat Board qu'on leur impose, avec un ensemble autrement plus imposant que celui d'aujourd'hui.

Le principe du Wheat Board est faux et peut devenir infiniment dangereux. L'on ne viole jamais impunément la liberté de l'individu et le droit de propriété et toute mesure arbitraire devient rapidement impopulaire et crée un malaise nuisible à la prospérité du pays. Les pouvoirs du Wheat Board sont énormes; ils échappent au contrôle des fermiers, dont ils veulent les produits et sous prétexte d'éviter la spéculation, on lui offre pour plus de facilité, toute la récolte canadienne à manipuler. L'on a pas assez considéré ce dernier point et si les fermiers en comprenaient tout le danger, tous en bloc combattraient l'idée du Wheat Board.

Le Wheat Pool remplace avantageusement le Wheat Board, il évite tous les dangers de celui-ci. S'il donne de mauvais résultats, nous pouvons l'abandonner de plein gré sans avoir à attendre un acte de législateurs. Et si, pour réussir, il lui faut le concours de la majorité des fermiers et qu'on ne l'obtienne pas, ce sera la preuve que ceux-ci n'ont point confiance dans une commission de vente quelconque et préfèrent vendre leur blé eux-mêmes. Le Wheat Board ne répondrait donc pas à la demande des fermiers.

En mon nom et au nom de mes amis, comme fermier de l'Ouest et comme citoyen canadien, nous demandons donc le Wheat Pool à titre d'essai et condamnons formellement le Wheat Board.

En terminant, je dirai qu'une enquête sur l'inspection des grains et ses méthodes et sur les "overages" aux terminaux, nous paraîtrait bien plus avantageuse et d'un intérêt plus immédiat pour nous, fermiers de l'Ouest, que toute autre mesure. J'ai pesé mon blé bien souvent avant de l'expédier; je n'ai jamais pu avoir le même poids aux entrepôts centraux et, à chaque fois, il faut compter 1% au moins d'invisible dockage que nous perdons sur nos expéditions.

Quant à l'inspection des grains, il s'y produit des abus et des erreurs qui nécessitent un changement complet dans les méthodes adoptées jusqu'à aujourd'hui.

Vous demandant de bien vouloir lire cette lettre en comité comme étant l'expression d'un groupe de fermiers non organisés et vous en remerciant d'avance, je demeure, monsieur le président,

Votre très dévoué,

Raymond DENIS,
Président-gérant, Coopérative des fermiers de Vonda.

Cors, verrues, oignons supprimés sans douleur

Ne boitez plus et ne souffrez pas une heure de plus de vos cors. Le plus ancien remède et le meilleur, celui qui depuis cinquante ans a toujours été un succès, enlèvera rapidement vos cors. L'Extracteur de Cors et Verrues sans douleur de Putnam est le seul remède à employer. Refusez tout substitut. 25 sous partout. 6

LES ECHEANCES ALLEMANDES

Paris, 20. — M. Raymond Poincaré, président du conseil des ministres, a redit aujourd'hui qu'il essaiera d'en venir à une entente avec les Alliés sur les mesures à prendre contre l'Allemagne si celle-ci ne paie pas ses échéances de réparations mais il a ajouté que si la France ne réussit point à faire un accord avec ses Alliés elle insistera sur son droit d'agir seule.

M. Poincaré prétend que trois clauses du traité de Versailles donnent aux Alliés le droit de prendre des mesures prohibitives économiques et financières en représailles contre l'Allemagne si ce pays ne paie point ses versements d'indemnité. Il est dit aussi dans le traité que chaque gouvernement pourra prendre d'autres mesures qui lui sembleraient nécessaires dans les circonstances.

Le président du conseil a fait cette déclaration en réponse à M. Klotz, ancien ministre des finances, qui citait quelques paroles prononcées par Austen Chamberlain à la Chambre des Communes anglaises sur la question de l'action alliée au cas où l'Allemagne éluderait ses obligations.

Au sujet du droit des Alliés d'agir séparément, on fait remarquer dans les milieux officiels français que la Grande-Bretagne a agi seule en renonçant, sans consulter ses Alliés, au droit de saisie des biens allemands en pays alliés à titre d'escompte sur les réparations et qu'en agissant ainsi elle a nui aux intérêts communs des Alliés.

UNE COALITION IRLANDAISE

Belfast, 20. — On a appris ce soir à Belfast qu'un accord a été conclu à Dublin entre les deux fractions des députés du Dail Eireann, ceux qui sont favorables à l'Etat libre et ceux qui tiennent à la République. L'accord aurait trait aux prochaines élections en Irlande et à d'autres questions. Il s'agirait d'une coalition nationale pour les élections du troisième Dail Eireann. Les candidats seraient nommés par les exécutifs de partis existants et à l'issue des élections le conseil exécutif national serait composé du président, du ministre de la défense et de neuf autres ministres cinq pris dans le parti majoritaire et quatre dans le parti minoritaire.

Le terrorisme à Belfast et dans les environs a de nouveau pris des proportions telles que le premier ministre Craig et son cabinet se sont réunis cet après-midi pour étudier que faire en face de la renaissance de ce conflit séculaire.

Au moins six personnes ont été assassinées depuis 24 heures et une vingtaine de personnes ont été blessées.

M. BEATTY VEUT REDUIRE LES TAUX DE TRANSPORT

Ottawa, 20. — E.-W. Beatty, président de la Compagnie du Pacifique Canadien a été entendu, hier, au comité parlementaire faisant une enquête sur les taux des chemins de fer.

M. Beatty a donné toute l'historique de la construction du chemin de fer de la passe du nid de corbeau dans la partie sud de la Colombie Britannique et de l'entente pour tarif spécial sur le fret conclue entre le gouvernement et la Compagnie, entente suspendue pendant la guerre à la suite du coût excessivement élevé de l'administration des chemins de fer.

M. Beatty déclare que ce chemin de fer a coûté dix neuf millions de dollars et les subventions reçues n'ont été que de $3,381,000; d'après lui si l'entente de la Passe du Nid de Corbeau était rétablie, il serait impossible de réduire les taux dans les autres parties du pays, même en rétablissant les taux de 1920 le résultat serait probablement désastreux sur les chemins de fer canadiens. M. Beatty croit qu'en faisant une étude des taux sans préférence pour une partie du pays, une solution satisfaisante pour le public et les intéressés serait possible.

M. Beatty, président du C. P. R. suggère qu'on étudie leur réduction sans préférence pour une partie du pays.

Monsieur Beatty suggère, si l'on admet une réduction de taux, de l'appliquer d'abord aux marchandises de première nécessité comme le grain, les produits de la ferme, le charbon, les minéraux, le fer en gueuse, etc. Il croit qu'il ne serait pas possible d'effectuer immédiatement une réduction générale.

En réponse à M. McDonald député, qui lui demandait si, dans son opinion, les décisions des commissions de chemins de fer des Etats-Unis, sur les questions de salaires étaient applicables à sa compagnie. M. Beatty informa le comité que quatre vingt douze pour cent des membres des unions internationales habitent les Etats-Unis et huit pour cent, le Canada, de sorte que si l'immense majorité accepte une décision, la minorité doit aussi s'y informer. Le C. P. R. verse actuellement en salaires 53 pour cent de ses dépenses totales. Il ne paye pas 10 pour cent de dividende sur les 892 millions de capital investi par la compagnie, mais sur les 260 millions de stock commun. M. Beatty croit bien que si sa compagnie refusait d'accorder à ses employés une augmentation de salaires consentie aux Etats-Unis, les employés se mettraient en grève.

Les récettes que le C. P. R. retire de son réseau de l'Ouest proviennent dans une proportion de 45 p. c. du transport du grain. Le mileage étant plus étendu dans l'Ouest, les recettes se trouvent plus considérables que dans l'Est; ainsi en 1921, la compagnie a retiré 72 millions de l'Ouest et seulement 55 millions de l'Est pour le transport du fret.

Le président du C. P. R. ajoute que le retour aux taux prévus par l'accord de la passe du Nid aux Corbeaux ferait subir à la compagnie une perte de sept millions pour le grain seulement. Il reste d'opinion, en dépit du jugement contraire de la Commission des Chemins de fer de 1917, que le C. P. R. n'est pas tenu d'appliquer cet accord aux lignes construites après 1897.

A. M Euler, le président du C. P. R., après avoir donné la liste des marchandises essentielles sur lesquelles des réductions de transport pourraient être accordées, déclara qu'il était prêt à effectuer ces réductions parce que cela permettrait d'aider les industries qui en ont besoin tout en étant moins lourd pour les compagnies. Il est favorable à une réduction, mais il faut bien choisir la méthode de l'appliquer. Il croit préférable de procéder d'abord avec les matières de première nécessité afin de réduire graduellement suivant que les conditions le justifieront.

TABACS CANADIENS
Naturels en feuilles
Qualité Supérieure
Grand Rouge, Petit Rouge, Grand Havane, Petit Havane, à 40c la livre.
Quesnel, Parfum d'Italie, Rouge Quesnel à 70c la livre.
SPECIALITES
Eaux Minérales, Vins Nectar, Bière et Stout Dow.
CONSERVES Amieux Frères, de Nantes, HUILE d'OLIVE extra, Caisson Brocard, Nice, etc.
RICHARD BELIVEAU CO
330 rue Main WINNIPEG

ON SE MARIE MOINS. ON DIVORCE PLUS, ON NE NAIT PAS ASSEZ

Paris, 18. — Le "Journal officiel" vient de publier les chiffres relatifs au mouvement de la population durant le premier semestre 1921. Le nombre des naissances s'est élevé à 421,180 contre 424,688, l'an dernier, celui des décès à 348,329, contre 356,728, en 1920; il y a eu 238,185 mariages, soit une diminution de plus de 95,000 sur le semestre correspondant de 1920 où ce nombre avait atteint 332,242; les divorces ont été plus nombreux que jamais: 15,567.

L'excédent des naissances sur les décès a été de 72,851. Ce chiffre peut sembler relativement satisfaisant à première vue, bien qu'il apparaisse très faible en comparaison du chiffre de 179,356, qui représente l'accroissement de la population allemande durant les 3 premiers mois de 1921, c'est-à-dire en moitié moins de temps.

En réalité, le nombre de nos naissances a été absolument insuffisant, l'année 1921 ayant été exceptionnellement favorisée au point de vue de la nationalité par le fait que nous avons eu 500,000 mariages en 1919, 626,000 en 1920, par suite de la démobilisation; si la fécondité de nos jeunes ménages reste à l'avenir aussi faible qu'elle l'a été l'an dernier, nous n'aurons plus, d'ici peu, que 450,000 naissances par an, vu que le nombre de nos mariages, qui était de 300,000 en 1913, va forcément être moindre qu'avant la guerre. Nous n'aurons même plus moitié autant de naissances qu'en 1855, où nous en avions un million!

Le problème de la dépopulation doit, plus que jamais, préoccuper tous les Français.

Instruments Musicaux
Tels que violons, accordéons, mandolines, guitares, musiques à bouche, gramophones et tout en musique. C'est chez nous que vous ferez le mieux. Demandez nos prix.
Articles Religieux
Chapelets, crucifix, gravures, cierges, luminaires, tout pour un foyer catholique. Nous vendons aussi aux paroisses.
Western Book & Music Store
Importation et détail
CASIER 921 WINNIPEG, Man.
500 AVENUE SELKIRK
Vous pouvez écrire en français

LA HAUSSE DU DOLLAR CANADIEN

Montréal, 18. — Pour la première fois depuis quatre ans, la prime sur le dollar canadien s'est maintenue, pendant toute la journée, au-dessous de 1 pour cent. Elle varia entre 7-8 et 15-16 pour cent. La fermeture indiquait 15-16, hier après-midi. Selon les banquiers, il n'y a pas de raison particulière à la fermeté du dollar canadien. L'amélioration de notre change est attribuée au simple effet des fluctuations occasionnées par l'offre et la demande, bien que la hausse reflète l'amélioration de la situation financière du pays. On croit, en certains quartiers, que le pair sera atteint lorsqu'arrivera la période de l'exportation du blé.

LES MISSIONS CATHOLIQUES

Quelques chiffres

Cologne, 18. — Des statistiques de compilation récente montrent que le nombre des catholiques dans le monde entier est de 265,500,000, dont 29,753,565 dans les pays de missions. Parmi ces derniers, il y en a 463,000 qui sont d'origine européenne. Il y a actuellement dans les missions catholiques du monde entier, 5,837 prêtres indigènes, 7,933 missionnaires étrangers, 5,270 frères, 21,320 soeurs, 21,524 catéchistes et 17,450 instituteurs, soit un total de 82,334 personnes qui travaillent à la conversion des infidèles dans ces pays de missions. Le nombre des catéchumènes, d'après ces statistiques, serait de 1,517,909.

Les missionnaires catholiques ont 42,968 missions, 28,470 églises ou chapelles, 147 séminaires pour l'éducation des prêtres futurs, 189 écoles pour l'entrainement des catéchistes, 409 hôpitaux, 1,263 orphelinats, 1,183 asiles, 214 autres institutions et 62 imprimeries.

Le temps d'avoir un nouveau bidon a dechets
A $2.48 c'est une valeur exceptionnelle
Tant de bidons à déchets de l'an dernier ne valent plus rien et tant ont disparu que chez beaucoup de gens il est nécessaire de s'en procurer un nouveau.
On ne peut rien trouver de mieux que ceux-ci. Ils ont été construits solidement avec cotés en corrugation et sont renforcés de bandes de fer au haut et au bas. Tous ont un couvercle qui ferme bien. Grandeur: 17x24.
Bidons "Buffalo Lock"
Recommandés par le conseil de St-Boniface. Tres forts bidons avec cotes qu'on ne peut pas briser en les renversant.
17 x 20 pouces	$2.75
17 x 24 pouces	$4.90
19 x 23 pouces	$5.95
Rayon de la quincaillerie, troisième etage, centre
THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

4727
La marque du SERVICE SINGER


LES BOUTIQUES SINGER sont locales et toujours à votre portée pour vous enseigner le fonctionnement de cette machine et vous fournir huile, aiguilles, etc. et faire sur commande de l'ourlage expert.
Le propriétaire d'une SINGER à l'assurance d'un service que ne peuvent pas lui donner les maisons à catalogue, les magasins à rayons et les vendeurs d'articles électriques.
Sewing Made Easy by attaching a SINGER ELECTRIC MOTOR to your TREADLE MACHINE

Le moteur à coudre Singer est spécialement construit pour les machines à coudre.
Il peut être facilement raccordé à votre machine et est construit de façon à dépenser moins d'énergie électrique que tout autre moteur. Vous serez surpris de voir combien il vous en coûte peu de faire fonctionner votre machine avec ce moteur: un sou pour trois heures de continuelle couture.
Une vis suffit pour poser ce moteur: dès lors il fait partie de votre machine. Vous n'avez pas à ajuster le moteur chaque fois que vous voulez coudre. Vous n'avez qu'à lever le couvercle de votre machine et tout est prêt.
Le moteur est toujours parfaitement contrôlé. Vous n'avez pas à mettre la main à la roue, car la machine part dans la bonne direction dès que vous pressez légèrement la pédale. Plus vous la pressez, plus la machine va rapidement. Vous pouvez faire un point à la minute ou 800, selon que vous le désirez.
Nous vous ferons avec plaisir la démonstration de ce moteur chez vous ou à la boutique Singer.
FACILITES DE PAIEMENT - ALLOCATION GENEREUSE
Pour votre ancienne machine en échange.
Vendu seulement par
SINGER SEWING MACHINE CO. Inc.

CRESOBENE
(Capsules)
Balsamiques - Antiseptiques
Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boite.

DIRECTION PERSONNELLE
Excursion à la
COTE DU PACIFIQUE
PAR LES
MONTAGNES ROCHEUSES
Occasions extraordinaire de voir l'Ouest Canadien et les Montagnes Rocheuses dans les conditions les plus favorables et aux moindres frais.
TRAIN SPECIAL
De Winnipeg, juin, le 30, 11.30 p.m.
Ce train raccorde avec le PAQUEBOT G. T. P.
De Prince Rupert, le 6 juillet
Arrêts aux endroits d'intérêt suivants:
Watrous, Saskatoon, Wainwright, Edmonton, Jasper, Mt. Robson, Prince-George, Kitwanga, Terrace, Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle.
CHOIX DE ROUTES POUR LE RETOUR
Pour plus de renseignements, s'adresser à n'importe quel agent du Canadian National Railways ou écrire.
W. J. QUINLAN, agent de district pour passager WINNIPEG, MAN.
Canadian National Railways

LAINE
DEMANDEZ mes prix avant de vendre votre laine cette année. Je suis encore sur le marché, payant LE BON PRIX. Ceux qui m'ont vendu leur laine au cours des dernières années ont constaté qu'ils avaient bien fait. Sacs à laine fournis gratuitement si vous me vendez votre laine. Les peaux se vendent bien. Salez-les fortement, cependant, avant de les expédier afin de les empêcher de se gâter.
FRANK MASSIN
PEAUX FOURRURES LAINE
BRANDON MANITOBA

EUGENE BOISMENU
BIJOUTIER
490, RUE MAIN, WINNIPEG
Chambre 7, 2è étage, Edifice Freeman Tél. A7903

The Cusson Lumber Company, Ltée
TELEPHONE N 1283 SAINT-BONIFACE, MAN.
Manufacturiers et marchands de toutes sortes de matériaux de construction
Marchands en gros et en détail de gravier, sable et bois de corde
Spécialité: les ameublements d'églises
Carrière de sable:— SAINTE-ANNE, MAN.
Carrière de gravier:— BIRD'S HILL, MAN.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les grandes chaleurs arrivent. Pourquoi étouffer dans votre cuisine; ne pas échanger votre poêle à bois contre un poêle électrique?
FONTAINE & BOULANGER
agents des marques "Moffat", "National", "McClary's" sont à votre disposition.
Prix et devis gratuits, installations faites au prix coûtant.
Tél. N-1625 — 53 Avenue Provencher

MR J. COLLON demande de petites tenues de livres à faire ainsi que des traductions en Français, Anglais et Espagnol. S'adresser 53, rue Marguerite, Tél. A8182.

A VENDRE—A douze arpents du village de St-Pierre, une terre de 150 acres, 75 acres prêts à semer et à peu près 15 acres à labourer, encore 40 acres à casser, assez de bois pour une famille, une bonne maison et une bonne grande étable, à vendre pour six mille piastres. $1,000 comptant et balance facile. C'est à peu près le prix pour les bâtisses. S'adresser à Charles Dandenault, St-Pierre.

A LOUER—Une grande boutique de forge dans le village, situé en face de l'école, une bonne clientèle française. H Cyrène, Fannystelle.

TERRE A VENDRE—Terre de 160 acres à LaBroquerie, Section 33; ¼ Sud-est; Township 6, Rang 7; 75 acres prêts pour la culture. Foin et bois pour l'utilité, tout clôturée et séparée en deux. Maison, grainerie, laiterie et bon puits, située à ¾ de milles de l'école. A 3½ milles du village, aussi à 4 milles de Steinbach. Prix $20.00 l'âcre. Vendue à bonnes conditions, un peu comptant et le reste par terme. S'adresser à Hermisdas Therrien, Lorette, P.O. 1.

ON DEMANDE—Maîtresse bilingue. Salaire $90.00. Pour finir le terme. S'adresser au Secrétaire. d'Abbéville.

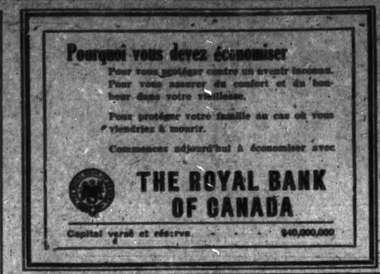
ARGENT A PRETER sur première hypothèque. J. A. Hébert & Cie Ltée, 265 avenue du Portage.

Appartement à louer (2 chambres). Le Bloc Provencher. Téléphone N-1033.

A LOUER un atelier fourni d'un moteur électrique de trois forces et autres machines. A même de louer avec les machines ou sans machines. S'adresser à F. Beaulieu, 160 de la Morérie, St- Boniface.

OUVRAGE DEMANDE—Ceux qui désirent faire labourer ou casser du terrain avec engin Case, force 15-27, voudront bien s'adresser à Mag. Bernardin, Elie, Man.

A VENDRE—Petit cottage moderne. Très bien bâti. Excellent état. Titre clair. Prix $2.400. Comptant $400. Balance $20. par mois, 7%. J.-A. Hébert & Cie, Limitée, 265 Avenue Portage.





AUX CULTIVATEURS

Vous veillez avec un soin jaloux à ce que rien ne se perde de vos moissons; vous les mettez à l'abri des intempéries des saisons, du vol et du feu. Pourquoi ne pas assurer l'argent que vous avez économisé si difficilement contre les mêmes avaries et les mêmes pertes qui menacent votre blé, votre avoine et vos animaux.

"NOUS SOMMES A VOTRE SERVICE"

BANQUE D'HOCHELAGA

Nos succursales dans cette province: Aubigny, Bruxelles, Chortits, Dufrost, Elie, Giroux, Grande-Clairière, La Broquerie, La Salle, Letellier, Lorette, Mariapolis, Niverville, Notre-Dame de Lourdes, Otterburne, Ridgeville, Sainte-Agathe, Sainte-Anne, Saint-Boniface, Saint-Claude, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Norbert, Saint-Pierre, Winnipeg.

SACRE-COEUR

Cercle Portelance

Dimanche dernier après-midi, avait lieu une assemblée générale du cercle Portelance. Plusieurs sujets importants furent étudiés; parmi lesquels s'il y avait possibilité de former un petit choeur de chant parmi les jeunes gens. Comme la belle température est commencée et que avant longtemps plusieurs se disperseront ici et là en vacances, il fut décidé de remettre les organisations en vue, à l'automne prochain.

De plus, il fut décidé, vu que le but principal du cercle est d'aider à la paroisse, que pendant les mois de juillet et août, ce soit les membres du cercle qui servent à la grande messe. Les enfants de choeur rempliront la charge d'acolytes. Ceci est afin d'assurer toujours des servants pour la grande messe et de plus, pour permettre aux soeurs et enfants de choeur un peu de vacances. La liste des noms des servants sera affichée dans la salle du cercle Portelance.

Au cours de l'assemblée, le Rév. Père, curé, présenta notre nouvel aumônier, le Rév. Père Pilon, qui a de l'expérience, est bon et généreux. Le cercle souhaite la bienvenue au Rév. Père Pilon et remercie le Rév. Père, curé, de son dévouement envers le cercle, car c'est lui qui a fondé le cercle est c'est avec ses bons conseils que le cercle a pu vivre et fonctionner sans difficulté.

Merci.

Décès.

Mme Joseph Richard, décédé à Montréal, à l'âge de 80 ans. Elle était la mère de Mme Richard et la grande-mère de Mme J. Lavoie et de M. J. Richard de notre paroisse.

Aussi Soeur Sainte Mathilde des Anges de la Congrégation de Notre Dame, née Berthe Lavoie, décédée à Montréal, le 18 à l'âge de 28 ans. Elle était la soeur de M. J. Lavoie de notre paroisse. M. J.-Bste Fyfe, le frère de M. l'abbé Fyfe, curé de St-François Xavier et de M. Fyfe de notre paroisse, décédé à St-François, lundi dernier, le 15 mai.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone A 8870.

R. P. A. Normandin, O.M.I., curé. R. P. W. Vézina, O.M.I., vicaire.

Messes: le dimanche: 7 h. 30 et 9 h. Grand'messe à 10.55 h. Office du soir: Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

M. l'abbé Jubinville, curé.

Messes: dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.



ARTHUR BANNINGER

La Colonie Suisse de Winnipeg vient de perdre un de ses membres les plus dévoués.

Lundi 15 mai à 3 heures du matin, en son domicile 449 Church Avenue est décédée Arthur Banninger, chef du Département des Assurances de la Dominion Ticket et Financial Corporation.

Le défunt était très estimé dans toute la colonie; il a fait partie du comité de la Société Suisse pendant plusieurs années; il en était actuellement le vice-président; comme organisateur Arthur Banninger sera difficile à remplacer.

Né en Suisse, le 6 juillet 1876, originaire de Freienstein, Canton de Zurich, Arthur Banninger ne tarda pas à perdre son père et sa mère; orphelin dès sa plus tendre jeunesse, il suivit les écoles primaires et secondaires de son pays natal et chercha de suite à se faire une position; nous le trouvons d'abord en Alsace d'où sa mère était originaire; ensuite il parcourut la France et en 1902 vint au Canada.

Son premier séjour dans les prairies de l'Ouest fut St-Claude et Notre Dame de Lourdes; c'est dans ce nouveau centre suisse qu'il trouva la future compagne de sa vie, Mlle Emilie Hasenbohler, d'origine alsacienne; de ce mariage naquirent 6 enfants: 4 garçons et 2 fillettes.

Du Manitoba, Arthur Banninger se rendit en Saskatchewan, à Windthorst, centre catholique de la province voisine; il y passa 15 ans; il était établi comme notaire et agent d'affaires; pendant plusieurs années consécutives ses nouveaux concitoyens lui conférent la charge de maire de la localité; citoyen canadien, il ne tarda pas à prendre une part active dans



toutes les questions politiques, sociales, religieuses et économiques.

En 1912, Arthur Banninger, fit un voyage en Suisse; nous nous rappellerons toujours ces quelques heures passées avec lui lors de son retour en automne de la même année; il avait revu le pays de ses ancêtres: la Suisse et l'Alsace; l'amour de sa patrie paternelle s'alliait admirablement avec celui de la patrie maternelle.

Il retourna à Windthorst; en 1917, il vint avec sa famille s'établir à Winnipeg; il ne tarda pas à entrer au service du Dominion Ticket et Financial Corporation dont il fut l'un des directeurs; nombreuses sont les personnes d'origine européenne qui ont eu recours à ses services. M. Banninger dont la langue maternelle était l'allemand — et spécialement les dialectes suisses et alsaciens — parlait couramment le français et l'anglais; ses connaissances de la vie pratique, son bon sens et son intégrité lui permirent de rendre service à ceux qui avaient recours à ses conseils.

Arthur Banninger était catholique et catholique pratiquant; il n'avait pas peur de se montrer tel; il fut un membre actif de la paroisse catholique allemande de St-Joseph, Collège avenue pendant plusieurs années, il fit partie du Conseil de Paroisse et de la Commission d'Ecole; il remplit les fonctions de président de la Société St-Joseph, société des hommes de la paroisse; il était aussi membre des Chevaliers de Colomb; la nombreuse participation des catholiques de la paroisse à ses funérailles fut une véritable démonstration publique en l'honneur du défunt, démonstration qui a émotionné les participants ne partageant pas ses croyances.

A sa veuve éplorée, nous présentons nos plus sincères condoléances et à ses chers et bien aimés enfants, l'expression de notre plus profonde sympathie.

M.

Le jeudi est toujours jour de grandes économies chez Eaton

PREMIER ETAGE

Complets pour garçonnets. Tweed de fantaisie de qualité. Régulier: $22.50 et $20.00. Jeudi	15.00
200 bouffantes pour garçonnets de 6 à 16 ans. Jeudi	1.45
Complets Nobby New York. Lavables. Pour enfants de 3 à 8 ans. Jeudi	1.59
200 salopettes pour garçonnets. Khaki garni de rouge. 4 à 9 ans. Jeudi	.49
Ruban taffetas suisse. 4½ pouces. Régulier: la verge 35c. Jeudi	.23
Gantelets en simili-chamois. Pour dames. Jeudi: la paire	.95
Gants en simili-chamois. Pour messieurs. Régulier: 95c. Jeudi	.69
Chaussettes pour hommes. Cachemire bruyère. Régulier: 1.25. Jeudi	.95
Bas en Lisle. Pour dames. Jeudi: la paire	.35
Jeudi: 3 paires pour	1.00
"Vestes" avec collet à même. Belle qualité de mousseline suisse. Régulier: $1.25. Jeudi	.59
Cartes de correspondance. Organdie. Bordure unie. Grandeur: 5¼x3¼. Enveloppes de même. Jeudi	.39
Cahiers de devoirs. 96 pages. Jeudi: 3 pour	.25
Etuis à crayons. Contient crayon, efface et une boîte de dix plumes. Jeudi	.39
Livres. Auteurs en vogue. Lady Byng, Cody, etc. Jeudi	.87
Fronces en mousseline suisse de belle qualité. Largeur: 27 pouces. Jeudi: la verge	.59
Voiles. Mailles oblongues ou hexagones. Jeudi: chacun	.25
200 douzaines de mouchoirs un peu souillés. Mousseline. Insertion de dentelle et broderie. Aussi pour hommes. Bordure de couleur. Régulier: 15c à 25c. Jeudi: chacun	.10
Casquettes pour hommes et jeunes gens. Régulier: 1.45. Jeudi	.95
Feutres pour hommes et jeunes gens. Régulier: $5.0 0et $5.50. Jeudi	3.95
Chapeaux pour enfants. Lavables. Coûtent: $5.50. Jeudi	.59
Ciseaux de barbier. Acier Wiss et poignée vernissée. Régulier: 1.50. Jeudi	.95
Casseroles. Intérieur en pyre. Régulier: $4.95. Jeudi	3.50
Montres de poignet pour dames. 15 bijoux. Régulier: 7.50. Jeudi	5.00
Service pour enfants. 3 morceaux. Placage Reliance Community. Régulier: $1.75. Jeudi	1.00
Impreméables en tweed. Grandeur: 34 à 44. Jeudi	5.45
Pantalons de villégiature. Grandeur: 32 à 44. Jeudi	2.95
Complets pour hommes et jeunes gens. Grandeur: 34 à 44. Jeudi	10.00
Oxfords bruns pour hommes. Toutes les pointures de 6 à 10. Jeudi: la paire	4.00
Combinaisons Balbriggan pour garçonnets. De 6 à 14 ans. Jeudi	.55
Blouses pour garçonnets. De 6 à 14 ans. Jeudi	1.45
Chemises de travail pour hommes. Coutil khaki. Jeudi	.95
Mannequins ajustables. Moitié prix. Jeudi:	10.50 à $13.25
Laine noire pour repriser. Jeudi: la balle	.10
Epingles de sûreté. Jeudi: 5 cartes pour	.10
Feuillets d'épingles. Jeudi: 6 pour	.10
Aiguilles pour tricoter. Jeudi: la paire	.15
Balle de ficelle: ¼ de livre. Jeudi: moitié prix	.10
Jarretières "Pin-on-hose" pour enfants. Jeudi: la paire	.10
Boutons en ivoire noir. Jeudi: la douzaine	.10
Boutons à garniture. Noirs ou de couleur. Jeudi: 3 douzaines pour	.10
Elastique blanc. ¼ de pouces. Jeudi: 3 verges pour	.10

DEUXIEME ETAGE

Sandales romaines. Pointures: 4½ à 7½. Jeudi	1.95
"Slips" et jupons pour bébés. Régulier: 69c, 79c et 89c. Jeudi	.49
Ameublement de "nursery". Régulier: $13.50. Jeudi	7.95
Chaises pliantes. Régulier: $4.95. Jeudi	2.95
Bonnets de boudoir. Régulier: $2.50 à $3.75. Moitié prix. Jeudi:	$1.25 à $1.88
Lingerie pour dames. Régulier: $1.00 à $1.50. Jeudi	.69
100 "Sailors" garnis. Régulier: $7.50 à $13.50. Moitié prix: Jeudi	3.75 à 6.75
100 chapeaux garnis. Moitié prix. Jeudi	4.95
100 formes de Panama. Jeudi	4.95
100 robes pour dames. Régulier: $22.75 à $23.75. Jeudi	15.95
50 robes pour dames. Crêpe de Canton. Régulier: 27.50. Grandeur 34 à 44. Jeudi	22.95
105 robes pour dames. Voile de Normandie. Grandeur: 38 à 48. Jeudi	12.95
Corsets pour dames. Grandeur: 19 à 28. Régulier: 2.75. Jeudi	1.49
Costumes pour dames. Grandeur: 34 à 36. Régulier: 12.95 à 19.50. Jeudi	10.95
Manteaux puor dames. Velours. Grandeur: 34 à 42. Jeudi	18.50
500 chandails tout laine. Pour dames et demoiselles. Grandeur: 36 à 44. Jeudi	2.50
30 bouffantes pour dames. Soie naturelle. Jeudi	1.95
200 jupes pour dames. Echantillons. Jeudi	4.95
120 Surblouses Georgette. Buste: 34 à 46. Régulier: $5.50 à $5.95. Jeudi	3.95
50 robes pour fillettes. Jersey et serge. Pour 6 à 14 ans. Régulier: $8.95 à $14.95. Jeudi	5.95
300 Surblouses en Crêpe de Chine. Rég. $3.25. Jeudi	2.50
100 Blouses. Crêpe de Chine et Georgette. Reg. $6.95 à $10.95. Jeudi	4.95
Robes d'été pour demoiselles. Jeudi	8.95
Imperméables en tweed. Pour demoiselles. 14 à 20 ans. Jeudi	4.95
570 paires de bottines. Pour dames. Toutes les pointures de 2½ à 7. Jeudi	3.75

TROISIEME ETAGE

96 service à thé en porcelaine. Jeudi	3.25
Boyau d'arrosage. 5/8 de pouce. Jeudi: le pied	.15
Bidons à déchets. Grand: 17 x 24 pouces. Jeudi	2.48
Casseroles. Capacité: 3 1/5 pintes impériales. Jeudi	.98
Miroirs pour salle de bain. 9x12 pouces. Jeudi	1.95
Grosse malles. 34 et 36 pouces de longueur. Jeudi	10.40
Grosse malle. Dessus plat. 34 et 36 pouces de longueur. Jeudi	8.95
Gants de balle au camp. Grand. Jeudi	1.95

QUATRIEME ETAGE

5 carrosses. Régulier: $48.50. Jeudi	37.50
Carrosse. Osier plat. Régulier: $48.00. Jeudi	37.50
Carrosse Whitney. Régulier: $51.00. Jeudi	37.50
Carrosse anglais. Régulier: $67.50. Jeudi	37.50
Corde à sauter. Jeudi	.25
Parasols japonais. Jeudi	.29
10 Phonographes. Cabinet. Régulier: $55.00. Jeudi	42.50
600 boîtes d'aiguilles en cuivre. Pour gramophone. Jeudi: 4 boîtes pour	.25
Soie taffetas pour doublure. 36 pouces. Régulier: 42c. Jeudi	.35
Etoffe Luvisca. Régulier: $1.15. Jeudi	.95
Crêpe marocain. 40 pouces. Régulier: $6.75. Jeudi	4.50
Soie Paillette noire. Jeudi	1.50
Serviettes "Huck". Toile unie. Pour invités. Régulier: $1.50. Jeudi: la paire	.78
Tabliers étampés. Régulier: 75c. Jeudi	.59
400 verges de Galaté rayé. Régulier: 35c. Largeur: 27 pouces. Jeudi	.25
Courtepointe. Edredon. Grandeur: 72 à 78 pouces. Régulier: 24.00 et $21.00. Jeudi:	$10.75 et 12.00
Serge Botany. Laine. Régulier: $2.25. Jeudi	1.65
80 nappes de table en toile. Régulier: $3.54. Jeudi	2.98
400 paires de serviettes Terry. Régulier: 65c. Jeudi: la paire	.49

CINQUIEME ETAGE

100 gravures colorées à la main. Grandeur: 9x12 pouces. Jeudi	.95
500 rouleaux de papier peint pour chambre. Régulier: 22c. Jeudi	.15
Vernis de bonne qualité. Jeudi: la chopine, .30; la pinte,	.55
Dentelle pour rideaux. Régulier: la verge $1.25. Jeudi	.83
Régulier: $1.35 la verge. Jeudi	.90
Régulier: $1.50 la verge. Jeudi	1.00
Satin anglais. Régulier: 95c. Jeudi	.63
Cretonnes anglaises et américaines. Régulier: 85c. Jeudi: la verge	.56
Régulier: $1.25. Jeudi: la verge	.83
Régulier: $1.35. Jeudi: la verge	.90

SIXIEME ETAGE

Chesterfield. Style anglais. Et deux chaises. Régulier: $465.00. Jeudi	310.00
Chesterfield et chaise. Régulier: $292.50. Jeudi	195.00
Chesterfield et fauteuil. Régulier: $434.50. Jeudi	282.50
Chesterfield. Style anglais. Et deux chaises. Régulier: $580.00. Jeudi	385.00
Chesterfield et fauteuil. Régulier. Jeudi	240.00
Chesterfield et fauteil. Régulier: 300.00. Jeudi	200.00
Chesterfield et fauteuil. Reg $300.00. Jeudi	$200.00

Ferme le samedi à 1 p.m. — THE T. EATON CO LIMITED — WINNIPEG — CANADA — Ferme le samedi à 1 p.m.

MAC NEIL

Marchand Tailleur

5 Edifice Clarendon
Av. Portage

On a plus de satisfaction à porter un vêtement quand on sait qu'il est bien fait et qu'on n'a pas à s'excuser. Le fait de savoir que votre vêtement est le produit d'un marchand tailleur de première force vous donne cette assurance.

Mon complet de $5000 vous convaincra.

VILLE DE PARIS
1919

Les obligations dans cette émission sont de 500 francs, soit une valeur normale de ($96.50). L'intérêt de 5% ou 25 francs par an. A cause de la plus-value actuelle de l'argent canadien en France vous pouvez actuellement acheter ces obligations à moitié prix et de même doubler l'intérêt.—En plus vous participez chaque année aux tirages de 2611 lots formant un total de 6,000,000 de francs, dont un gros lot de 1,000,000 de francs et les autres variant de 200,000 à 1,000 francs chacun.—Nous envoyons gratis sur demande une circulaire explicative.—Profitez du cours actuel du change.

J. A. Hébert & Cie Ltd.
265 ave du Portage

SUCCES DES NOTRES

La maison J. O. Brunet de St-Boniface est à préparer la confection de deux autres monuments dédiés aux soldats morts en guerre, dont un pour l'arrondissement d'Alexander, Man. en granit gris, et un autre pour le compte de la Banque Union de Winnipeg, en l'honneur de leurs 120 employés qui ont fait le sacrifice de leur vie.

Messieurs Northwood et Cary architectes de Winnipeg, ont préparé les plans de ce dernier mémorial, lequel comporte — outre les inscriptions de noms — un sujet artistique remarquable.—

Ces deux travaux sont poussés de l'avant et devront être terminés en juin.

VETERANS FRANCAIS

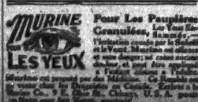
La visite annuelle des tombes de ceux qui sont morts pour la Grande Cause, aura lieu dimanche prochain, 28 mai, dans l'après-midi.

La Ligue des Dames Auxiliaires et la Branche des Réservistes Français, à qui il leur a été alloué le privilège de fleurir les tombes des héros, Français Canadiens, Canadiens Français et Belges qui reposent dans les deux cimetières de St-Boniface, font un pressant appel à tous leurs amis de les joindre dans l'accomplissement de l'oeuvre très pieuse dont ils se sont chargés.

En plus des fleurs naturelles, il sera cette année planté sur la tombe de chacun un petit drapeau aux couleurs nationales du défunt.

Un appel tout spécial est fait à la générosité des propriétaires d'automobiles pour les mettre à la disposition du comité des transports afin de conduire les personnes au cimetière de St-Boniface. Ces personnes sont priées de bien vouloir donner leur nom et adresse au téléphone A7443. G.W.V.A.

P. S. — Les Vétérans Français se réuniront au coin de Main et Assiniboine à 1 heure.



PLUS DE THE CONSOMME EN GRANDE-BRETAGNE

La réduction par le gouvernement anglais de quatre deniers la livre du droit sur le thé aura certainement comme résultat de faire consommer beaucoup plus de thé par le peuple de la Grande-Bretagne. C'est actuellement le pays au monde où on consomme le plus de thé. Cette augmentation dans la demande sera certainement de nature à affecter le prix déjà élevé du thé et l'on peut s'attendre à ce qu'il y ait hausse prochaine du prix du thé.

Pas besoin de souffrir de cors ou de prendre un risque en les coupant. Enlevez-les sûrement et sans douleur avec le Holloway's Corn Remover.

Etude d'été

Un bref cours pratique pour l'été. Spécial: sténographie et typographie. Facilités de paiement et tarif peu élevé.

Nos gradués réussissent toujours dans leurs positions. Toujours en demande.

Préparez-vous à vous inscrire tôt.

Winnipeg Business College
Fort et Portage — A 1073